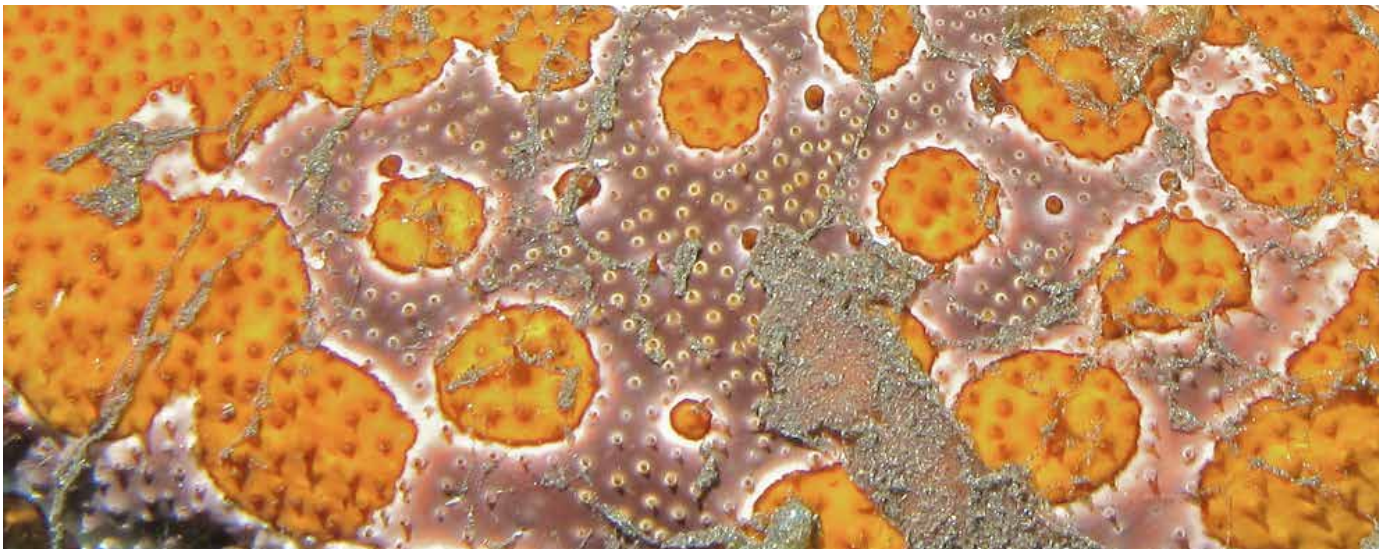
ROBIN DES BOIS

A LA TRACE

Bulletin d'information et d'analyses sur le braconnage et la contrebande d'animaux
n°14 / 1er juillet – 30 septembre 2016
Publié le 16 novembre 2016

Sommaire

Hippocampes 3
Ormeaux et Conques 4
Concombres de Mer 5
Poissons 8
La Marée Passe au Vert
sauf le Banggaï qui Reste au Rouge 10
Mammifères Marins 11
La CBI à la Rescousse des Baleines 12
Le Sanctuaire de l'Atlantique Sud
s'échoue dans l'Océan Politique 13
Tortues Marines 13
Multi-Espèces Marines 17
Tortues Terrestres et d'Eau Douce 18
Serpents 22
Sauriens 23
Crocodiliens 24
Multi-Espèces Reptiles 25
Amphibiens 26
Arachnides 26
Lépidoptères 26
Oiseaux 27
Pangolins 32
Pangolins et Eléphants 36
Primates 36
Félins 46
Ours 55
Hippopotames 59
Rhinocéros 59
Inondations 69
Rhinos et Eléphants 73
Eléphants 74
Sous les Pas des Eléphants 76
Les Eléphants Saluent le Botswana
et Huent l'Union Européenne 82
Les Exportations d'Ivoire Pré-Convention 96
Autres mammifères 99
Les Comptes de Peaux d'Anes 99
Lycaons 99
Multi-Espèces 103
Etre Ranger en Iran 107



ROBIN DES BOIS

A LA TRACE

Réalisé par Robin des Bois avec le soutien de:

Fondation Brigitte Bardot
reconnue d'utilité publique
28, rue Vineuse - 75116 Paris
Tél : 01 45 05 14 60
www.fondationbrigittebardot.fr

FONDATION FRANZ WEBER

LPO

AGIR pour la BIODIVERSITÉ

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer

Précédents numéros

Hors Série. 66ème CBI - octobre 2016 (pdf - 10 pages. 2 Mo)
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/a_la_trace_hors_serie_CBI66.pdf

Hors Série. 17ème Conférence de la CITES – septembre 2016 (pdf - 6 pages. 1,1 Mo)
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_HORS_SERIE_CITES-CoP17.pdf

n°13. 1er avril au 30 juin 2016
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_13.pdf (pdf - 116 pages. 8,2 Mo)

n°12. 1er janvier – 31 mars 2016
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_12.pdf (pdf - 114 pages. 6,5 Mo)

n°11. 1er octobre - 31 décembre 2015
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_11.pdf (pdf - 100 pages. 6,8 Mo)

n°10 . 1er juillet – 30 septembre 2015
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_10.pdf (pdf - 80 pages. 5,7 Mo)

n°9 . 1er avril au 30 juin 2015
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_9.pdf(pdf - 106 pages. 5,7 Mo)

n° 8. 1er janvier au 31 mars 2015
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_8.pdf(pdf - 108 pages. 5 Mo)

n° 7. 1er octobre – 31 décembre 2014
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_7.pdf (pdf - 132 pages. 7,8 Mo)

n° 6. 1er juillet – 30 septembre 2014
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_6.pdf (pdf - 134 pages. 5,6 Mo)

n° 5. 1er avril - 30 juin 2014
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_5.pdf (pdf - 132 pages. 7,44 Mo)

n° 4. 1er janvier - 31 mars 2014
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_4.pdf (pdf - 112 pages. 6,4 Mo)

n° 3. 1er octobre - 31 décembre 2013
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_3.pdf (pdf - 80 pages. 4,3 Mo)

n° 2. 1er juillet - 30 septembre 2013
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_2.pdf (pdf 80 pages - 4 Mo)

n° 1. 1er avril - 30 juin 2013
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_1.pdf (pdf 42 pages 3,2 Mo)

Version anglaise disponible sur
http://www.robindesbois.org/en/a-la-trace-bulletin-dinformation-et-danalyses-sur-le-braconnage-et-la-contrebande/

A LA TRACE n°14

ROBIN DES BOIS
Association de protection de l'Homme
et de l'environnement
Depuis 1985 / Since 1985
14 rue de l'Atlas 75019 Paris, France
tel : 33 (1) 48.04.09.36 - fax : 33 (1) 48.04.56.41
www.robindesbois.org
contact@robindesbois.org

Directeur de publication :
Jacky Bonnemains
Rédactrice en chef :
Charlotte Nithart
Direction artistique :
Charlotte Nithart et Jacky Bonnemains
Coordination :
Elodie Crépeau et Charlotte Nithart
Rédaction :
Jacky Bonnemains, Elise Longcamp,
Tamara Vilarins et Christa Wollnik
Documentation et
assistance de rédaction :
Elise Longcamp, Elodie Crépeau, Odile Malassis,
Allison Walsh et Teagan Joy Reese.
Cartographie:
Christine Bossard
Photo de couverture:
© Bernard DUPONT
Concombre de mer *Bohadschia ocellata* (détail)
cf. page 5

Les annexes CITES*

Annexe I : espèces menacées d'extinction. Commerce international interdit, sauf permis d'exportation et d'importation exceptionnels.

Annexe II : commerce réglementé devant faire l'objet de permis d'exportation pour éviter une exploitation incompatible avec la survie de l'espèce. Un permis d'importation peut également être nécessaire s'il est requis par la loi nationale.

Annexe III : espèces protégées dans un pays ou des pays qui ont demandé l'assistance des autres pays membres de la CITES pour contrôler le commerce international. En cas d'exportation depuis un pays ayant inscrit l'espèce en Annexe III, un permis est nécessaire.

* Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction. 181 Etats-membres.

Hippocampes

Les hippocampes (*Hippocampus* spp.) sont en Annexe II de la CITES.

ASIE

INDE

3 juillet 2016
District de Ramanathapuram, Etat du Tamil Nadu, Inde
Profession : chanteur dans un orchestre de rue. Age : 38 ans. Illan Gouan s'est fait prendre à un arrêt de bus avec 26 kg d'hippocampes à Thondi, port de pêche où le braconnage des hippocampes va de pair avec celui des concombres de mer. Se présentant comme un simple porteur, il a tout mis sur le dos d'un certain Arjunan, chef de la filière, basé à Thondi. La police est à ses trousses. Elle se bat sur tous les fronts, en mer dans le golfe de Mannar pour débusquer les pilleurs d'hippocampes et de concombres de mer et à terre pour mettre la main sur les ateliers de transformation.[1]

17 août 2016
Aéroport International de Chennai, Etat du Tamil Nadu, Inde
Saisie de 6,3 kg d'hippocampes. Une arrestation. Destination Singapour. Le bagage, disait son propriétaire, contenait des amuse-gueules, des « seedai » (sorte de pop-corn), des « murukku » (churros à base de riz et de farine de lentilles). En fait, c'était de l'Annexe II de la CITES.[2]

EUROPE

FRANCE

28 juillet et 8 août 2016
Chilly-Mazarin, Département de l'Essonne, France
Saisie par le bureau de douane postale de Chilly-Mazarin, région parisienne, de 800 puis 1200 hippocampes séchés. Provenance Conakry (Guinée). Destination Hanoï (Vietnam). Valeur totale : 21.000 US$.[3]

Ormeaux et Conques

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

28 juillet 2016
Près de Swellendam, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
Saisie de 8989 ormeaux dans 78 sacs (valeur : 334.000 US$) et d'un minibus. Une arrestation. Les ormeaux partent en foule et en contrebande vers la Chine (cf. « A la Trace » n°4 p. 95, n°6 p. 83, n°9 p. 93, n°12 p. 4, n°13 p. 7).[1]

9 septembre 2016
Khayelitsha, Le Cap, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud

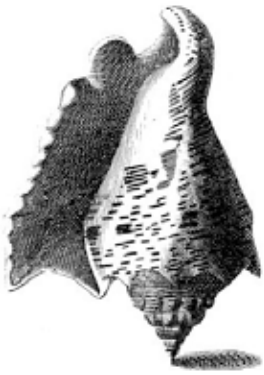
© Localsa.co.za

Les 2 citoyens chinois âgés de 31 ans et 35 ans se livraient dans un township du Cap à la transformation illégale des ormeaux. Près de 38.000 spécimens ont été retrouvés chez eux de même qu'une plantation hors sol de cannabis. Les 2 chefs d'inculpation ont abouti à une condamnation à 18 mois de prison et à une amende de 500.000 rands (34.783 US$) pour chacun.[2]

AMERIQUE

PAYS-BAS

Juillet 2016
Aéroport International Princess Juliana, Saint-Martin, Pays-Bas

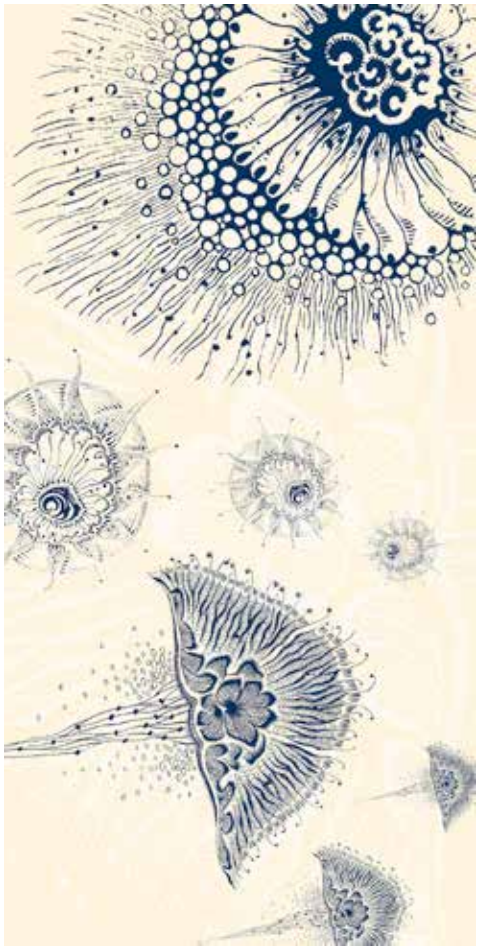


Evasion patrimoniale. La douane est fière d'avoir empêché la fuite à l'étranger de 200 kg de conques. Les Caraïbes hébergent plusieurs espèces de conques : le *Strombus costatus*, le *Strombus raninus* et le lambi (*Strombus gigas*, Annexe II) (cf. « A la Trace » n°2 p. 4, n°3 p. 3, n°4 p. 4-5, n°5 p. 127, n°6 p. 5, n°10 p. 6, n°12 p. 5).[3]

Parc National de Nui Chua

7 juillet 2016
Province de Ninh Thuan, Vietnam
L'homme, sa femme et d'autres villageois rôdaient dans la mangrove du Parc National de Nui Chua partagé entre la mer et la terre. Les intrus étaient là, disent-ils, pour défouir des vers en arrachant des racines.

Un garde est intervenu, poussant la bande vers la sortie. En fin d'après-midi, le garde de retour chez lui a été poignardé dans le dos. Le coupable s'est rendu à la police le lendemain du crime.
Le Parc National de Nui Chua couvre près de 300 km^2. Il abriterait 664 espèces de plantes et 201 espèces d'animaux. [1]



Concombres de Mer

Classe Holothuroidea. L'*Isostichopus fuscus* est en Annexe III en Equateur. Cf. le dossier «Pour en finir avec les concombres de mer» dans le « A la Trace» n°4, p.107.

AMERIQUE

MEXIQUE

15 septembre 2016
San Quintin, Baja California, Mexique
Saisie dans un pick-up qui roulait à grande vitesse de 871 concombres de mer, de 217 kg d'aillerons de requin et de 144 kg de vessies natatoires d'acoupa du golfe (*Cynoscion othonopterus*). Ce poisson est endémique de la Mer de Cortés. Sa taille moyenne est de 70 cm pour un poids de 2,4 kg. Le véhicule se dirigeait vers Tijuana, ville frontière avec les Etats-Unis d'Amérique.[1]

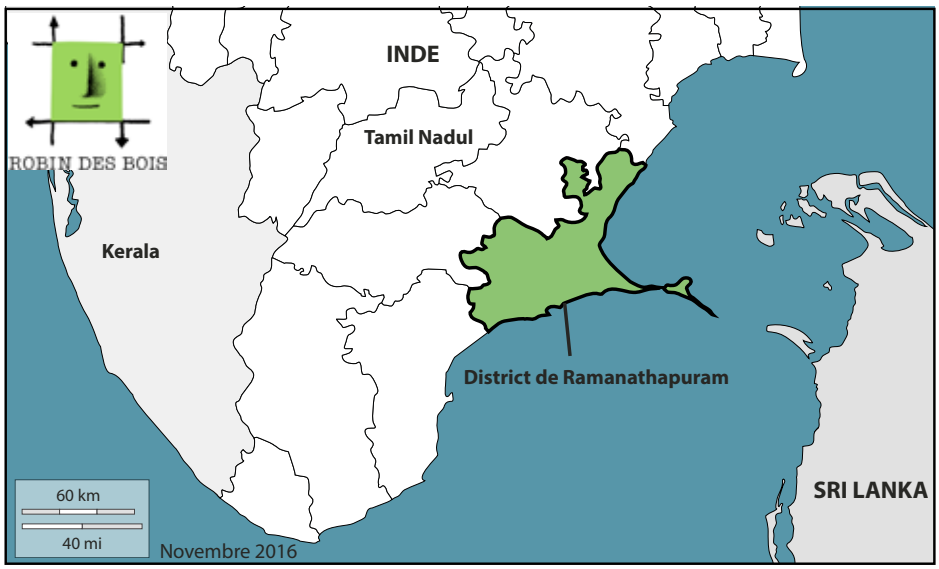
ASIE

INDE

DISTRICT DE RAMANATHAPURAM
Etat du Tamil Nadu, Inde
- 28 juillet 2016. Marakaiyar Pattinam. Saisie de 77 kg de concombres de mer en partance pour le Sri Lanka. Valeur : 7,7 lakh Rs (11.390 US$). Une arrestation dans le port de pêche.[2]
- 1er août 2016. Sur les côtes de Devipattinam. Saisie de 21 kg de concombres de mer frais et d'une moto. Les patrouilles côtières luttent contre le braconnage. H. Abdul Rahman s'apprêtait à partir en moto avec les fruits de mer qu'il venait d'acheter à des pêcheurs et qu'il avait l'intention de bouillir et de vendre à l'international.[3]

© L. Balachandar

- 10 août 2016. Tirupalaikudi. Saisie de 25 kg de concombres de mer. Une arrestation.[4]
- 12 août 2016.
1 - Saisie de 250 kg de concombres de mer frais dans un rickshaw sur la route nationale à proximité de Mandapam. Une arrestation.
2 - Saisie de 80 kg de concombres de mer frais. L'homme a pris la fuite en moto.
3 - Saisie de 8 kg de concombres de mer.[5]
Pêcher, bouillir, conditionner, exporter au Sri Lanka, en Malaisie, à Singapour. La filière est une fourmilière. Les autorités interdisent la commercialisation des concombres de mer et demandent aux pêcheurs de les remettre à la mer quand ils sont remontés dans les filets d'une manière non intentionnelle. En fait, il y aurait beaucoup de pêche dirigée sur les concombres de mer.
-17 août 2016. Devipattinam. Saisie de 20 kg de concombres de mer frais. Une arrestation. Les pêcheurs disent que les concombres de mer sont pêchés par accident. Force est de reconnaître qu'ils sont bouillis et séchés intentionnellement. Depuis fin juillet, 600 kg ont été saisis.[6]



© L. Balachandar

16 août 2016
Thiruppalaikudi, Etat du Tamil Nadu, Inde
Saisie de 200 kg de concombres de mer frais. Une arrestation. L'homme était sur la plage avec son butin livré par les pêcheurs locaux. Après cuisson les concombres de mer auraient pris la mer pour le Sri Lanka.[7]

18 septembre 2016
Mandapam, Etat du Tamil Nadu, Inde
Saisie de 200 kg de concombres de mer pendant un transbordement. Une arrestation. Le lien est établi entre le trafiquant et des pêcheurs qui chalutaient intentionnellement l'espèce benthique. Les concombres de mer sont interdits de pêche par la loi indienne de 1972 sur la protection de la faune sauvage.[8]

© L. Balachandar

28 septembre 2016
Mandapam, District de Ramanathapuram, Etat du Tamil Nadu, Inde
Saisie de 200 kg de concombres de mer protégés et d'équipements de cuisine. Deux arrestations, 26 et 22 ans. Ils avaient bricolé leur atelier de transformation sur la plage. Les concombres de mer sont très utiles pour les écosystèmes marins. Ils sont pêchés et pillés dans toutes les mers du monde. La CITES devrait s'y intéresser. Le trafic est international. C'est la 7ème saisie dans le district de Ramanathapuram depuis le 1er août.[9]

© L. Balachandar

SRI LANKA

14 juillet 2016
Mandaitivu, Province du Nord, Sri Lanka
Saisie de 18 concombres de mer, de 4 masques de plongée et de 4 paires de palmes. Quatre arrestations. Les fautifs sont entendus à Jaffna par l'inspecteur en chef des pêcheries.[10]

© Sri Lanka Navy

19 juillet 2016
Mandaitivu, Province du Nord, Sri Lanka
Quinze arrestations en flagrant délit de pêche. Saisie de 104 concombres de mer, 7 masques de plongée, 6 paires de palmes et d'une embarcation.[11]

© Sri Lanka Navy

22 août 2016
- Ile de Mandaitivu, Province du Nord. Saisie de 7 concombres de mer et de matériel de plongée. Deux arrestations.
- Chalai, Province du Nord. Saisie de 35 concombres de mer, de matériel de plongée et d'un dinghy. Deux arrestations.[12]

23 août 2016. Kalpitiya, Province du Nord-Ouest. Saisie dans les eaux côtières de 770 kg de concombres de mer déshydratés en provenance du Tamil Nadu. Deux arrestations.[13]

Province du Nord, Sri Lanka
- **31 août 2016. Point Pedro.** Saisie de 2 barques, de 5 paires de palmes, de 21 bouteilles d'oxygène et d'un GPS. Les 7 pêcheurs sous-marins se livraient au pillage des concombres de mer.[14]
- **1er septembre 2016. Mullaitivu.** Saisie par les forces navales au large de Mullaitivu de 15 kg de concombres de mer frais, d'une barque, de 2 paires de palme, de 10 bouteilles d'oxygène. Trois pêcheurs sont entendus par la police maritime.[15]

6 septembre 2016
Vettilaikerni et Chundikulam, Province du Nord, Sri Lanka
Les 5 contrevenants ont été embarqués au bureau central des pêches de Jaffna. De nuit ils plongeaient dans un secteur interdit pour ramasser des concombres de mer, 438 spécimens ont été saisis avec en plus 2 barques et les accessoires de plongée.[16]

OCEANIE

AUSTRALIE

22 septembre 2016
Etat du Queensland, Australie
Le bateau de pêche vietnamien avait été surpris en action de pêche à l'intérieur de la Zone Economique Exclusive australienne, au large de Cairns, par une patrouille aérienne. Il y avait à bord 26 fûts de concombres de mer, des combinaisons de plongée, des palangres, des appâts. Le bateau a été saisi et détruit après avoir été intercepté par le patrouilleur *Storm Bay* et escorté à Cairns. Le capitaine vietnamien a été condamné à 4 mois de prison avec sursis et à 24 mois de mise à l'épreuve. Les 15 membres d'équipage ont été condamnés à 2 mois de prison avec sursis et à 18 mois de mise à l'épreuve.
En mai et en juin, 2 autres bateaux vietnamiens avaient été interceptés alors qu'ils étaient en train de pêcher les concombres de mer autour de la réserve de Lihou à 600 km au large de Cairns. Il y avait à bord des 2 bateaux de quoi équiper simultanément 10 plongeurs. Six tonnes de concombres de mer ont été saisies. Les 2 bateaux ont été détruits à Cairns. Les 30 marins ont été condamnés par le tribunal de Darwin à des peines de prison avec sursis de 2 à 7 mois.[17]

© AFMA

© Seafoodsource

Poissons

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

7 septembre – 20 septembre 2016
Au large du Cap, Le Cap, Afrique du Sud

Condamnation du capitaine du *Chin Jen Wen*, à 2 amendes de 75.000 (5217 US$) et 25.000 rands (1739 US$) pour détention non autorisée dans les eaux sud africaines d'un engin de pêche au thon et pour refus d'obtempérer. Le *Chin Jen Wen* avait été intercepté par la *Victoria Mxenge*, une vedette de la police des pêches et escorté au Cap. Le bateau taïwanais venait de la baie de Mossel. Un bref moment, il a essayé d'échapper aux instructions de la marine militaire sud africaine. L'infraction à la Convention MARPOL sur la prévention de la pollution n'a pas été sanctionnée. Le *Chin Jen Wen* ne dispose pas de registre des hydrocarbures. Les amendes ont été payées le 20 septembre. Cf. « A La Trace » n°13 p.8/9. [1]

GUINEE

OPERATION PEDRO CARDOSO NACO
Fin août 2016
Port autonome de Conakry, Guinée

Du nom d'un inspecteur des pêches de Guinée Bissau mort en mer après 35 ans de carrière.
La campagne contre la pêche illégale dans le golfe de Guinée a duré 4 jours et a coûté 200.000 € cofinancés par l'Union Européenne et la Banque Mondiale.
Quatre vingt deux navires de pêche été contrôlés, 14 étaient en infraction. Le plus gros poisson a été le *Chiang Jiao Yan Yu 6*.

© CSRP

Il était en action de pêche dans une zone de repos biologique. Il avait un droit de pêche attribué par la Guinée Bissau. Il aurait écopé d'une amende d'un million d'euros et de 4 mois de mise à quai. Le *Lu Jiao Nan Yuan Yu 102*, l'autre gros poisson chinois, a réussi à s'échapper. Il aurait écopé d'une amende de 2 millions, il appartient à la même compagnie que le premier. Pour l'instant, il n'a pas été arraisonné. Un troisième navire chinois serait en fuite.

Au total 11 embarcations ont été escortées dans les ports de Bissau à Conakry pour des infractions plus ou moins grandes. La plupart étaient des pirogues de pêche artisanale.
L'Union Européenne envisage de retirer la Guinée de la liste noire des pays non coopérant en matière de pêche illégale, non déclarée et non règlementée.
Selon la FAO (Food & Agriculture Organization) la vente de droits de pêche à des flottes extra africaines par les pays africains leur rapporte 400 millions d'US$. Si ces droits de pêche étaient accordés à des flottes africaines, elles rapporteraient en théorie 3,3 milliards aux pays africains.[2]

© CSRP

Le patrouilleur sénégalais *Kedougou* a participé à l'opération

AMERIQUE

CHILI

Début septembre 2016
A 137 km au Sud-Ouest au large d'Arica, Province d'Arica, Chili

La Marine chilienne a saisi 5 t de viande de requin sur un bateau de pêche péruvien, le *Fernandez II*. Il était sorti de la Zone Economique Exclusive du Pérou et était entré dans celle du Chili. Le navire a été escorté jusqu'au port d'Arica. Arrestation de l'équipage, 4 péruviens. [3]

COSTA RICA

6 septembre 2016
Costa Rica

Saisie dans la nuit de 494 kg de cocaïne et de viande de requin à bord de *l'Almirante William*. Le navire était à 130 km au large de la côte pacifique. Arrestation des 3 membres de l'équipage.[4]

© Ministerio de Seguridad Pública

ASIE

CHINE

4 juillet 2016
Kwai Chung, Région administrative spéciale de Hong Kong, Chine
Saisie au centre d'inspection des conteneurs de Kwai Chung d'environ 880 kg d'ailerons de requins marteaux. Ils étaient mélangés dans le conteneur à des ailerons et à des nageoires caudales d'espèces non protégées. Trois espèces de requin marteau *Sphyrna lewini, S. mokarran* et *S. zygaena* sont inscrites à la CITES en Annexe II. Des vessies natatoires complétaient la marchandise. Le poids total de la cargaison était de 4,9 t. Le conteneur avait été chargé sur le *COSCO Auckland* (China Ocean Shipping COmpany) à Colon, Panama. Le porte-conteneurs a ensuite transité par Houston, Texas, avant de rejoindre Ningbo et Hong Kong.

© Jerzy Nowak

Des petits malins profitant des difficultés d'identification des ailerons d'espèces protégées et des espèces non protégées ont glissé du requin marteau dans le lot. Le marché décline mais il est encore actif. Hong Kong a importé 5717 tonnes d'ailerons en 2015.
L'autre grande compagnie chinoise de porte-conteneurs Orient Overseas Container Line a annoncé au début de cette année 2016 qu'elle arrêtait de transporter de la viande ou d'autres parties de requin, de baleine et de dauphin. La compagnie aérienne Cathay Pacific s'est déclarée « shark free ». Ces bonnes résolutions n'empêchent pas les transporteurs aériens et maritimes internationaux d'être complices de contrebandes de faune et de flore menacées d'extinction faute de vigilance sur les tromperies des chargeurs.[5]

EUROPE

ESPAGNE

25 juillet 2016
Plage Las Teresitas, Province de Santa Cruz de Tenerife, Îles Canaries, Espagne
Marc Crosas, joueur de foot de l'équipe de Tenerife (ligue 2) a harponné un bébé requin ange de mer (*Squatina squatina)*. Il a été dénoncé par l'ONG Amis des Requins et des Raies des Canaries.[6]

Une vraie partie de plaisir

FRANCE

12 août 2015
8 septembre 2016
Nîmes, Département du Gard, France
Comme il arrive souvent, le pêcheur professionnel à la retraite pêchait encore. Le 12 août 2015, un magnifique thon rouge (1,76 m, 65 kg) sans la bague d'identification est trouvé dans le fond de sa barque par les gardes maritimes (cf. « A la Trace » n°10 p.13). Il est saisi et mis en attente dans un entrepôt frigorifique. Le pêcheur et un complice vont le voler à la tombée de la nuit. Ils ont été filmés par les caméras de vidéosurveillance. A la barre du tribunal, il prétend qu'il a rejeté le thon à la mer. « Il portait malheur et dans la famille on est superstitieux » explique-t-il. La valeur du thon rouge était de 1000 € sur le marché local. Joseph a écopé d'une amende de 2000 € et du retrait pour 6 mois de son permis de pêche.[7]

28 août 2016
Large des iles de Lérins, Département des Alpes-Maritimes, Sud de la France
« Quand on voit une espèce comme ça, le premier réflexe est de ne pas tirer. » C'est le cri du cœur d'un expert de l'université de Nice. « Les pêcheurs amateurs méconnaissent pour la plupart la gestion des ressources marines. » « C'est le premier signalement de cette espèce que l'on n'ait jamais eu en France. » Hélas, sitôt repérée, sitôt tirée au harpon, la raie-papillon épineuse (*Gymnura altavela*) de 72 kg n'aura sans doute pas eu le temps de pondre ses quelques dizaines d'œufs comme elle le fait en fin d'été. En octobre 2014, la raie-papillon épineuse a eu l'honneur du Journal Officiel français en tant qu'espèce protégée par la Convention de Barcelone portant sur la réduction de la pollution et la protection de la Méditerranée. Les pêcheurs et chasseurs sous-marins de loisirs ne connaissent pas le Journal Officiel.
Laissons le dernier mot au tueur : « J'ai commencé à dériver, quand je suis arrivé à 16 m de profondeur, j'ai aperçu une grosse masse sombre, j'ai d'abord cru que c'était une serviette de plage à la dérive. » « La chose a ouvert les yeux face à moi, j'ai compris que c'était une raie. » « Elle était monstrueuse. » « J'ai tout de suite tiré. » Le vandale a très vite téléphoné au journal local pour se faire photographier avec sa prise. La gloire dans Nice-Matin. « Si j'avais su, j'aurais pas tiré, j'étais au courant pour les raies Manta, mais elles ne sont pas chez nous » s'est-il vaguement excusé.[8]

Cyril via Facebook

ITALIE

7 juillet 2016
Marsala, Région de Sicile, Italie
Les 27 thons rouges (*Thunnus thynnus*) ont atterri dans une banque alimentaire. Ils avaient été saisis sur 4 bateaux de pêche. La saison de pêche était fermée. Amende globale de 32.000 € en cas de paiement immédiat, 96.000 en cas de paiement différé.[9]

Début septembre 2016
Monopili, Région des Pouilles, Italie
Les 8 thons rouges pèsent 350 kg. Ils étaient cachés dans une cale. L'armateur et le capitaine sont condamnés à 8000 € d'amende et à une suspension de pêche de plusieurs mois.[10]

OCEANIE

AUSTRALIE

19 juillet 2016
Mackay, Etat du Queensland, Australie
Huit rostres de poisson-scie de l'espèce *Anoxypristis cuspidata* (Annexe I) à vendre sur le marché. La pêche ne serait pas intentionnelle. Les rostres se prennent facilement dans les mailles des filets et les poissons sont morts quand ils sont remontés.
Les rostres servent d'objets décoratifs, ils sont aussi utilisés comme aiguillons dans les combats de coqs. Les côtes du Queensland sont un des rares endroits du monde où subsistent des poissons-scies, les individus de 4 à 5 m de long sont aujourd'hui exceptionnels, sinon invisibles. Les engins de pêche ne sont pas leurs seuls ennemis, la pollution des eaux et les barrages dans les fleuves sont aussi nuisibles. Les pêcheurs vendeurs de rostres risquent jusqu'à 121.900 AU$ (90.660 US) d'amende. Des pêcheurs à la ligne seraient spécialisés dans la prise de poissons-scies et couperaient le rostre avant de rejeter les poissons vivants dans l'eau. « C'est une pratique barbare » dénonce Brendan Ebner, le spécialiste en poissons de l'université James Cook.[11]

CITES
17ème Conférence des Parties.
Johannesburg – Afrique du Sud
Communiqué n°5
3 octobre 2016

ROBIN DES BOIS

La Marée Passe au Vert sauf le Banggaï qui Reste au Rouge

Requins
Les requins sont victimes de pêche ciblée ou accidentelle par les pêcheries industrielles. Les ailerons font l'objet d'un trafic international intense pour le marché asiatique. L'animal amputé est le plus souvent rejeté en mer ; la viande est rarement consommée.

Le requin soyeux a été inscrit en Annexe II de la CITES par 111 voix pour, 30 contre, 5 abstentions. Sa peau lisse lui a donné son nom. Présent dans les eaux tropicales océaniques et côtières, ses populations en Atlantique ont chuté de 90% depuis les années 1950.

Le requin-renard a été inscrit à l'Annexe II par 108 voix pour, 29 contre et 5 abstentions. Sa longue queue lui a donné son nom. Les requins-renards sont présents dans tous les océans tempérés et tropicaux du monde. Les populations ont chuté de 99% en Méditerranée. Les ailerons sont commercialisés sont le nom de « wu gu » pour 25 US$/kg.

Les opposants historiques aux inscriptions des espèces de requins aux Annexes de la CITES sont montés au créneau, en particulier le Japon et l'Islande.

Les raies mobula (9 espèces réparties à travers le monde dans les eaux tropicales et tempérées) ont été inscrites en Annexe II. Les lamelles branchiales sont vendues entre 290 et 557 US$/kg en tant que fortifiant en Chine.

Poisson-cardinal de Banggai. L'Union Européenne a capitulé devant l'Indonésie. La proposition d'inscription à l'Annexe II a été retirée. L'Indonésie s'est engagée à prendre des mesures de conservation, ce qu'elle promet depuis 2007.

Demoiselle de Clarion. L'inscription à l'Annexe II de la Demoiselle de Clarion, poisson de couleur orangée présent au Mexique et à Clipperton vendu jusqu'à 2000 US$ pour l'aquariophilie, a été acceptée (95 oui, 15 abstentions, 21 non) malgré l'opposition du Vietnam et du Japon.

Nautiles. L'inscription à l'Annexe II des nautiles a été acceptée (112 oui, 10 abstentions, 9 non).

Mammifères Marins

AMERIQUE

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

EN FAMILLE
Mi-septembre 2016
Point Hope, Etat d'Alaska, Etats-Unis d'Amérique
Ils n'ont tué les morses (*Odobenus rosmarus*, Annexe III au Canada) que pour récupérer et vendre les défenses après les avoir décapités. La « chasse à la tête » est interdite. Les natifs ont le droit de dépecer les morses pour les manger et faire avec les os de l'artisanat culturel. Les 4 hommes dont 2 frères sont en quelque sorte accusés de gaspillage. Ils ont laissé la viande pourrir. La frontière entre la chasse de subsistance et le braconnage sordide est floue.[1]

16 septembre 2016
Library Beach, Islamorada, Etat de Floride, Etats-Unis d'Amérique
Un type se présentant comme prédicateur novice était en train de harceler 2 lamantins d'Amérique du Nord (*Trichechus manatus*, Annexe I) adultes et leurs 2 progénitures quand il a été repéré. Au début, une convocation au tribunal lui a été signifiée. A la fin, il a protesté et écopé de 25.000 US$ pour refus de coopérer avec la police et avec les agents de la Florida Fish and Wildlife Conservation Commission.[2]

28 septembre 2016
Bangor, Etat du Maine, Etats-Unis d'Amérique
L'officier à la retraite de la Police montée du Canada avait déjà été condamné au Canada à 385.000 C$ pour l'exportation frauduleuse de 250 défenses de narval aux Etats-Unis (cf. « A la Trace » n°3 p. 4). Logan qui était aussi domicilié dans le Maine a été extradé aux Etats-Unis en mars 2016 et mis en détention préventive en attendant l'issue du procès. Un de ses complices Andrew J. Zarauskas, qui participait à la commercialisation des défenses du mammifère marin arctique aux Etats-Unis a déjà été condamné à 33 mois de prison.[3]

ASIE

COREE DU SUD

27 septembre 2016
Ville métropolitaine de Daegu, Corée du Sud
Condamnation de 2 capitaines, de 30 marins pêcheurs et d'un chauffeur livreur à des peines de prison de 10 à 18 mois de prison ferme et à des amendes de 1,5 à 5 millions de wons (1350 à 4500 US$). Les chasseurs baleiniers pirate ont capturé illégalement 40 rorquals de Minke (*Balaenoptera acutorostrata*, Annexe I) entre 2014 et août 2016 au large de la province du Gyeongsang du Nord (cf. « A la Trace n°13 p. 12). La mise sur le marché illégal d'un rorqual de Minke rapporte entre 25 et 100 millions de wons (entre 22.500 et 90.000 US$).[4]

JAPON

9 septembre 2016
Osaka, Préfecture d'Osaka, Japon
Arrivée en provenance d'Islande de 1800 tonnes de viande de rorqual commun (*Balaenoptera physalus*, Annexe I) transportée sur le *Winter Bay* par le passage du Nord-Est contrôlé par la Russie. En 8 ans, 9000 tonnes de viande de baleines inscrites à l'Annexe I de la CITES ont été exportées au Japon par l'Islande et la Norvège. L'Annexe I interdit le commerce international des animaux placés sous sa tutelle. L'Islande, la Norvège et le Japon se moquent de cette réglementation internationale. Un précèdent qui inspire des pays d'Afrique australe et encore une fois le Japon au sujet de l'ivoire d'éléphant. Le *Winter Bay* appartient à Dalriada Ltd. maintenant basé à Tallinn en Estonie, Union Européenne. [5]

66ème Commission Baleinière Internationale. Portoroz – Slovénie
Communiqué n°3, 27 octobre 2016

La CBI à la Rescousse des Baleines

Adoption par vote de 3 bonnes résolutions :

1- Résolution sur les cétacés et leurs contributions au fonctionnement des écosystèmes présentée par le Chili, l'Argentine, le Brésil, le Costa Rica, la République Dominicaine, le Mexique et l'Uruguay.
Enfin, les baleines ne sont plus considérées comme des prédatrices absolues et des concurrentes de la pêche. La résolution donne instruction au Comité scientifique de la CBI d'intégrer dans ses travaux les services rendus par les cétacés vivants et morts aux écosystèmes marins. C'est une satisfaction et un succès pour Robin des Bois qui travaille sur ce sujet depuis 2010 (1).

2- Résolution sur la Convention de Minamata présentée par l'Uruguay, le Brésil, la Colombie, la Suisse et Monaco.
La résolution demande au Comité scientifique de présenter à la prochaine réunion plénière de la CBI l'état des connaissances sur la teneur des cétacés en métaux lourds et en premier lieu en mercure et de ses composés. Elle réclame la localisation des régions où la consommation de viande de cétacés pourrait nuire à la santé humaine. Les moyens non létaux pour collecter les informations sur la contamination des cétacés par le mercure et ses composés doivent être privilégiés -les échouages offrent malheureusement des occasions multiples aux scientifiques d'analyser les tissus des baleines. La résolution invite les Etats-membres de la CBI à collaborer sur ce sujet avec l'Organisation Mondiale de la Santé.
Cette résolution fait référence à la Convention de Minamata dont l'objectif est de protéger la santé humaine et l'environnement des émissions et rejets anthropiques de mercure et de composés de mercure. La quasi totalité des Etats-membres de la CBI l'ont ratifiée ou signée. La baie de Minamata, au Japon, a été sinistrée entre 1932 et 1966 par des rejets industriels de mercure. Selon les statistiques gouvernementales japonaises, la maladie de Minamata a fait 1784 morts et 481 handicapés à vie par des troubles neurologiques. Au terme d'un long processus judiciaire en 1996, 15.000 personnes ont été reconnues victimes de pathologies diverses dues principalement à la consommation de produits de la mer contaminés au mercure.
Le Japon a voté contre cette résolution. Dans les débats préliminaires à l'adoption de la résolution, sa délégation a déclamé que l'espérance de vie était la plus longue dans les pays gros consommateurs de viande de baleine, à savoir l'Islande, la Norvège et le Japon. Négligeant la contamination au mercure des populations Inuits en Arctique dont le régime alimentaire s'appuie en particulier sur les cétacés, le Japon a soutenu qu'il n'y avait pas de lien direct entre la santé humaine et la consommation de viande de baleine. Des chasseurs de baleines de la ville de Taïji (à 600 km de Minamata) sont venus en appui de la délégation japonaise en assurant que consommer de la baleine n'avait pas d'impact sur la santé humaine. Les baleines au sommet des chaînes alimentaires marines accumulent et concentrent tous les polluants persistants comme les PCB et le mercure. Elles transmettent les contaminants aux baleineaux par l'allaitement. Le Japon a emmené dans son aveuglement pro-chasse baleinière plusieurs pays africains, des micro-Etats des Caraïbes, le Cambodge et le Laos, sans parler de ses fidèles partenaires, la Norvège et l'Islande.

3- Résolution sur l'amélioration du processus d'examen de la chasse à la baleine au titre de permis spéciaux présentée par l'Australie et la Nouvelle-Zélande.
L'adoption de cette résolution va obliger le Japon ou éventuellement d'autres pays candidats à la « chasse scientifique » à soumettre les protocoles à un échéancier précis et à l'approbation successive de plusieurs instances au sein de la CBI. C'est une procédure à plusieurs étages qui va empêcher à l'avenir le Japon de se lancer à la hussarde dans des expéditions baleinières meurtrières.

(1) A lire: De l'utilité des baleines – avril 2010 (pdf 20 pages 1 Mo)
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/2014/12/de_l_utilite_des_baleines.pdf
Les poissons mangent les baleines, 12 juillet 2011
http://www.robindesbois.org/les-poissons-mangent-les-baleines-3/

66ème Commission Baleinière Internationale. Portoroz – Slovénie
Communiqué n°2, 25 octobre 2016

Le Sanctuaire de l'Atlantique Sud s'échoue dans l'Océan Politique

L'espérance de voir la communauté internationale déclarer l'océan Atlantique Sud comme un domaine où les baleines et les cachalots seraient protégés des pollutions, des collisions, des pêcheries industrielles et des chaos acoustiques s'est enlisée dans les vases mouvantes des alliances politiques.

L'Atlantique Sud représente un peu plus de 10% de l'océan mondial. Il héberge ou il accueille au gré des migrations 51 espèces de cétacés, dont des baleines bleues, des rorquals communs, des rorquals de Minke de l'Antarctique, des baleines franches australes, des baleines à bosse et des cachalots.

Le front hétéroclite du triumvirat baleinier de la planète – Islande, Japon, Norvège -, de la Russie, d'Antigua-et-Barbuda et de l'influent Maroc branché sur la CoP22 mais pas copain du tout des cétacés a bloqué avec des pays satellites la création du sanctuaire de l'Atlantique Sud.

38 voix pour, 24 voix contre, 3 abstentions. Pour que ça passe, il fallait ¾ des votes favorables.

Ce beau projet proposé par 3 pays d'Amérique du Sud et de 2 pays d'Afrique était consolidé par un plan de gestion dynamique et cohérent. Sa réalisation aurait permis à tous les pays riverains de l'Atlantique Sud de développer et de mutualiser les connaissances sur les cétacés et d'inciter par exemple l'industrie pétrolière dans le golfe de Guinée et l'industrie chimique du Río de la Plata à réduire les rejets contaminants. La chasse n'est pas la seule ennemie des baleines. En fin de chaîne alimentaire, les baleines sont le miroir ultime de l'état sanitaire des planctons, des calamars, des poissons indispensables à la sécurité alimentaire de l'humanité. Protéger les baleines, mammifères marins sentinelles, c'est aussi protéger tous les petits peuples de la mer.

Tortues Marines

Les tortues marines (familles Cheloniidae et Dermochelyidae) sont inscrites en Annexe I, notamment les tortues de Ridley ou olivâtres (*Lepidochelys olivacea*), les tortues vertes (*Chelonia mydas*), les tortues imbriquées (*Eretmochelys imbricata*), les tortues de Kemp (*Lepidochelys kempii*) et les tortues caouannes (*Caretta caretta*).

Caretta caretta

AFRIQUE

BENIN

Mi-septembre 2016
Porto-Novo, Département d'Ouémé, Bénin

Acquittement d'un trafiquant de tortues de Ridley (cf. « A la Trace » n°13, p. 13). Le tribunal de Porto-Novo est malheureusement connu pour son indulgence envers les trafiquants fauniques (cf. « A la Trace » n°10 p. 70).[1]

CAMEROUN

Début juillet
Cameroun

Huit carapaces de tortues vertes et des menottes.[2]

GUINEE

9 août 2016
Matoto, Conakry, Région de Conakry, Guinée
Saisie de tortues marines chez 2 trafiquants. Elles ont été remises en mer en face de Kaloum.[3]

KENYA

Les tortues marines Kenya
Ile de Paté, Archipel de Lamy, Kenya
Les gens de Kizingitini veulent pourchasser les tortues marines. Ils avancent des arguments sociaux et libidineux. « Les tortues c'est très important, la soupe donne de l'énergie pour le sexe. » « Au temps de mes grands parents, les divorces étaient rares parce que les hommes ne s'endormaient pas au lit. » « Au lieu de chercher des excuses, ils feraient mieux de manger du poisson et d'aider à sauver les tortues de l'extinction » répond du tac au tac le spécialiste en nutrition de l'hôpital de Lamu.[4]

AMERIQUE

COSTA RICA

Début juillet 2016
Puerto Limón, Province du Limón, Costa Rica
Saisie de la carapace, des œufs, des ailerons et de 2,3 kg de viande de tortue verte dans la voiture d'un jeune homme de 19 ans.[5]

© Diarioextra

2 juillet 2016
Santa Cruz, Province de Guanacaste, Costa Rica
Saisie de 3500 œufs de tortue. Une arrestation en flagrant délit.[6]

31 juillet 2016
Puerto Limón, Province de Limón, Costa Rica
Saisie de viande de tortue verte dans un bar du quartier Bananito de Limon. Les morceaux étaient servis comme « petiscos » accompagnés d'une bière. Le couple propriétaire du bar a été conduit au commissariat. [7]

© Prensade MSP

16 août 2016
Plage de Barra del Pacuare, Costa Rica
Sauvetage d'une tortue verte blessée et retournée. Retrouvée par les garde-côtes, elle était dissimulée par ses agresseurs sous des feuilles.[8]

28 septembre 2016
Province de Limón, Costa Rica
Ligotée et prête à être dépecée. C'est le sort qui attendait la tortue verte quand une patrouille des gardes côtes est intervenue. Elle a été remise à l'eau. C'est la 25ème tortue verte qui est sauvée des mains des braconniers depuis le début de l'année.[9]

Chelonia mydas
© David Kaposi

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

5 juillet 2016
Comté de Palm Beach, Etat de Floride, Etats Unis d'Amérique
Elles sont en âge de procréer vers 17 ans. Les tortues caouannes nagent des milliers de milles pour venir pondre leurs oeufs sur des plages secrètes, hélas connues des touristes et des braconniers et les enfouir sous 20 cm de sable avant de reprendre le large, mission accomplie. Un homme de 49 ans est venu au lever du jour – les tortues pondent la nuit – pour faire une rafle. Au moment de l'arrestation, il avait 107 œufs sur lui. Quinze ont été gardés pour les besoins de l'enquête et des analyses génétiques. 92 ont été remis dans le nid de sable. Normalement, ils écloront début septembre et les petites tortues se dirigeront spontanément vers l'océan. Glenn Robert Shaw est libérable sous caution de 3000 US$.[10]

FRANCE

16 septembre 2016
Au large de Fort-de-France, Région de la Martinique, France
Saisie par le *Macouba,* le bateau semi rigide des douanes françaises, de 75 kg de chair de tortue et de 30 kg d'oursins blancs (*Tripneustes esculentus*). Deux arrestations.[12]

MEXIQUE

14 août 2016
Compostela, Etat de Nayarit, Mexique
Saisie de 150 œufs sur la plage Boca de la Bahia au bord de l'océan Pacifique. Une arrestation.[13]

14 août 2016
San Pedro Huamelula, Etat d'Oaxaca, Mexique
Saisie de 6000 œufs de tortue olivâtre dans des sacs sur la plage Morro Ayutla sur la côte Pacifique. Les œufs ont été enfouis dans le sable dans l'espoir qu'ils soient encore viables.[14]

NICARAGUA

Juillet 2016
Nicaragua
Les œufs qui espionnent les braconniers. L'idée qui a été distinguée par le « Wildlife Crime Tech Challenge » organisé par l'US Aid est d'introduire des faux œufs de tortue en 3D équipés à l'intérieur d'un GPS et de suivre leurs mouvements au cas où ils seraient pillés en même temps que des vrais dans un même nid de tortues marines. Les œufs espions pourraient faciliter les arrestations et le démantèlement des filières. Des problèmes techniques d'étanchéité, de « toucher » et de couleur sont en cours d'examen. Les œufs de tortue ont une certaine flexibilité. Ils ne sont pas aussi rigides et cassants que les œufs d'oiseaux.
L'ONG Paso Pacifico constate que dans le seul Nicaragua 90% des nids sur les plages sont visités et que les œufs rapportent en bout de chaîne entre 5 et 20 US$ l'unité. A la saison de la ponte, c'est la fièvre de l'œuf de tortue et il est courant en Amérique centrale de voir des bêcheurs de nids en action à quelques mètres de touristes vautrés sur le sable.
Les œufs volés au Nicaragua, quand ils ne sont pas consommés sur place, sont exportés vers le Salvador ou le Guatemala. La destination finale présumée est la Chine.[15]

Prototypes

PANAMA

10 août 2016
Isla Caña de Tonosí, Provence de Los Santos, Panama
Saisie de 7368 œufs dont 7319 de tortues de Kemp et 49 de tortues vertes dans 11 sacs noirs à l'intérieur d'un véhicule de luxe. Un homme, âgé de 42 ans, a été arrêté.[16]

16 août 2016
Tonosí, Province de Los Santos, Panama
Saisie sur la route de 800 œufs à une trentaine de kilomètres de la Réserve marine des îles Canas. Cinq arrestations.[17]

17 août 2016
Région de Cambutal, Panama
Saisie de 1314 œufs de tortue dans une voiture de luxe. Cinq arrestations dont 2 femmes et 5 amendes de 600 US$.[18]

19 août 2016
Bocas Del Toro, Province de Bocas Del Toro, Panama.
Saisie de 4 tortues vertes. Elles étaient sur le point d'être sacrifiées quand la police est arrivée. Sur la carapace, des traces d'une probable attaque au harpon. Elles ont survécu et ont été remises en liberté.[19]

27 septembre 2016
Villa de Los Santos (océan Pacifique), Province de Los Santos, Panama
Saisie de 250 œufs de tortues marines dans des sacs en plastique et prêts à être vendus. Deux personnes en garde à vue. Les œufs ont été détruits, ils n'étaient plus viables.[20]

ASIE

CHINE

14 juillet 2016
Aéroport International de Xiàmén Gāoqí, Province du Fujian, Chine
Les petits souvenirs de rien ramenés d'Indonésie provenaient de la décortication d'une tortue marine et du façonnage de quelques objets décoratifs. Les douanes rappellent aux voyageurs chinois qu'ils ne doivent pas acheter à l'étranger des spécimens d'espèces protégées comme les hippocampes ou le bois d'Agar (*Aquilaria malaccensis*, Annexe II) ou leurs parties comme l'ivoire.[21]

30 septembre 2016
Île de Lamma, Hong Kong. Chine
Saisie de 35 tortues vertes et d'une tortue imbriquée dans le parc aquacole de la baie de Sok Kwu Wan. Elles ont toutes été conduites au parc océanique de Hong Kong pour observation.[22]

© Hong Kong Government

JAPON

Début août 2016
Aomori, Préfecture d'Aomori, Japon
Vol d'une tortue verte de 50 cm de long et de 15 kg dans l'aquarium Asumushi.[23]

© japon.viaje.ws

Dans l'aquarium Asumushi

MALAISIE

EN FAMILLE
16 juillet 2016
Au large de Sandakan, Etat de Sabah, Malaisie
L'encerclement des 4 bateaux pirates philippins a eu lieu vers 1h30 du matin. Il y avait à bord environ 19.000 œufs de tortues marines. La ou les espèces ne sont pas identifiées. Parmi les 11 « marins » philippins, il y aurait un garçon de 7 ans. L'aîné est âgé de 63 ans. Le responsable du WWF en Malaisie regrette la disparité des réglementations à l'intérieur du pays. Certains Etats comme le Sabah et le Sarawak interdisent le transport et la consommation des œufs tandis que la Malaisie continentale reste libérale.
Les lois en vigueur ne sont d'ailleurs pas appliquées avec zèle par ceux qui doivent montrer l'exemple. En novembre dernier, le ministre fédéral du développement rural et régional a été vu et photographié à la table d'un déjeuner politique regroupant les élus de son parti majoritaire. Les œufs de tortues marines étaient sinon au programme du moins au menu (cf. « A la Trace » n°11 p. 11).[24]

© Sabah Marine Police

PHILIPPINES

26 juillet 2016
Bataraza, Province de Palawan, Philippines
Découverte de plus de 100 tortues imbriquées mortes dans un bateau abandonné par son équipage avant l'arrivée de la police. L'île de Palawan entre les Philippines et la Malaisie est une place forte du trafic inter-asiatique de tortues marines.[25]

VIETNAM

RECIDIVE
5 juillet 2016
Ho Chi Minh Ville, Vietnam
Rebelote pour le restaurant dans le quartier de Thu Duc. Saisie de 2 tortues qui ont été remises à la mer.[26]

18 et 19 juillet 2016
Province de Bac-Lieu, Vietnam
Saisie d'une tortue imbriquée vivante le 18 et remise en liberté dans le Delta du Mékong le 19.[27]

4 août 2016
Ho Chi Minh-Ville, Vietnam
Saisie de 21 carapaces de tortues marines dans 2 magasins d'articles exotiques et fauniques. La police aboie, les carapaces passent. Le trafic de tortues marines est ancré dans le pays. L'enquête sur le cimetière des tortues au formol (cf.« A la Trace » n°7 p. 11) piétine depuis 2 ans.[28]

Fin août 2016
Archipel de Con Dao, Province de Ba Ria-Vung Tau, Vietnam
Arrêt des poursuites contre un homme pour vol de 116 œufs de tortues marines. Le procureur de l'archipel au sud du pays estime que les œufs ne sont pas des spécimens ou des individus et ne peuvent pas être qualifiés de parties ou de produits dérivés d'animaux.[29]

13 septembre 2016
Vung tau, province de Ba Ria-Vung Tau, Vietnam
Saisie d'une tortue imbriquée dans un restaurant et restitution à la mer.[30]

Multi-Espèces Marines

AFRIQUE

GABON

OPERATION ALBACORE
Début septembre 2016
Gabon
Sea Shepherd fait de la police maritime au Gabon. Sous la direction du gouvernement, un garde-côte de l'organisation patrouille dans les eaux territoriales près de la frontière maritime avec la République du Congo. Des militaires gabonais sont à bord et avec l'aide des militants écologistes ils ont arraisonné 2 pirogues pêchant avec des filets maillants. Les équipages de nationalités congolaise, béninoise et ghanéenne sont interrogés manu militari sur le pont du *Bob Barker*. Les embarcations sont ensuite escortées dans le port de Mayumba pour débarquer les produits de la pêche, en l'occurrence 150 requins dont des requins-marteaux halicornes (*Sphyrna lewini*, Annexe II) et des requins bordés (*Carcharhinus limbatus*). En avril, 3 chalutiers du Congo et leurs équipages en action de pêche illégale au large du Gabon ont subi le même sort.

© Nelli Huié / Sea Shepherd Global

Au large des 900 km du littoral du Gabon entre la Guinée Équatoriale au Nord et la République du Congo au Sud, les rorquals de Bryde, les baleines à bosse, les dauphins et les tortues marines pêchent, plongent ou migrent. Pendant la saison 2016 de pêche au thon, au moins une douzaine de tortues, des centaines de requins et 2 baleines à bosse ont été capturés non intentionnellement dans les sennes des thoniers européens. Les baleines à bosse ont été libérées. [1]

→

Le *Gevred*, un thonier flambant neuf basé à Concarneau, France, a encerclé dans sa senne un rorqual de Bryde. En coopération avec l'équipage du *Bob Barker*, il a aussi été libéré.

NAMIBIE

27 septembre 2016
Windhoek, Région de Khomas et Walvis Bay, Région d'Erongo, Namibie
Une compagnie chinoise immatriculée en Namibie vient de déposer auprès du Ministère des Pêches une demande de permis d'exportation de 10 orques (*Orcinus orca*, Annexe II), de 500-1000 arctocéphales d'Afrique du Sud (*Arctocephalus pusillus*, Annexe II), de 300-500 manchots du Cap (*Spheniscus demersus*, Annexe II) et d'un assortiment de requins.
Cette demande fantaisiste a reçu de prime abord un accueil très réservé du gouvernement mais elle a attiré l'attention du public d'autant qu'au même moment un chalutier russe, le *Ryazanovka*, qui aurait été mêlé à la capture et au transport de mammifères marins pour l'industrie asiatique des aquariums et oceanoriums est à Walvis Bay.[2]

© The Namibian

Ryazanovka

Le 82ème des 104 chalutiers frigorifiques du type Nadyozhnyy (projet 420) construits entre 1978 et 2001 par le chantier Sudoremontnyy Zavod à Nikolaevsk sur l'Amour dans l'extrême-orient russe. Longueur 44,81 m, 573 t.

EUROPE

ITALIE

Mi septembre 2016
Reggio de Calabre, Région de Calabre, Italie
Saisie de 40 kg de coraux durs (*Scleractinia* spp. Annexe II) et de 10 coquillages sur l'étal d'un homme d'origine marocaine pendant la célébration de Notre Dame de la Consolation. Valeur 70.000 €.[3]

Tortues Terrestres et d'Eau Douce

AFRIQUE

GUINEE

2 et 18 août 2016
Matoto, Conakry, Région de Conakry, Guinée
Le vendeur en déodorant et en parfum pour femmes vendait aussi des tortues qu'il dissimulait dans des sacs de riz. Les 32 victimes « intégralement protégées par la Convention de Washington et par le code de la faune et par la réglementation de la chasse en République de Guinée » selon Guinée Matin vont être relâchées dans les jours à venir. Le commerçant ambulant les aurait acquises auprès d'une certaine N'Ga Mah du côté de Boffa à 100 km de Matoto. [1]

MADAGASCAR

4 juillet 2016
Aéroport International d'Ivato, Région d'Analamanga, Madagascar
Saisie de 4 tortues à éperon (*Astrochelys yniphora*, Annexe I) et de 115 tortues rayonnées (*Astrochelys radiata*, Annexe I). Logées dans des cartons comme des pommes de terre, elles allaient s'envoler pour Shanghai sur un vol d'Air Mauritius. Elles étaient chacune filmée dans un blister en plastique et enveloppée dans une couche. Le passager s'est envolé dans la nature. Lui aussi a été filmé. La PAF (Police de l'Air et des Frontières) le traque.[2]

22 septembre 2016
Antsahamanitra, Province d'Antananarivo, Madagascar
Saisie de 198 tortues radiées de Madagascar (*Astrochelys radiata*, Annexe I). Cinq arrestations.
« Les tortues était savamment placées dans des grosses valises » dit Madagascar Actualités. Elles n'étaient pas encore déshydratées. Leur état n'est pas critique. La liberté pourrait être leur avenir après un séjour en quarantaine.[3]

© madagascar-actualites.com

28 septembre 2016
Andranomena, Province d'Antsiranana, Madagascar
Saisie de 227 bébés tortues radiées de Madagascar (*Astrochelys radiata*, Annexe I). Elles sont arrivées à Andranomena par taxi brousse dans des sacs pleins d'oignons. Elles ont été braconnées dans le sud de l'île. Les tortues rayonnées sont exportées en contrebande vers l'Asie (cf. « A la Trace » n°6 p. 18, n°10 p. 13 et p. 16, n°11 p. 12 et p. 13, n°12 p. 17 et p. 20).
Six jours plus tôt, 198 tortues de la même espèce avaient été saisies sur l'archipel.[4]

© 2011 California Academy of Sciences

SENEGAL

EN FAMILLE
31 août 2016
Thiès, Région de Thiès, Sénégal
Saisie de 128 tortues péloméduses rousses vivantes (*Pelomedusa subrufa*) estimées à un million de francs CFA (1710 US$) au domicile de 3 trafiquants.[5]

© Matt Muir

2 septembre 2016
Dakar, Région de Dakar, Sénégal
Saisie de 85 tortues vivantes estimées à 2.125.000 FCFA (3635 US$). Arrestation d'un trafiquant et de son fournisseur.
Dix sept délinquants fauniques ont été arrêtés en 2015 et 2016. Après les arrestations surviennent le plus souvent les transactions, les indulgences et les sursis. Les peines de prison ferme s'abrègent au bout d'un mois grâce à une grâce tombée du ciel.[6]

© Ofir Drori

AMERIQUE

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

27 juillet 2016
Austin, Etat du Texas, Etats-Unis d'Amérique

Une tortue de 18 kg, 27 cm longueur et 15 de largeur a été tuée par un pêcheur à la ligne et un complice à coups de marteau. Terry Washington, 55 ans, dit avoir agi en « légitime défense ». En fait, la tortue avait mordu à l'hameçon. Le crime a eu lieu sur les bords du lac Lady Bird. Des témoins ont essayé d'intervenir mais sans succès. La scène a été filmée et la vidéo remise à la police. Terry Washington est accusé de maltraitance envers les animaux. Il doit payer une amende de 5000 US$.

Le lac de Lady Bird en plein centre d'Austin est célèbre pour sa pollution historique au chlordane.[11]

Août 2016
Etat de Floride, Etats-Unis d'Amérique

Les tortues gaufrées (*Gopherus polyphemus*, Annexe II) sont une espèce clef pour l'écosystème. Longue d'une trentaine de centimètres, elles creusent des terriers dont la longueur peut atteindre 14 mètres. Les refuges souterrains servent aux chevêches des terriers (*Athene cunicularia*, Annexe II), aux serpents du genre Drymarchon, et aux opossums. Nouvelle mode catastrophique ! La Florida Fish and Wildlife Commission (FWC) constate depuis quelques mois que les carapaces de certaines d'entre elles sont recouvertes de peinture et relâchées telles quelles. Outre que des égouttures débordent sur la tête et les pattes, la peinture peut se retrouver dans le sang en perfusant à travers la carapace poreuse. Le processus de formation des vitamines à partir des rayons ultra violets du soleil est inhibé. « Peindre les carapaces des tortues terrestres et marines compromet gravement leur santé. » Même après plusieurs heures de patient et éprouvant décapage avec une solution à base de soja, la carapace reste irrémédiablement teintée. [7]

ASIE

BANGLADESH

6 septembre 2016
Port de Chittagong, Bangladesh

Saisie de 4000 kg de carapaces de trionyx du Gange (*Nilssonia gangetica*, Annexe I), de tortues à tête jaune (*Indotestudo elongata*, Annexe II), d'émydes fluviale indienne (*Batagur baska*, Annexe I). Elles étaient dans un entrepôt de la compagnie Fish Mark Export. Elles étaient réparties dans 142 sacs et en partance pour Hong Kong sous l'appellation « poisson séché ». La filière est bien rodée. Les tortues sont braconnées pour la plupart en Inde, mangées au Bangladesh et les carapaces sont expédiées en Chine.[8]

CHINE

GANG
26 juillet 2016
Canton, Province du Guangdong, Chine

Le chef de file, Huang Weizhe a été condamné à 11 ans de prison. Ses biens ont été saisis à hauteur de 75.000 US$. L'agent de l'aéroport, grâce à ses bons états de service et à son comportement coopératif n'a été condamné qu'à 5 ans de prison assortis d'une amende équivalent à 7500 US$. Les 5 autres membres de la bande ont écopé de 1 an et 9 mois à 7 ans de prison.
Le procès a permis de mieux connaître le fonctionnement du réseau. La chaîne de contrebande passait par un employé de China Southern Airlines dont la complicité ouvrait aux très chères et très rares tortues la voie royale des corridors vides de douaniers. Les organisateurs se sont connus via Internet. Les tortues rayonnées (*Astrochelys radiata*, Annexe I) ont tout de suite été la priorité. Au détail, elles se vendent au minimum 4000 US$ en Chine. Les trafiquants avaient confiance dans leurs capacités de faire rentrer les tortues en Chine. Elles étaient emballées dans du papier d'argent. Un élevage à partir des spécimens importés faisait partie des projets. [8bis]

中国南方航空
CHINA SOUTHERN

En 2014, il y a eu 5 contrebandes, vol direct Madagascar – Canton. Les tortues étaient stockées à Conghua. Les gros acheteurs, en particulier un certain Guangxi Gui Tailang, achetaient les tortues par dizaines. Un autre grossiste en faune sauvage de Pékin en a acheté 230 à un peu moins de 1000 US$ par spécimen. Deux des membres du gang étaient chargés de ramener les tortues de Madagascar. Le 3 février 2015, ça a été le voyage de trop. Chen Junyi, employé au sol de la compagnie aérienne, s'est fait coincer par les douanes de l'aéroport dans le couloir réservé aux employés avec 2 sacs à dos. Dedans, il y avait 316 tortues. [9]

INDE

9 juillet 2016
Quartier de Dadar, Mumbai, Etat du Maharashtra, Inde

Après 24 heures de rail, Agatha Queenie est arrivée en gare de Dadar venant de Jhansi dans l'Uttar Pradesh. Elle avait dans un sac en plastique 3 tortues étoilées d'Inde (*Geochelone elegans*, Annexe II) de 16 cm de long qui ont été remises aux services compétents en même temps que la dame âgée de 59 ans.[10]

27 juillet 2016
Thiruparankundram, Etat du Tamil Nadu, Inde

Saisie de 8 trionyx de l'Inde (*Lissemys punctata*, Annexe II) et d'une tortue de l'espèce *Melanochelys trijuga* (Annexe II). Ils les vendaient sur place à la sauvette pour 200 roupies l'unité (3 US$). Trois arrestations.[11]

Dans la nuit du 28 juillet 2016
Aéroport international de Chennai, Etat du Tamil Nadu, Inde
Les « crabes » exportés par Cosmic Exports étaient des tortues étoilées de l›Inde (*Geochelone elegans*, Annexe II). « Il y avait quelque chose de bizarre qui bougeait dans les boîtes en polystyrène. » Par lots de 10, elles étaient emballées dans un vêtement. L'avion allait s'envoler pour la Malaisie. La question est maintenant de savoir quoi faire des 500 étoilées.[12]

RECIDIVE
29 juillet et 27 août 2016
Aéroport International de Chennai, Etat du Tamil Nadu, Inde
Nouvelles saisies de bébés tortues de Floride (*Trachemys scripta elegans*) à l'aéroport de Chennai. Elles mesuraient 2,50 cm de long. C'est le même passeur qui 2 fois de suite a tenté d'introduire ces tortues exogènes sur le territoire indien. Il venait de Chine via Kuala Lumpur sur un vol de Malaysian Airlines. Il les aurait achetées en Malaisie pour 20.000 RP soit 300 US$ pour les vendre en Inde où elles sont, selon lui, considérées comme des porte-bonheur. Les aéroports de Chennai et de Pondichéry sont de plus en plus fréquentés par des animaux. Pythons, scorpions, singes, tortues étoilées se pressent au portillon dans les 2 sens, atterrissage et envol. Dix tentatives de contrebande ont été neutralisées depuis le début de l'année. Chennai est aussi un haut lieu de transit d'ailerons de requins et de plumes de paon. Déjà en janvier dernier avait eu lieu une saisie de 2800 tortues de Floride dans les bagages d'un voyageur indien en provenance de Guangzhou et à destination de Chennai (cf. « A la trace » n°12 p. 21).[13]

© The New Indian Express

23 août 2016
Gare de Chennai, Etat du Tamil Nadu, Inde
La brigade ferroviaire a sauvé 150 tortues étoilées (*Geochelone elegans*, Annexe II). Elles étaient dans la valise d'un homme de 20 ans qui rentrait dans la gare. Chennai Gare, Chennai aéroport, des lieux très fréquentés par les tortues.[14]

19 septembre 2016
Navi Mumbai, Etat du Maharashtra, Inde
Saisie de 24 tortues étoilées de l'Inde (*Geochelone elegans*, Annexe II). Amende de 25.000 roupies (374 US$) pour le trafiquant qui avait acheté chaque tortue 400 roupies (6 US$) et comptait les revendre 1500 roupies (22 US$) à l'unité.[15]

MALAISIE

25 et 26 juillet 2016
Petaling Jaya, Etat du Selangor et Kuala Lumpur, Territoire fédéral de Kuala Lumpur, Malaisie
Saisie de 1011 tortues étoilées de l'Inde (*Geochelone elegans*, Annexe II), de 23 émydes tricarénées (*Pangshura tecta*, Annexe I) et de 36 tortues de Hamilton (*Geoclemys hamiltonii*, Annexe I).
Les indiens sont décidément à la tête du trafic. Quatre d'entre eux, âgés de 32 à 39 ans ont été arrêtés en Malaisie continentale dans 2 raids séparés du Perhilitan, l'organe gouvernemental de lutte contre la contrebande faunique. En Malaisie, chaque tortue peut se vendre entre 300 et 1000 ringgits malais (entre 75 et 250 US$) sur le marché des tortues de compagnie. Le ministre de l'Environnement et des ressources naturelles dit que « c'est la plus grosse saisie de tortues exotiques réalisée depuis longtemps en Malaisie ». [16]

© The Star Online

PAKISTAN

EN FAMILLE
9 et 13 septembre 2016
Karachi, Province du Sind, Pakistan
Saisie de 780 tortues de Hamilton (*Geoclemys hamiltonii*, Annexe I) dans un bungalow habité au rez-de-chaussée par 3 expatriés chinois et au 1er étage par 6 pakistanais. Douze individus ont été arrêtés. Les 3 chinois sont des frères. Une peine de 2 semaines de prison leur a été infligée. Les tortues d'un poids moyen de 10 kg ont été relâchées dans le lac Keenjhar, district de Thatta.[17]

© Masd

Lac Keenjhar

EN FAMILLE
29 septembre 2016
District de Shaheed Benazir Abad, Province du Sind, Pakistan
Saisie dans un pick-up, à la sortie des marais de Deh Akro-II de 307 tortues de Hamilton (*Geoclemys hamiltonii*, Annexe I) réparties dans 20 sacs. Quatre arrestations. L'un des suspects qui a pour clientèle la colonie chinoise de Karachi a dans sa famille un récidiviste du braconnage de tortues. [18]

EUROPE

BELGIQUE

27 septembre 2016
Courtrai, Province de Flandre-Occidentale, Belgique
334 tortues mauresques (*Testudo graeca*, Annexe II) dans un garage. Un spécimen se vend entre 50 et 80 € sur le marché gris. Le trafic de tortues, d'oiseaux, de macaques de Gibraltar ou magots (*Macaca sylvanus*, Annexe I) entre l'Afrique du Nord et l'Europe via l'Espagne, l'Italie et la France est intense. Robin des Bois souhaite que ces tortues soient rapatriées au plus vite au Maroc et relâchées par les services spécialisés dans des milieux naturels sélectionnés et secrets.[19]

ESPAGNE

29 septembre 2016
Tenerife, Espagne
Saisie de 22 tortues vivantes à joues rouges (*Trachemys scripta*), 13 dans un complexe hôtelier et 9 dans un restaurant.[20]

ITALIE

2 juillet 2016
Cirò Marina, Région de Calabre, Italie
Elles ont été relâchées dans le plus grand secret. Aucune information n'a filtré sur où, comment et par qui elles ont été réparties dans des forêts sèches. Agées d'un mois à un an, les 88 tortues d'Hermann (*Testudo hermanni*, Annexe II) étaient aux mains d'un homme de 21 ans.[21]

24 juillet 2016
Ovada, Province d'Alexandrie, Italie
Saisie dans un minibus conduit par un citoyen hollandais de 5520 tortues dont 20 protégées par la CITES. Le véhicule avait été arrêté pour excès de vitesse à l'entrée d'un tunnel sur la route d'Alexandrie à Gênes. [22]

Mi septembre 2016
Port de Palerme, Région Sicile, Italie
Saisie de 14 tortues mauresques (*Testudo graeca*, Annexe II) dans une voiture débarquant d'un car-ferry venu de Tunisie. Le chauffeur a la nationalité italienne, les tortues étaient dans des boîtes à chaussures.[23]

ROYAUME-UNI

EN FAMILLE
13 septembre 2016
Londres, Angleterre, Royaume-Uni
Kamel Gadouchi et sa compagne ont été condamnés solidairement à 3600 £ (3900 US$) d'amende et de dommages et intérêts pour avoir importé illégalement depuis l'Algérie et offert à la vente 6 tortues mauresques (*Testudo graeca*, Annexe II).[24]

SUISSE

10 août 2016
Chavornay, Canton de Vaud, Suisse
Les tortues de Hamilton (*Geoclemys hamiltonii*, Annexe I) avaient été saisies à Hong Kong fin 2014. Avec un statut d'apatride – elles pouvaient venir du Pakistan, d'Inde ou du Bangladesh – elles sont restées pendant plusieurs mois en attente. A l'initiative de Turtle Survival Alliance, elles ont été transférées en Europe dans des établissements répertoriés au Studbook, registre généalogique international favorisant la gestion et la diversité génétique des espèces animales retenues captives. Un mâle et 4 femelles ont atterri en Suisse dans un centre de protection et de récupération des tortues qui héberge 1300 pensionnaires et cherche à s'agrandir pour en héberger 4000 à 5000.[25]

OCEANIE

AUSTRALIE

19 août 2016
Gidgegannup, Etat d'Australie-Occidentale, Australie

Saisie à domicile d'une rarissime pseudémydure de Perth (*Pseudemydura umbrina*, Annexe I). 15 cm de long, à l'état naturel elle vit 100 ans. Le problème est qu'il n'y en a pratiquement plus à l'état naturel dans cette minuscule aire de répartition autour de Perth. 250 en 1960, 50 au grand maximum aujourd'hui. Le zoo de Perth en fait l'élevage mais les efforts de réintroduction dans la réserve des Twin Swamps près d'Ellenbrook restent apparemment improductifs. La police australienne a peut-être mis la main sur un trafic national ou international. La tortue saisie portait le n°228. Elle avait été relâchée en 1995 dans la réserve naturelle. Ses dernières preuves de vie en liberté datent de décembre 2010. La pseudémydure de Perth vit dans les marais, se nourrit de têtards, d'insectes, de larves. Sa carapace porte la couleur des marais où elle vit et vire du jaune foncé au gris noir. Au début du mois, 24 juvéniles élevés en zoo ont été relâchés dans d'autres endroits que la Twin Swamps Reserve. Pour notre part, nous préférons ne pas dire où.[26]

Serpents

ASIE

INDE

4 juillet 2016
Purusharakatte, Etat du Karnataka, Inde
Les Mannu Mukku Havu (*Eryx johnii*, Annexe II) ont toujours beaucoup de succès après des jeunes générations du sud de l'Inde. Le boa des sables brun, plusieurs téléphones mobiles et la voiture des suspects âgés de 26 à 30 ans ont été saisis. Ils étaient en train de chercher le bon client pour le reptile. Ils voulaient le vendre 2 à 3 lakh Rs (3000 à 4437 US$). La valeur sur le marché international d'un sujet adulte serait de 10 millions de roupies soit 148.000 US$.[1]

7 août 2016
Hyderabad, Etat du Télangana, Inde
Toujours cette pratique de donner à boire du lait aux cobras après les avoir capturés en forêt et assoiffés pendant plusieurs semaines. Le lait est mortel pour eux (cf. « A la Trace n°6 p. 21). 34 serpents dont les crocs avaient été arrachés ont été enlevés aux charmeurs de serpents à l'occasion du festival du Naga Panchami, jour de l'adoration des serpents. Une action similaire menée par les gardes forestiers et les ONG locales a eu lieu à Indore au Madhya Pradesh.[2]

21 août 2016
Bhandup, Municipalité de Mumbai, Etat du Maharashtra, Inde
Un migrant africain coincé dans le mur d'une ruelle. Le python royal (*Python regius*, Annexe II), espèce exotique, ne peut pas être relâché dans la forêt. Il est confié à la Wildlife Welfare Association qui lui donne à manger quelques souris par semaine. Il pèse moins de 1000 g et mesure moins de 90 cm de long. Un spécimen se vend dans les animaleries de Mumbai entre 150 et 250 US$. Les pythons royaux africains rejetés par des propriétaires inconséquents et changeant de tocade ont sans doute commencé à coloniser les forêts du Maharashtra.[3]

Fin août 2016
Dwarka, New Delhi, territoire de la Capitale nationale de Delhi, Inde
Saisie en pleine ville (40.000 habitants) d'un cobra indien (*Naja naja*, Annexe II) et d'un boa des sables des Indes (*Gongylophis conicus*, Annexe II). Inculpation de 2 charmeurs de serpents.[4]

© India PRwire

1er septembre 2016
Naihati, District de North 24 Parganas, Etat du Bengale-occidental, Inde
Saisie de 2 flacons de venin de cobra présumé (famille Elapidae, Annexe II). Toujours ces mystérieux flacons gravés en anglais « Fabriqué à l'usine du Dragon Rouge, France » (Manufactured at the Red Dragon Factory, France). La valeur estimée est de 25 millions de roupies (373.881 US$) si le venin est authentique. Sept arrestations. [5]

© Arindam Bhattacharya

Début septembre 2016
Mumbra, Etat du Maharashtra, Inde
Saisie d'un boa des sables (*Eryx johnii*, Annexe II). 99 cm de long, 740 g, 2 hommes (20 et 30 ans) arrêtés.[6]

21 septembre, 2016
Katraj, Banlieue de Pune, Etat du Maharashtra, Inde
Le boa des sables brun (*Eryx johnii*, Annexe II) vivant était dans les mains du jeune homme de 20 ans. Il a été arrêté à l'aube. Un complice a pris la fuite. Les astrologues, les traders, « les célébrités » paient très cher (jusqu'à 100.000 US$ et plus) les « mandul » ou serpents à 2 têtes. Ils porteraient chance (cf. « A la Trace » n°2 p. 16-17, n°7 p. 16 et 17, n°13 p. 20).[7]

INDONESIE

Mi juillet 2016
Aéroport International Soekarno-Hatta de Jakarta, Indonésie
Les 10 pythons juvéniles vivants (*Pythonidae* spp., Annexe I ou II) étaient enroulés dans des chaussettes du passager et cachés dans des sacs platique. L'avion allait s'envoler pour l'Arabie Saoudite sur un vol de Garuda Indonesia. Les autorités de l'aéroport accusent Koufiah Jihad Zaki de trafic d'espèces menacées et d'atteinte à la sécurité aérienne.[8]

VIETNAM

15 juillet 2016
Province de Binh Phuoc, Vietnam
La hotline d'ENV (1800 1522) est alertée le 12 juillet. Le python molure (*Python molurus*, Annexe II) de 20 kg est saisi dans un restaurant le 15. Il devrait être relâché dans le Parc National de Bu Gia Map.[9]

EUROPE

ITALIE

11 septembre 2016
Gênes, Région Ligurie, Italie
Un python (*Pythonidae* spp., Annexe I ou II) abandonné dans un ruisseau.[10]

Sauriens

AMERIQUE

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

EN FAMILLE
7 juillet 2016
Comté de Navajo, Etat de l'Arizona, Etats-Unis d'Amérique
Saisie sur la route de viande congelée d'iguane (famille Iguanidae), de 1,5 kg d'héroïne et de 7 kg de méthamphétamine d'une valeur globale de quelque chose comme 800.000 US$. En plus, le couple n'avait pas de permis de conduire.[1]

©Navajo C. Attorney's Office

ASIE

CAMBODGE

30 juillet 2016
Koh Kong, Province de Koh Kong, Cambodge
Saisie d'un varan nébuleux (*Varanus nebulosus*, Annexe I) au moment où il allait être vendu.[2]

© SCFPP

INDE

6 septembre 2016
Moreh, Etat de Manipur, Inde
Saisie d'un gecko tokay (*Gekko gecko*). 200 g, 36 cm de long.[3]

EUROPE

ITALIE

18 août 2016
Turin, Région du Piémont, Italie
Découverte d'un agame barbu (*Pogona vitticeps*) abandonné ou échappé. L'espèce est originaire d'Australie. Son aire de répartition s'étend de l'est au centre du pays dans le grand bush. Le *Pogona vitticeps* est diurne, omnivore, ovipare, terrestre et semi-arboricole. Adulte, il mesure entre 40 et 50 cm et pèse entre 350 et 500 g. Il possède un sens de la hiérarchie très développé et le mâle dominant dirige le groupe. Les « combats » entre mâles consistent surtout en une parade d'intimidation : barbe et flancs gonflés, changement de couleur, le tout en tournant en rond.[4]

© Chris Watson 2010

Crocodiliens

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

28 septembre 2016
District de Mopani, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Empoisonnement de 15 crocodiles (*Crocodylidae* spp., Annexe I ou II). Les pattes et les têtes ont été coupées.[1]

AMERIQUE

BOLIVIE

23 septembre 2016
Chimoré, Province de Carrasco, Bolivie
Saisie de 2 caïmans naturalisés (*Alligatoridae* spp., Annexe I ou II) à l'université Unibol Quechua. Les spécimens ont été naturalisés sur place et étaient utilisés pour la recherche et à des fins pédagogiques. Toutefois, l'université n'a pas pu présenter les documents de conformité. [2]

BRESIL

5 août 2016
Três Lagoas, Etat de Mato Grosso do Sul, Brésil
Saisie de 15 kg de viande de caïman (Annexe II) et de 500 l de diesel frelaté chez un garagiste. Amende de 7500 reals (3200 US$). [3]

PARAGUAY

4 juillet 2016
Cruce Douglas, Département de Presidente Hayes, Paraguay
Saisie de 400 kg de caïman à lunettes (*Caiman crocodilus*, Annexe II) et de plusieurs armes à feu dans une Hyundai Galloper. Les 5 chasseurs se dirigeaient vers Asuncion. Ils sont en garde à vue. [4]

ASIE

CHINE

21 juillet 2016
Gongbei, Province du Guangdong, Chine
Saisie d'un crocodile du Siam (*Crocodylus siamensis*, Annexe I) naturalisé. Le « souvenir » de Thaïlande avait été acheté 2000 bahts (57 US$) à Bangkok. [5]

29 juillet 2016
Dongxing, Région autonome du Guangxi, Chine. Frontière avec le Vietnam.
Saisie de 399 crocodiles du Siam (*Crocodylus siamensis*, Annexe I), des petits jeunes de 15 jours. 25 cm de long. Deux arrestations. Le 3ème a réussi à s'échapper. Ils étaient devant une maison et déchargeaient des cartons. « Ils avaient l'air nerveux » remarque la police. Il n'y a pas de doute. Les crocodiles venaient du Vietnam à 2 pas.[6]

Jeune crocodile du Siam

28 août 2016
Dongxing, Région autonome du Guangxi, Chine. Frontière avec le Vietnam
Attention aux crocodiles, il y en a beaucoup sur les routes de la région et chez les poissonniers (cf. « A la Trace n°2 p. 65, n°12 p. 25). 25 cm de long et 15 jours d'existence eux aussi, les 940 bébés crocodiles du Siam (*Crocodylus siamensis*, Annexe I) étaient dans 2 caisses de polystyrène. Ce dimanche matin, la police des frontières en patrouille à pied sur le port les a entendus grogner.[7]

Multi-Espèces Reptiles

ASIE

CAMBODGE

14 septembre 2016
District de Koh Thom, Province de Kandal, Cambodge
Saisie de 124 kg de serpents et de 243 kg de tortues brunes (*Manouria emys*, Annexe II) vivants à destination du Vietnam. Le chauffeur du petit camion a pris la fuite. Wildlife Alliance a la responsabilité de dénombrer les reptiles braconnés et de les relâcher dans des milieux appropriés. Le district de Koh Thom est à surveiller de très près (cf. « A la Trace » n°13 p. 22) ! [1]

© The Phnom Penh Post

PAKISTAN

30 août 2016
Thatta, Province du Sindh, Pakistan
A table. Arrestation du chef de gang livrant de la viande de trionyx de l'Inde (*Lissemys punctata*, Annexe II) et des serpents vivants aux restaurants de Thatta (220.000 habitants). Son rayon d'action s'étend bien au delà de Thatta. Il organiserait la contrebande vers d'autres pays d'Asie. [2]

EUROPE

ITALIE

8 juillet 2016
Aversa et Naples, Région de Campanie, Italie
Saisie à 20 km de Naples, d'un python royal (*Python regius*, Annexe II) à l'arrière d'une voiture suivie de la saisie dans une mansarde à Naples de 2 tortues d'Hermann (*Testudo hermanni*, Annexe II), de 6 pythons royaux et de multiples souris dont ils se nourrissaient. L'endroit était puant et irrespirable. Les 2 individus ont tendu aux carabiniers des certificats CITES dont l'authenticité a été très vite mise en doute. Ils ont été présentés à la justice. [3]

© lappartamento

PAYS-BAS

17 août 2016
Aéroport d'Amsterdam-Schiphol, Province de la Hollande-Septentrionale, Pays-Bas
Il avait fait ses courses en Afrique du Sud pour la prochaine foire internationale de Hamm en Allemagne. Les 40 reptiles étaient dans son attaché case. 30.000 € d'après les douanes de Schiphol et sans doute dans le lot des lézards du genre *Cordylus* (Annexe II).[4]

3 septembre 2016
Aéroport d'Amsterdam-Schiphol, Pays-Bas
Saisie de 259 reptiles estimés à 80.000 € en provenance de Mexico dont 14 chuckwallas de San Esteban (*Sauromalus varius*, Annexe I). Arrestation de 3 citoyens espagnols.
Ces chuckwallas sont endémiques de l'île San Esteban dans le Golfe de Californie au Mexique. Ils peuvent mesurer jusqu'à 60 cm de long et ressemblent du moins par la taille à des iguanes. Ils sont un exemple du gigantisme insulaire réservé aux espèces animales qui n'ont pas de prédateurs naturels. Revers de la médaille, ils sont facilement repérés par les trafiquants et sont soumis à la convoitise des collectionneurs internationaux. Les passeurs sont inculpés pour trafic d'espèces protégées et pour cruauté envers les animaux. Dix spécimens étaient morts au moment de la saisie. [5]

© 2009 California Academy of Sciences

Amphibiens

AMERIQUE

BRESIL

23 septembre 2016
Sao Paulo, Etat de Sao Paulo, Brésil
Une scientifique française dont l'identité n'a pas été révélée a été surprise avant le décollage d'un avion à destination de Paris avec dans ses valises 50 grenouilles mortes enfilées dans des éprouvettes. Les douaniers sont intervenus en collaboration avec l'IBAMA après avoir reçu une information confidentielle. Dans un premier temps, la suspecte a prétendu n'avoir rien à cacher, dans un deuxième, elle a présenté un certificat d'exportation périmé. Elle a écopé d'une amende équivalant à 15.000 €.[1]

EUROPE

ALLEMAGNE

Début juillet 2016
Siegen, Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Allemagne
Saisie de 11 grenouilles *Oophaga histrionica*, Annexe II, endémiques de Colombie et estimées à 5500 € soit 500€ le spécimen. A la suite d'une information anonyme, les douanes ont découvert un élevage clandestin de cette espère rare dans une pièce fermée à clé chez un éleveur de grenouilles communes.[2]

© Zoll

© Bernard Dupont

Oophaga pumilio

Arachnides

EUROPE

ITALIE

7 juillet 2016
Basiano, Région de Lombardie, Italie
L'arachnophilie tisse sa toile en Italie. Le colis postal contenait une tarentule dont les experts pensent en première approche qu'elle provient d'Amazonie. La poste de Basiano a été évacuée pendant plusieurs minutes.[1]

Lépidoptères

AMERIQUE

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Début août 2016
Mont Hebo, Etat d'Orégon, Etats-Unis d'Amérique
Les papillons à tâches d'argent (*Speyeria zerene hippolyta)* de l'Orégon voltigent dans les prairies salées au bord de l'océan Pacifique de la Colombie Britannique à la Californie. Ils ont une morphologie adaptée au brouillard et au vent, leur durée de vie moyenne est de 15 jours. Leur écosystème comprend les violettes à éperon crochu (*Viola adunca*) auprès desquelles les femelles pondent les œufs. Les feuilles sont la nourriture exclusive des larves. Le drame des papillons d'argent est que les prairies salées et les violettes disparaissent au profit du secteur résidentiel, des terrains de golf, des parkings. Les dunes, l'autre habitat préférentiel, sont balafrées par les véhicules tout terrain. Depuis octobre 1970, l'espèce est inscrite aux Etats-Unis sur la liste des espèces menacées d'extinction. Le zoo de Portland élève depuis 2001 des chenilles dans des conditions privilégiées à l'abri des prédateurs naturels que sont les campagnols et les bruants à couronne blanche. Un lâcher de 450 papillons vient d'avoir lieu au nord la ville de Lincoln. Le plan de l'US Fish and Wildlife Service (113 pages) pour le rétablissement des papillons à tâche d'argent est disponible sur le site Internet de l'agence américaine. [2]

Oiseaux

AFRIQUE

BOTSWANA

- De mai à août 2016. Shorobe, District du Nord-Ouest
156 vautours empoisonnés.
- 7 août 2016. Maun, District du Nord-Ouest
120 vautours empoisonnés.
- 17 août 2016. Masunga, District du Nord-Est
36 vautours empoisonnés.
Birdlife Botswana reçoit chaque semaine ou presque un rapport d'empoisonnement de vautours. Son président Kabelo Senyatso constate que l'usage de pesticides pour tuer des hyènes, des chacals, des lions se répand dans le monde agricole. Les vautours sont les victimes indirectes de la chasse chimique aux carnivores. Birdlife partage l'opinion de M. Bulawa président du conseil du district du nord-ouest. « C'est bien connu que les vautours donnent le signal d'une tuerie aux forces anti-braconnage et que généralement les braconniers les considèrent comme des ennemis à éliminer. » Le même ne manque pas de rappeler le terrible épisode de juillet 2013 (cf. « A la Trace » n°2 p. 59) en Namibie quand 5 à 600 vautours avaient été empoisonnés par une carcasse d'éléphant toxique.[1]

© Andre Botha 2009

ZAMBIE

Fin août 2016
Tateyoyo, Parc National de Kafue, Province Méridionale, Zambie
- Saisie de 23 kg de viande de brousse. Plusieurs espèces ont été visées. Deux arrestations.

© Gipman, Rob

- Saisie d'un bon nombre de Bec en Sabot du Nil (*Balaeniceps rex,* Annexe II) vivants. Deux arrestations.[2]

AMERIQUE

ARGENTINE

18 juillet 2016
Argentine
Elle vendait un toucan toco (*Ramphastos toco*, Annexe II) sur Facebook. Elle a été dénoncée.[3]

5 septembre2016
San José de Metán, Province de Salta, Argentine
Capturé, ailes coupées, malmené, emmené par la police chez le vétérinaire. Le malheureux toucan toco (*Ramphastos toco*, Annexe II) a succombé à ses blessures et au stress de l'agression. Deux mineurs et une adolescente de 18 ans ont eu le mauvais goût de filmer leur méfait. Ils ont été entendus par la police mais n'ont pas encore été arrêtés.[4]

16 septembre 2016
Province de Mendoza, Argentine
Plus de 40 animaux sauvages et exotiques dont des oiseaux sont saisis au cours de 2 opérations dans les départements de Las Heras et de Guaymallén.
Une troisième opération dans une usine de Colonia Segovia, département de Guaymallén, a permis le démantèlement d'une bande de trafiquants. En plus de vendre de la drogue, du matériel électronique et des vêtements volés, elle s'adonne au braconnage d'oiseaux sauvages et à la capture d'animaux domestiques. Saisie de 24 oiseaux, de 147 cages, de 5 pièges et de 6 caniches, dont une femelle et 3 chiots.
En Argentine, près de 2600 animaux sauvages issus du trafic illégal sont saisis chaque année. Les premières victimes sont les tortues terrestres, les toucans, les flamants, les singes, les perroquets.[5]

28 septembre 2016
La Rioja, Province de La Rioja, Argentine
Le minibus provient d'Oran (Province de Salta) et se dirige vers Mendoza (Province de Mendoza). 1500 km. Contrôle sur la route nationale 38 à La Rioja. Déjà 900 km parcourus. Plus de 10 h de route. Un toucan toco (*Ramphastos toco*, Annexe II) est découvert dans une boîte en carton. Son propriétaire est identifié. Un procès verbal est dressé, il y aura peut-être des poursuites judiciaires.[6]

BRESIL

13 juillet 2016
Assis, Etat de São Paulo, Brésil
Saisie chez un individu d'une amazone à front bleu (*Amazona aestiva*, Annexe II). L'oiseau a été accueilli par l'ONG APASS. Numéro d'alerte : 0800-0555-190.[7]

22 juillet 2016
Regente Feijó, Etat de Sao Paulo, Brésil
Saisie d'une conure pavouane (*Aratinga leucophthalmus,* Annexe II), d'un ara rouge (*Ara macao*, Annexe I) et de 4 amazones à front bleu (*Amazona aestiva*, Annexe II) dans une maison de campagne. Amende de 10.000 reals (2500 US$) [8]

© Policia Militar ambiental

5 août 2016
Três Lagoas, Etat de Mato Grosso do Sul, Brésil
Un ara bleu et jaune (*Ara ararauna*, Annexe II) a été visé à mort par une carabine à plomb. Le corps de l'oiseau a atterri sur la terrasse d'un vétérinaire. Le professionnel est indigné : les aras sont pourchassés. Ils « envahiraient » les habitations pour chercher de quoi manger. Ils sont considérés comme des nuisibles alors qu'ils sont protégés par la CITES et la loi nationale. L'habitat naturel des aras est rasé pour les besoins de l'agriculture industrielle.[9]

16 août 2016
Pirajuí, Etat de Sao Paulo, Brésil
Saisie de 3 armes à feu et de 2 oiseaux dont un perroquet. Arrestation d'un homme de 48 ans.[10]

© Policia Militar ambiental

15 septembre 2016
Sao Paulo, São Bernardo do Campo, Diadema, Etat de Sao Paulo, Brésil
Saisie de 33 oiseaux dont des inséparables à face rose (*Agapornis roseicollis*, hors CITES).[11]

© Policia Federal

24 septembre 2016
Vilhena, Etat du Rondonia, Brésil
Contrôle routier de routine. Quatre jeunes amazones (*Amazona* spp., Annexe I ou II) dans une boîte en carton. Une interpellation. [12]

EQUATEUR

26 septembre 2016
Santo Domingo de los Colorados, Province de Santo Domingo de los Tsáchilas, Equateur
Saisie de 4 conures de Ridgway (*Aratinga strenua,* Annexe II) dans un marché du centre de Santo Domingo (cf. « A la Trace » n°8 p. 99).
L'aire de répartition de l'espèce est restreinte, entre l'ouest du Nicaragua, le Salvador, le Guatemala et le sud du Mexique. [13]

© bellasavesdeelsalvador

MEXIQUE

10 juillet 2016
Tlacotepec de Benito Juárez, Etat de Puebla, Mexique
Saisie dans des paniers à salade de 4 conures à front rouge (*Aratinga canicularis*, Annexe II) et de 137 oiseaux de diverses espèces lors d'un contrôle routier. [14]

11 août 2016
Aéroport international de Mexico, Etat de Mexico, Mexique
Saisie de 152 oiseaux, pour la plupart vivants, dont des guit-guit saï (*Cyanerpes cyaneus*), des cardinaux à tête noire (*Pheucticus melanocephalus),* des tangaras (*Thraupis bonariensis*), des motmots (Momotidés), des chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*). Ils allaient s'envoler jusqu'à Madrid avec la compagnie IBERIA dans les bagages d'un

passager espagnol. Les chardonnerets élégants ont fait l'objet d'implantations ponctuelles en Amérique du Sud. [15]

Cyanerpes cyaneus

Fin septembre 2016
Copainalá, Etat de Chiapas, Mexique
L'aigle tyran (*Spizaetus tyrannus*, Annexe II) était exposé à la vue de tous. Il était blessé à une aile, par balle sans doute au moment de sa capture. Il a été confié au parc zoologique Miguél Álvarez del Toro de Tuxtla Gutiérrez. L'année dernière déjà, une femelle avait été sauvée dans la région et transférée à Tuxtla Gutiérrez. Des études sont en cours pour déterminer s'il s'agit d'un couple. [16]
L'aigle tyran vit exclusivement en Amérique centrale et en Amérique du Sud. Il se nourrit de petits singes, d'écureuils, de serpents, de gros lézards ou encore d'autres oiseaux comme des passereaux, des toucans ou des pénélopes. L'aigle tyran vit en solitaire ou en couple. Il est menacé par la réduction de son habitat, les intrusions humaines et les chasseurs.

ASIE

CHINE

11 juillet 2016
Ile de Lantau, Région administrative spéciale de Hong Kong, Chine
46 aras vivants (*Psittacidae* spp., Annexe I ou II), 24 passereaux chanteurs du genre *Copsychus* vivants et 16 cartons de fourrure étaient sur le point d'embarquer de nuit dans le speed boat. Destination Shenzhen. La police maritime fait la chasse à la contrebande d'oiseaux dans le cadre de la lutte contre la grippe aviaire et le trafic d'espèces menacées. A l'approche de la police, le bateau a pris la fuite vers la Chine continentale. Surpuissant, il n'a pas pu être rattrapé par la police maritime. La valeur totale de la saisie est de 2 millions de HK$ (25.800 US$). Le ara se vend l'équivalent de 1300 US$ à Hong Kong, 2 à 3 fois plus en Chine continentale. [17]

INDONESIE

19 juillet 2016
Province de Lampung, Java, Indonésie
Saisie de 20 élançons blancs (*Elanus caeruleus*, Annexe II).
L'élançon blanc est un petit rapace de la famille des buses et des aigles. Sa population est en réduction constante sur l'île de Java. Il disparaît sur l'île de Bornéo. Il se nourrit de petits mammifères de moins de 100 g, de reptiles, d'oiseaux et d'insectes qu'il attrape au vol à la tombée de la nuit.[18]

1er août 2016
Kabupaten de Merauke, Province de Papouasie, Indonésie
L'officier de marine cachait des oiseaux rares : 59 cacatoès soufrés (*Cacatua sulphurea*, Annexe I), 2 cacatoès noir (*Probosciger aterrimus*, Annexe I), un lori tricolore (*Lorius lory*, Annexe II), un perroquet et 5 loriquets (*Psittacidae* spp., Annexe I ou II). Les ports sont des portails pour le trafic de faune et de flore. [19]

IRAN

Fin août 2016
Minab, Province du Hormozgan, Iran
Saisie de 17 faucons dont un faucon pèlerin (*Falco peregrinus*, Annexe I) destinés aux pays du Golfe persique. Comme il est d'usage, les rapaces ont été désincarcérés et soignés. Ils seront libérés dans le désert dès que possible. Le convoi venait du Pakistan. Sa destination finale était le Qatar ou les Emirats Arabes Unis. Une arrestation.[20]

1er septembre 2016
Parc National Pa band, Province du Mazandaran, Iran
Arrestation de braconniers de faucons crécerelles (*Falco tinnunculus*, Annexe II). Le Parc abrite des léopards, des ours bruns, des lynx. [21]

3 septembre 2016
Province du Khuzestan, Iran
La lecture de leurs téléphones mobiles est sans équivoque. Les 3 hommes, 2 iraniens et un ressortissant du golfe Persique, étaient dans le désert pour chasser les outardes houbara (*Chlamydotis undulata*, Annexe I) avec des faucons.[22]

Mi septembre 2016
Province du Khorassan, Iran
Saisie de 22 outardes houbara (*Chlamydotis undulata*, Annexe I) vivantes transportées en camion dans des cageots à bananes depuis le nord du pays et les frontières avec le Turkménistan et l'Afghanistan à destination du golfe Persique. Une arrestation.[23]

KOWEIT

Début septembre 2016
Eaux territoriales, Koweït
Le bateau iranien transportait 100 outardes houbara (*Chlamydotis undulata*, Annexe I) et 16 faucons de plusieurs espèces, des faucons pèlerin (*Falco peregrinus*, Annexe I) surtout. Les garde-côtes ont découvert la contrebande avant l'arrivée au port de Doha. Le nouvel Eldorado pour les braconniers d'outardes et de faucons serait l'Ouzbékistan .[24]

PAKISTAN

4 septembre 2016
Dera Ismail Khan, Province de Khyber Pakhtunkhwa, Pakistan
Saisie de 25 grues (*Gruidae* spp., Annexe I ou II) vivantes. Le camion a été bloqué au check-point de Daraban après 500 km de route. Il était parti du Balouchistan. La destination finale était Lakki Marwat (Province de Khyber Pakhtunkhwa). [25]

VIETNAM

22 septembre 2016
District de Hoan Kiem, Hanoi, Vietnam
Saisie d'un rapace (Annexe II) dans un restaurant. Il a été conduit au refuge de Soc Son.[26]

EUROPE

FRANCE

5 juillet 2016
Agen, Département de Lot-et-Garonne, France
Condamnation de 5 personnes à des amendes avec sursis pour capture, transport, vente sur Le Bon Coin, achat, détention d'espèces d'oiseaux protégés et non commercialisables. Le problème dans le sud ouest de la France, c'est que les magistrats sont souvent chasseurs. Ils ont des empathies avec les braconniers et tous les fouineurs de faune sauvage. Le Parquet a fait appel. Il avait requis des amendes fortes et fermes et des peines de prison avec sursis.[27]

17 août 2016
Ambert, Département du Puy-de-Dôme, France
Tir au plomb sur une cigogne (*Ciconia ciconia*). Paralysie d'une aile. Le vandalisme cynégétique perdure en France. [28]

© LPO

28 septembre 2016
Limoges, Département de la Haute-Vienne, France
Condamnation aggravée en appel pour 4 braconniers de chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*). En France, l'oiseau chanteur est interdit de chasse et de capture depuis 2009. L'espèce est victime d'un trafic international dans le bassin méditerranéen et en Europe. Amende globale de 15.000 € pour la détention d'une vingtaine d'oiseaux, de gluaux, de cages-pièges et de cages de transport.[30]

ITALIE

Mi juillet 2016
Marina di Grosseto, Région Toscane, Italie
Saisie de filets, de cages et de chardonnerets (genre *Carduelis*) chez un ressortissant tunisien en résidence surveillée pour d'autres délits. [31]

22 septembre 2016
Province de Frosinone, Italie
98 chardonnerets dans la malle de la voiture sur l'autoroute A1 en direction de Naples. Les meilleurs chanteurs se vendent en Europe et en Afrique du Nord 1500 à 2000 €. Les chardonnerets ne sont pas protégés par la CITES mais ils sont interdits de chasse et de capture en France et en Italie. En coopération avec du personnel qualifié, les passereaux ont été libérés dans des milieux naturels favorables. Trois hommes sont dans les mailles de la justice. Ils habitent Naples et sont âgés de 55 à 65 ans. [32]

Fin septembre 2016
Province de Brescia, Région Lombardie, Italie
Braconnage d'un faucon pèlerin femelle (*Falco peregrinus*, Annexe I). Elle a reçu plusieurs plombs dans les ailes. Elle est dans le centre de soins du CRAS (Centro Recupero Animali Selivalici) de Valpedina.[33]

Brescia Corriere

1er septembre 2016. France
La France est un pays formidable. Depuis le 1er septembre est ouverte la saison officielle du braconnage des ortolans (*Emberiza hortulana*), un petit oiseau migrateur protégé au sein de l'Union Européenne et spécialement malmené en France au point qu'elle pourrait être poursuivie en justice par l'Union Européenne. La doctrine actuelle de l'Etat français est qu'au dessous de 30 cages pièges et de 5 appelants, les braconniers sont d'honnêtes gens qui respectent une coutume et assurent leur sécurité alimentaire pour l'hiver. Les ortolans sont soumis à un trafic local pour des restaurants huppés et des fêtes. La Fédération des chasseurs des Landes revendique des dérogations pour destruction d'espèces protégées. 30.000 ortolans, 300.000 pinsons des arbres (*Fringilla coelebs*) et 50.000 pinsons du nord (*Fringilla montifringilla)* seraient tués chaque année.[29]

© Michael Sveikutis

© CABS

Pangolins

Les 4 espèces africaines de pangolin (*Manis gigantea, M. temminckii, M. tetradactyla, M. tricuspis)* et les 4 espèces asiatiques (*Manis crassicaudata, M. culionensis, M. javanica and M. pentadactyla*) sont inscrites à l'Annexe I de la CITES par décisions de la 17ème Conférence des Parties (octobre 2016).

Les saisies du trimestre représentent 30.728 pangolins
Sur la base de 3 pangolins pour 1kg d'écailles.

« A la Trace » n°14
Cotation des écailles d'après les sources documentaires

Continent	Pays	US$/kg	Ref.
Asie	Hong Kong (Chine)	247	10
		295	13
	Chine	221	18
	Inde	900	22

« A la Trace » n°14
Cotation du pangolin entier d'après les sources documentaires

Continent	Pays	US$/animal	Ref.
Afrique	Afrique du Sud	3625	2
	Zimbabwe	Entre 1500 et 2500	7

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

8 juillet 2016
Malalane, Province du Mpumalanga, Afrique du Sud
Il avait été capturé dans le Parc Kruger. Il a été trouvé vivant dans le coffre d'une voiture. Il y a quelques jours dans le Parc, un pangolin a eu moins de chance. Un guide lui a donné un violent coup de pied. La scène était filmée par une caméra fixe. Elle a suscité un vif émoi. [1]

17 août 2016
Tzaneen, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Saisie d'un pangolin vivant. Prix 50.000 rands (3625 US$) selon la presse. Arrestation, comparution, libération sous caution de 4000 R (290 US$). [2]

CAMEROUN

5 juillet 2016
N5 entre Nkongsamba et Douala, Région du Littoral, Cameroun
Alerte ! Vente à la sauvette de pangolins au bord de la route. [3]

© Stéphanie Vergniault / SOS Eléphants Tchad

Fin août 2016
Ngaoundal, Région de l'Adamaoua, Cameroun
Saisie de 128 kg d'écailles. Deux arrestations.[4]

© LAGA

Une paire de menottes et près de 400 pangolins.

© David Brossard

OUGANDA

EN FAMILLE
24 août 2016
Koch Goma, Région Nord, Ouganda
Saisie de 25 kg d'écailles. Arrestation d'un couple.[5]

ZAMBIE

2 juillet 2016
Zambie
Deux des 6 vendeurs de pangolins interceptés par les hommes du Département des Parcs Nationaux et de la faune sauvage (cf. « A la Trace » n 12, p. 37) sont condamnés à 5 ans de prison avec travaux forcés. Leur véhicule est devenu la propriété de l'Etat. Le plus jeune des suspects, un policier, a été acquitté.[6]

ZIMBABWE

28 août 2016
Quartier de Mbare, Harare, Province de Harare, Zimbabwe
Saisie de 2 pangolins. Deux arrestations, 39 pangolins saisis et 83 braconniers interpellés depuis le début de l'année 2016 dans le pays.[7]

Début septembre 2016
Chiredzi, Province de Masvingo, Zimbabwe
Saisie de 2 pangolins et garde à vue d'un ancien inspecteur de police.[8]

ASIE

CHINE

15 juillet 2016
Shenzhen, Province du Guangdong, Chine
Non seulement il ne portait pas la ceinture de sécurité, ce qui a attiré l'attention des policiers mais en plus il transportait dans le coffre arrière 25 pangolins et 3 fausses plaques d'immatriculation. Un trafic depuis le Vietnam est suspecté.[9]

19 juillet 2016
Kwai Chung, Hong Kong, Chine

© Hong Kong Customs

Le centre d'inspection des conteneurs de Kwai Chung s'est intéressé de près à un conteneur maritime parti du Nigéria et transportant, dixit la lettre d'accompagnement, « 660 sacs de particules de plastique à recycler ». Plastique et écailles de pangolins font bon ménage. La moitié ou presque des sacs étaient en effet plein d'écailles de pangolins, 7300 kg soit l'équivalent de 20.000 pangolins. Valeur estimée : 14 millions de HK$ (1.804.488 US$), soit 247 US$/kg.[10]

26 juillet 2016
Xian de Tengchong, Province du Yunnan, Chine
Saisie de 2 pangolins vivants et arrestation de 3 contrebandiers à la frontière avec le Myanmar.[11]

26 juillet 2016
Meizhou, Province du Guangdong, Chine
Saisie de 130 kg d'écailles. Deux arrestations. Un des hommes est pharmacien.[12]

28 juillet 2016
Kwai Chung, Hong Kong, Chine

© Hong Kong Customs

Saisie de 2100 kg d'écailles de pangolins. L'appellation «plastique» avec sa logique de recyclage Afrique-Chine est souvent utilisée par les trafiquants. La valeur est estimée par le Trésor Public de Hong Kong à 295 US$ le kilo. Le conteneur maritime viendrait du Ghana.[13]

1er août 2016
Liuzhou, Province du Guangxi, Chine

© Hufenyuanshe

Saisie de 4 pangolins vivants et d'un pangolin, 2 coucals (*Centropus sinensis*) et 5 geckos congelés dans un magasin spécialisé dans la vente de produits de la mer et de tortues. Les coucals sont des oiseaux apparentés aux coucous.[14]

2 août 2016
Caoyang, Province de Shanghai, Chine
Saisie de 2 pangolins vivants et d'une patte d'ours sur un marché. Une arrestation.[15]

8 août 2016
Dongxing, Région autonome du Guangxi, Chine
Comparution pour transport de 50 pangolins vivants. Le suspect qui conduisait une Toyota avec de fausses plaques d'immatriculation se dirigeait vers la zone portuaire. Il risque 10 ans de prison. Il avait été payé 155 US$ pour le convoyage (cf. « A la Trace » n° 11, p. 33). [16]

17 août 2016
Nasuozhen, Région autonome du Guangxi, Chine
Il a été condamné à 2 ans de prison et à 3000 yuans (450 US$) d'amende pour transport de 7 pangolins (cf. « A la Trace » n° 13, p. 37) venus en contrebande du Vietnam.[17]

23 août 2016
Guangfu, Province de Guangdong, Chine
Saisie de 60,5 kg d'écailles estimé à 89.178 yuans (13.374 US$). Deux arrestations.
Les relevés bancaires d'un des suspects révèlent d'importants mouvements liés au trafic d'écailles.[18]

27 septembre 2016
Zhanjiang, Province du Guangdong, Chine
Saisie de 61 pangolins vivants dans une Toyota arrêtée à un péage. La voiture venait de Fangchenggang. Les pangolins ont sans doute été illégalement importés du Vietnam.[19]

© Southcn.com

De 2010 à 2013, aucun des 35 pangolins saisis dans la province de Guangdong et placés dans des zoos n'a survécu à la captivité. Ils se lancent dans une sorte de grève de la faim ou bien ils souffrent de troubles digestifs et d'ulcères de l'estomac ou encore ils attrapent un coup de froid et succombent à des bronchites ou des pneumonies.

INDE

8 juillet 2016
District de Kudal, Etat du Maharashtra, Inde
Douze jours après le braconnage d'un pangolin dont elle a été informée par un coup de fil anonyme, la police a investi le village de Vadose et interpellé 7 personnes qui ont reconnu les faits et qui ont été relâchées sous caution, faute de pièces à conviction. [20]

29 juillet 2016
Shillong, Etat du Meghalaya, Inde
Saisie de 121, 64 kg d'écailles et de 261 kg de rhizome de *Paris polyphylla* (cf. « A la Trace » n°9 p. 34) à destination du Myanmar. Deux arrestations.[21]

5 août 2016
Digapahandi, Etat d'Odisha, Inde
Le petit mammifère n'était pas encore écaillé. Le prix d'un kilo d'écailles serait de 900 US$ sur le marché selon les ONG locales, nettement plus que la valeur établie par les autorités de Hong Kong. Les suspects disent qu'ils l'ont tué pour manger. [22]

INDONESIE

19 juillet 2016
Medan, Province de Sumatra du Nord, Indonésie
Saisie de 12 pangolins vivants et d'un mort. Sur décision express du BKSDA du nord de Sumatra, les survivants ont été relâchés la nuit même dans un endroit tenu secret pour éviter le braconnage. [23]

© Scorpion

26 juillet 2016
Kabupaten de Labuhan Batu, Province de Sumatra du Nord, Indonésie
Saisie de 11 pangolins dont un mort. Le véhicule roulait vers Medan. Arrestation du chauffeur.[24]

15 août 2016
Kabupaten de Jombang, Province de Java oriental, Indonésie
Saisie de 657 pangolins écaillés dans 5 congélateurs à l'intérieur d'une maison dont le propriétaire nie toute responsabilité sauf celle d'avoir prêté les congélateurs à un ami dont apparemment il connaît seulement les initiales. Les écailles – plus d'une tonne – ont disparu. Encore du faux « poisson congelé » destiné à l'Asie continentale.[25]

© MM Faisol Taselan

MALAISIE

Début août 2016
Kuching, Etat du Sarawak, Malaisie
Des personnes de bonne volonté ont acheté des pangolins à un vendeur à la sauvette et les ont remis à la SFC, la Sarawak Forestry Corporation. La SFC rappelle que ces sauvetages rapportent de l'argent aux trafiquants et que d'une certaine manière ils les encouragent à continuer. « Mieux vaut appeler l'autorité locale. » Encore faut-il être sûr qu'elle va intervenir tout de suite.[26]

18 août 2016
Lahad Datu, Etat du Sabah, Malaisie
Condamnation d'un homme à une amende de 25.000 ringgits (6176 US$) pour détention illégale et transport de 25 pangolins et de 900 g d'écailles (cf. « A la Trace » n°12 p. 38). Les pangolins ont été examinés par les vétérinaires du refuge pour orang-outan de Sepilok et 20 d'entre eux relâchés dans une forêt.[27]

NEPAL

12 juillet 2016
Gothatar, Région de développement Centre, Népal
Saisie d'une peau de pangolin avec ses écailles et arrestation de 2 contrebandiers dans la banlieue ouest de Katmandou. Les gilets pare-balles en armure de pangolin sont à la mode.[28]

© CIB

THAÏLANDE

2 septembre 2016
Padang Besar, Province de Songkhla, Thaïlande
Frontière avec la Malaisie
Saisie de 211 pangolins dont 3 morts et de 2 kg d'écailles. Le convoi était composé de 3 gros pick-up. Arrestation de 3 thaïlandais et de 3 vietnamiens.[29]

© Yardy Yardy Blogspot

VIETNAM

Juillet 2016
Province de Tay Ninh, Vietnam
Les élevages de pangolins, c'est fini dans la province. Depuis 4 ans, les services forestiers délivraient des certificats de capacité. Ceux-ci étaient vus comme illégaux par les ONG et improductifs par les biologistes. Maintenir des pangolins en captivité, c'est déjà très difficile à cause de leur régime alimentaire hyper spécialisé. La reproduction des pangolins en captivité tient du miracle. Les seules naissances en cage sont issues de femelles qui étaient enceintes au moment de leur capture dans la forêt. La direction d'ENV dit que les élevages familiaux servent à « blanchir des pangolins braconnés ».[30]

© ENV

31 juillet 2016
Quang Yen, Province de Quang Ninh, Vietnam
Saisie dans une voiture de 7 pangolins (37,6 kg) soit 5 kg par pangolin. Deux arrestations.[31]

4 août 2016
Halong, Province de Quang Ninh, Vietnam
Saisie de 51 pangolins vivants (310 kg) habilement dissimulés dans un camion à destination de Mong Cai, ville frontière avec la Chine. Arrestation de 2 chauffeurs routiers.[32]

10 août 2016
Nord du Vietnam
Libération de 20 pangolins. Ils avaient été saisis au mois de juin (cf. « A la Trace » n° 13, p. 41) et transférés au refuge de Cuc Phuong. En deux mois, ils sont passés de 1 à 1,5 kg. Deux de leurs congénères n'ont pas survécu à la période de soins et de quarantaine.[33]

Mi septembre 2016
Province Thanh Hoa, Vietnam
Trois saisies dans un bus. Ils ont été confiés à SWT (Save Vietnam Wildlife) qui, la veille, avait relâché dans la nature 35 rescapés du braconnage et du trafic vers la Chine. La localisation de la forêt hôte est tenue secrète.[34]

Pangolins et Eléphants

AFRIQUE

OUGANDA

31 septembre 2016
Kampala, Province centrale, Ouganda
Encore 2 hommes d'église, John Kiiza et Christopher Kato, pris en flagrant délit de péché de braconnage. Ils « travaillaient » avec un ressortissant du Congo, Prince Kazanga. Ils avaient sur eux 13 kg d'ivoire et 17 kg d'écailles de pangolin.[1]

Primates

Les gorilles (*Gorilla* spp.), les chimpanzés (*Pan troglodytes*), les orangs-outans (*Pongo* spp.) sont inscrits en Annexe I. Les macaques (*Macaca* spp.) sont en Annexe II à l'exception du macaque à queue de lion (*Macaca silenus*) et du macaque de Barbarie (*Macaca sylvanus*) inscrits en Annexe I.

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

24 juillet 2016
Parc National Kruger, Afrique du Sud
Vandalisme envers les animaux. En plein parc Kruger sur une aire de pique nique, une douzaine d'hommes tirent au paintball sur des singes, des oiseaux et dans la rivière. Les plus connus des singes dans le parc sont les babouins chacma (*Papio ursinus*, Annexe II) et les singes vervet (*Chlorocebus pygerythrus*, Annexe II).[1]

© Biopix

Papio ursinus dans le Parc Kruger

CAMEROUN

Fin août 2016
Méfou, Région du Centre, Cameroun
Accueil d'un chimpanzé femelle de 10 mois séparée depuis peu de sa mère. Très renfrognée, refermée sur elle-même, blessée aux hanches et reprenant confiance peu à peu.[2]

© ApeAction Africa

5 septembre 2016
Edéa, Région du Littoral, Cameroun
Il a 16 ans. Il était aux mains du pasteur d'Edéa depuis bien longtemps. C'est un braconnier qui l'aurait remis au saint homme alors qu'il venait de tuer la mère. La saisie par le MINFOF (Ministère des Forêts et de la Faune) et par les volontaires du refuge de Limbé a été amicale. Le pasteur n'a pas protesté.[3]

© Limbe Wildlife Centre

LIBERIA

Début août 2016
Monrovia, Comté de Montserrado, Libéria
Saisie d'un bébé chimpanzé femelle de 5 à 6 mois. Une seule dent. Il a été confié à l'orphelinat spécialisé dans la banlieue de Monrovia[4]

© GRASP

MADAGASCAR

30 septembre 2016
Entre Ampanefena et Vohémar, Région de Sava, Madagascar
Saisie de 56 spécimens grillés prêts à être servis dans les restaurants de Sambava. Le malheur continue à s'abattre sur les lémuriens (Annexe I). Ils seraient tués par des bananes empoisonnées qui serviraient d'appâts dans l'aire protégée de Loky Manambato. Déjà 62 lémuriens dont des « ankomba », nom local des lémurs macaco, avaient été saisis en juillet. Un homme a été arrêté quand il venait chercher le colis à l'arrivée du taxi brousse.[5]

© Lebelot

NAMIBIE

Début septembre 2016
Windhoek, région de Khomas, Namibie

© Naankuse

S'il y en a un qui mérite le premier prix de la cruauté subie, c'est lui. Le babouin (*Papio* spp., Annexe II) enfermé dans une cage depuis plus de 3 ans était empêtré dans les filins métalliques d'un piège avec une boîte de conserve sur l'échine. Après la dénonciation des voisins et sa libération, il a été endormi par sédatifs, délivré de son carcan, soigné dans ses plaies, réveillé et conduit dans ce qui sera pour lui un paradis : le refuge de Naankuse à 20 km de la capitale.[6]

OUGANDA

23 août 2016
Parc National de la forêt de Kibale, Province occidentale, Ouganda

© Sebitoli Chimpanzee P

Braconnage d'une femelle chimpanzé. Avec son groupe, elle mangeait du gingembre sauvage au bord d'une petite route près d'une plantation de thé et du village de Sebitoli. Armés de lances et de machettes, les ouvriers agricoles ont courageusement attaqué et odieusement tué celle dont 3 jours après au moment de l'arrestation d'un des braconniers il ne restait plus que la tête et des membres brûlés. L'ONG Sebitoli Chimpanzee Project est atterrée. C'est la première fois dans la région que la consommation de viande de chimpanzé est attestée. [7]

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

2 juillet 2016
Pinga, Province du Nord-Kivu, République Démocratique du Congo

© Lwiro Primates

Sagesse va être admise après la quarantaine dans le refuge où cohabitent 60 résidents chimpanzés. Sagesse est une sorte de réfugiée politique. Grâce aux efforts de GRASP (Great Apes Survival Partnership) et à l'ICCN (Institut Congolais pour la Conservation de la Nature) l'orpheline a été exfiltrée de la région de Pinga, zone de guerre. Elle est en mauvais état et a perdu l'usage d'une jambe à cause du tétanos. Les chimpanzés adultes sont poursuivis par des chiens puis tués à coup de fusil. La viande est vendue dans le villages ou les villes. Les pattes, les mains, les crânes sont injectés dans le trafic. Les bébés chimpanzés sont souvent revendus comme animaux de compagnie ou gardés en otage pour plus tard.[8]

Début juillet 2016
Parc National des Virunga, Province du Nord-Kivu, République Démocratique du Congo

« Il a entendu tout à coup comme un fouet de branches. Avant même qu'il ait compris d'où ça venait, il a senti en même temps une traction sur son bras et une douleur sur la main, quelque chose comme une brûlure. » Un tueur invisible vient de se refermer sur un jeune gorille des montagnes (*Gorilla beringei* ssp. *beringei*, Annexe I). Mutaganzi a eu de la chance. Sa fâcheuse posture a été découverte par une patrouille de rangers avant que la blessure à la main ne dégénère en septicémie. Les pièges sont une plaie. En plus, ils ne prennent pas souvent des braconniers.[9]

© Gorilla Doctors 2016

29 juillet 2016
République Démocratique du Congo

Prise en charge par Lwiro Primates d'un ascagne (*Cercopithecus ascanius*, Annexe II) saisi sur une mobylette au milieu d'un cageot de poulets et d'un cercopithèque à tête de hibou (*Cercopithecus hamlyni*, Annexe II) en état de panique mais qui commence à boire et à manger.[10]

© Lwiro Primates

1er septembre 2016
Gatovu, Parc National des Virunga, République Démocratique du Congo[11]
Jules Kombi Kambale. Profession : ranger, 30 ans. Il suivait de loin les gorilles. Il a été tué par un sniper rebelle.

SIERRA LEONE

Mi septembre 2016
Freetown, Zone de l'Ouest, Sierra Leone
Prise en charge d'une jeune chimpanzé de moins d'un an. [12]

Elle était à vendre à la sauvette à l'arrivée d'une voiture. Une citoyenne américaine l'a achetée et remise au sanctuaire pour chimpanzé de Tacugama (cf. : « A la Trace » n°10 p. 31, n°12 p. 42).

AMERIQUE

BRESIL

Juillet 2016
Porto Velho, Etat de Rondônia, Brésil
Appelée sur un incendie, la police découvre plusieurs pièges à animaux et un petit singe laineux d'à peine 2 mois (*Lagothrix lagotricha,* Annexe II). Dans un triste état, il était attaché par une chaîne en fer. Un jeune de 16 ans a été arrêté.[13]

Quand il sera adulte il pèsera 10 kg

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

7 septembre 2016
Victoria, Etat du Texas, Etats-Unis d'Amérique
Au nom de Strange Cargo Exotic, il faisait sur la toile son business depuis son domicile. La perquisition a débouché sur la découverte de plusieurs crânes d'animaux et de 30 crânes humains dont pour ces derniers la police précise qu'ils étaient d'origine légale et destinés à sa collection personnelle. Le fil a commencé à être tiré quand un colis venant d'Indonésie et contenant 2 crânes d'orang outan avait été passé aux rayons X par des experts du Fish and Wildlife Service à l'aéroport de San Francisco. Graham Scott Criglow a été condamné à 2500 US$ d'amende et à 3 ans de mise à l'épreuve. Question : à quand les crânes du genre humain en Annexe I ? [14]

MEXIQUE

8 juillet 2016
Mexico, District Fédéral, Mexique
Un gorille est mort d'une attaque cardiaque au zoo de Mexico. Bantu avait 24 ans et pesait 224 kg. Pour faciliter son transfert au zoo de Guadalajara, il venait d'être endormi avec des sédatifs. Overdose ou médicament frelaté, 20 vétérinaires ont tenté de le réanimer. Le zoo de Guadalajara héberge 2 femelles gorille. Bantu était le seul mâle reproducteur potentiel.[15]

ASIE

CHINE

24 août 2016
Kunming, Province du Yunnan, Chine
Séance d'habillage d'un orang-outan pensionnaire d'un zoo. Ça n'a l'air de rien mais ce genre de pitreries renforce dans l'opinion publique l'idée que les bébés orang-outan sont des jouets domestiques. [16]

INDONESIE

LES ORANGS-OUTANS

Compassion, pitié, opportunité, amusement, désir d'enfant, les explications ne manquent pas quand des gens des villages, des forêts et des champs sont surpris par le BKSDA et les ONG en compagnie d'orangs-outans. La vérité peut être ailleurs. L'orang-outan en captivité est un capital. Dans la province d'Aceh sur l'île de Sumatra et dans le Kalimantan sur l'île de Bornéo, un jeune orang-outan se vend 10 à 15 millions de roupies (760 à 1140 US$). Sur l'île de Java, la prise atteint 50 à 100 millions de roupies (3800 à 7600 US$). L'île de Java est une des portes de sortie vers la Malaisie continentale et la Thaïlande. Il y a une forte demande dans les zoos pour ces grands singes considérés comme faciles à garder, économiques à nourrir et bons pour attirer la clientèle. Malgré les interdictions dans les émirats pétroliers de la Mer Rouge de détenir chez soi des animaux sauvages, la porte des riches particuliers reste ouverte aux orangs-outans. Les orangs-outans portent un lourd héritage de grooms et de clowns et pour les plus jeunes de poupées vivantes.

9 juillet 2016
Kabupaten d'Aceh oriental, Province d'Aceh, Indonésie
Dans les 6 derniers mois, HOCRU a recueilli 6 orphelins orangs-outans. La petite dernière a à peu près un an. Le nombre des réfugiés augmente en même temps que la surface des plantations industrielles de palmiers à huile.[17]

21 juillet 2016
Province de Java occidental, Indonésie
Six mois. Assoiffée, affamée. Détenue dans un village. Maintenant au repos et aux soins de l'équipe du centre de réapprentissage à la vie sauvage de Cikananga.[18]

24 et 26 juillet 2016
Indonésie
- Jakarta. Gare de Kampung Rambutan. Saisie d'un jeune orang-outan de seulement un an. Arrestation d'un homme âgé de 33 ans.

- Medan, Province de Sumatra du Nord. Saisie de 4 bébés orangs-outans. Ils venaient de la province voisine d'Aceh. Destination finale : Jakarta (2000 km). Arrestation d'un homme âgé de 34 ans. Les singes ont été emmenés au centre de quarantaine de Batu Mbelin.
Dans les 2 affaires, les orangs-outans ont été capturés dans le secteur du Parc National du Mont Leuser.[19]

28 juillet 2016
Kabupaten Aceh Barat Daya, Province d'Aceh, Indonésie
Après 2 mois d'insistance de la part des agents forestiers et de refus brutal de la famille qui le détenait, le jeune orang-outan a finalement été libéré sur présentation formelle d'un mandat d'amener pour le maître et d'un mandat de saisie pour lui. Il a été lui aussi emmené dans la quarantaine spécialisée du Programme de conservation des orangs-outans de Sumatra.[20]

© Scorpion

Début août 2016
Lubuk Batu, Kabupaten Kayong Utara, Province de Kalimantan occidental, Indonésie
Libération d'une femelle d'environ 5 ans vivant depuis 4 ans au milieu des chiens du village. Nourrie de riz et de poissons salés, le jour elle grimpait au sommet d'un arbre dénudé et le soir rejoignait sa cage ouverte. Son maître l'avait trouvée sur une terre défrichée. Il l'avait recueillie par pitié.[21]

© International Animal Rescue (IAR)

4 août 2016
Sampit, Province du Kalimantan central, Indonésie
« Je lui ai donné une banane mais il a tout juste mangé un bout. » Le petit orang-outan femelle est âgé d'environ 7 mois. L'agriculteur l'a trouvé dans un hévéa. Il avait été alerté par les gémissements de l'orphelin. Il a été confié à l'antenne du BKSDA de Sampit. Il faudra des mois et même des années pour qu'il puisse être remis en liberté dans la jungle.[22]

6 et 8 août 2016
Indonésie
Les 2 rescapés sont dans les mains du SOCP :
- Sidiangkat, Province de Sumatra du Nord. Sauvetage d'un mâle gravement blessé. Il rôdait depuis des jours près des plantations et des bâtiments.
- Kabupaten d'Aceh Tamiang, Province d'Aceh. Remise volontaire d'une femelle de 2 ans. Un villageois n'arrivait pas à la vendre. Les trafiquants auraient peur des poursuites judiciaires et des condamnations.[23]

© Orangutan Information Centre

© GRASP

Province du Kalimantan central, Indonésie
- 8 août 2016. Tumbang Samba.

Dix huit mois. Prise en otage depuis peu par un ouvrier d'une plantation de palmiers à huile. Elle a encore un comportement sauvage. Elle mord.

- 18 août 2016. Bangkuang.
Quatre à 5 ans. La quasi totalité en captivité. Elevé avec les enfants de la famille. Même nourriture. Sorties en famille. Rasé autour du cou. Baigné 2 fois par jour.
La domestication des orangs-outans orphelins masque l'extinction de l'espèce. Les adopteurs d'orangs-outans se présentent comme des sauveurs.[24]

11 août 2016
Jakarta, Territoire spécial de la capitale Jakarta, Indonésie
En deuxième instance, Sago Prima filiale du gros producteur d'huile de palme Sampoerna Agro est condamné par le tribunal de Jakarta à payer 1,07 milliards de roupies (81.7 million d'US$) pour n'avoir pas pris les mesures nécessaires à la maîtrise d'un feu de défrichage volontairement allumé en vue de l'extension des plantations sur

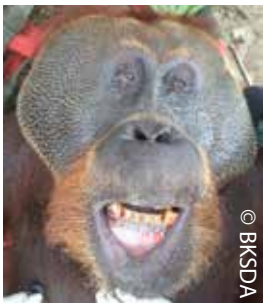
les îles Meranti au large de l'île de Sumatra. L'incendie non maîtrisé a ravagé 30 km² de tourbières et de forêts.
Sampoerna Agro, société indonésienne cotée en bourse exploite à travers plusieurs filiales 1280 km² de palmiers à huile. Un des juges a considéré que l'incendie était « une catastrophe naturelle ». Les industriels envisagent de faire appel. [25]

Sampoerna Agro est membre de la RSPO (Roundtable on Sustainable Palm Oil - table-ronde sur l'huile de palme durable).

Indonésie

Le parlement ouvre une enquête sur l'abandon des poursuites à l'encontre de 15 compagnies suspectées d'avoir une responsabilité dans les incendies de forêt de l'année dernière dans la province de Riau première productrice d'huile de palme dans le pays. Les incendies ont repris cette année. Le ministre de l'environnement de la Malaisie dit que les panaches de fumée sont déjà visibles en Malaisie péninsulaire et sur l'île de Bornéo.

23-30 août 2016
Province d'Aceh, Indonésie



– L'orang-outan divaguait dans des cultures. Plus un arbre pour nicher. Il a été capturé et le jour même libéré dans les Monts Leuser.

– L'orang-outan mâle errait dans une plantation de bananier. Tête criblée par 3 balles de fusil à air comprimé, 2 autres balles dans le dos. Le grand blessé est en soins et en quarantaine. Son avenir est incertain.[26]

29 août 2016
Tenggarong, Province du Kalimantan oriental, Indonésie

Onze mois. C'est le 15ème en 7 semaines à être transféré d'un domicile particulier au refuge du COP au nord-est de la province.[27]

29 août 2016
Province du Kalimantan central, Indonésie

Voici le 16ème. Il a moins d'un an.[28]

Fin août 2016
Ile de Sumatra, Indonésie
Il est né en captivité. Il a suivi pendant plusieurs années les cours d'une « école de la jungle ». Dans le cadre d'un programme bilatéral, le zoo de Perth, Australie, et le BSKDA ont lâché dans la forêt l'orang-outan mâle de 8 ans. La première expérience avait abouti à un demi-échec. Un mâle âgé de 7 ans avait été retrouvé mort 2 ans après sa libération. Il aurait été mordu par un serpent venimeux. [29]

6 septembre 2016
Kinangkong, Province de Sumatra du Nord, Indonésie
Malade, tumeur au rectum, adulte mâle, il était reclus dans une plantation industrielle. En traitement. S'il ne meurt pas, il sera mis en liberté dans le Parc Leuser.[30]

Province du Kalimantan central, Indonésie
- 8 septembre 2016. Kabupaten de Kutai occidental
Saisie d'un orang-outan de 6 ans abîmé par la captivité.
- 9 septembre 2016. Bawan, Kabupaten de Pulang Pisau
Saisie d'un orang-outan de 8 mois. Il avait été « récupéré » sur une friche par un type du village. La radiographie révèle la présence d'une balle de carabine à air comprimé près d'un genou.

- 19 septembre 2016. Petak Bahandang, Kabupaten de Katingan
Saisie d'un orang-outan d'environ 8 mois chez un ouvrier d'une palmeraie à huile. Il l'avait « trouvé » sur le chemin de la plantation.

Les 2 bébés sont aux soins des vétérinaires de la clinique BOS (Borneo Orangutan Survival) à Nyaru Menteng. Le sub adulte est en quarantaine à Samboya Lestari. [31]

9 septembre 2016
Meulaboh, Province d'Aceh, Indonésie
Saisie d'un jeune orang-outan de 2 ans au domicile d'un député. Encore une victime d'un défrichage pour les palmiers à huile et du braconnage de la mère. Il était habillé comme un enfant et devrait pouvoir être remis dans la nature après le nécessaire apprentissage.[32]

20 septembre 2016
Pontianak, Province du Kalimantan occidental, Indonésie
Remise volontaire d'un orang-outan femelle de 9 mois. Elle devrait être confiée dans les jours qui viennent au YIARI (Yayasan Inisiasi Alam Rehabilitasi Indonesia). Depuis 2009, le YIARI a recueilli 180 orangs-outans. Soixante ont pu acquérir assez d'autonomie pour être relâchés dans des forêts de la province.[33]

Indonésie hors orangs-outans

EN FAMILLE
Début juillet 2016
Ile de Bornéo, Indonésie
Saisie d'un loris lent (*Nycticebus coucang*, Annexe I) détenu par un couple de trafiquants.[34]

18 juillet 2016
Kabupaten de Langkat, Province de Sumatra du Nord, Indonésie
Sauvetage d'un gibbon à mains blanches (*Hylobates lar*, Annexe I). Il était en cage chez un ex-cacique de la politique qui aurait dû être mis en prison à son tour puisqu'il est interdit par la loi de capturer et de détenir des gibbons mais il n'a en aucune manière été inquiété par la justice. [35]

Fin juillet 2016
Kabupaten de Ciamis, Province de Java occidental, Indonésie
Libération dans un habitat naturel de 4 loris lents (*Nycticebus coucang*, Annexe I), 3 femelles et un mâle, ex-animaux de compagnie.
La procédure est longue. Un an d'école de la forêt où ils réapprennent à manger naturel, à escalader, à aller chercher de la nourriture, quelques jours dans une cage d'habituation après avoir été transportés à dos d'hommes au cœur de la réserve naturelle du Mont Sawal, retrait des cages et de toute présence humaine si toutes les aptitudes à vivre en autonomie dans le milieu naturel sont vérifiées. Une fois lâchés dans le grand bain de la forêt vierge, les rescapés auront à se méfier des prédateurs et des braconniers.
Le responsable du Centre de Conservation des ressources naturelles met en valeur le rôle des kukang Jawa (*Nycticebus coucang,* Annexe I) : « ils jouent un rôle important dans la distribution des graines et dans la pollinisation des plantes et ils contrôlent la population d'insectes. » [36]

Début août 2016
Surabaya, Province de Java oriental, Indonésie
Sauvetage par l'ONG COP (Centre for Orangutan Protection) de 4 loris lents (*Nycticebus coucang*, Annexe I) et de 2 langurs de Java (*Trachypithecus auratus*, Annexe II).[37]

23 septembre 2016
Forêt de Sipirok, Kabupaten du Tapanuli du Sud, Province de Sumatra du Nord, Indonésie
Trois gibbons, 2 siamangs (*Symphalangus syndactylus*, Annexe I) et un gibbon agile (*Hylobates agilis*, Annexe I) ont été remis en liberté dans la forêt de Sipirok. Tous les 3 âgés de 5 ans, ils avaient été saisis chez des trafiquants il y a plusieurs mois. Ils ont été libérés après plusieurs mois de réapprentissage à la vie sauvage. [38]

Fin septembre 2016
Indonésie
Les petits loris lents (*Nycticebus coucang*, Annexe I) expropriés de leurs forêts étaient à vendre. Le vendeur a été arrêté et a reconnu alimenter le marché des animaux de compagnie de Medan. C'est une brigade spéciale connue sous le nom de ForWPU (Forest and Wildlife Unit) qui est intervenue. Elle patrouille dans le Mont Leuser. Depuis 2013, elle a arrêté 18 braconniers, 8 coupeurs de bois clandestins et sauvé des capricornes de Sumatra, des gibbons, des aigles.[39]

KOWEÏT

Juillet 2016
Koweït, Province d'Al-Asimah, Koweït
Accident de voiture. Le chauffeur est sous l'influence de narcotiques. A côté de lui, un bébé orang-outan est dans le même état second. L'homme dit avoir eu besoin d'un compagnon dans son addiction secrète aux drogues. L'orang-outan a été confié au zoo de la ville. Sa présence dans la péninsule arabique n'est pas explicitée. Les autorités locales souhaitent qu'il soit après désintoxication rapatrié en Indonésie.[40]

© Alrai

LAOS

10 juillet 2016
Laos
De plus en plus de gens abandonnent leurs animaux devant les portes des refuges quand ils sont fermés comme ils abandonnent des déchets devant les portes des déchetteries fermées. A l'intérieur du sac anonyme, le macaque à queue de cochon (*Macaca leonina*, Annexe II) était dans un état d'hyperthermie maximale. [41]

© LAO Wildlife Rescue Centre

Mi-juillet 2016
Vientiane, Laos

Globalement, elle ne va pas trop mal sauf qu'il lui manque des dents, des morceaux d'oreille et de doigts. Certaines mutilations sont peut-être des séquelles de sa vie sauvage. Les bagarres entre macaques ne sont pas rares. Toutefois, les conflits entre femelles sont moins violents qu'entre mâles. En attendant mieux, elle est dans un enclos en compagnie de 3 congénères de son âge et au milieu de plein de structures à escalader. De quoi entretenir la forme et un instinct vital dans la perspective encore lointaine d'une remise en liberté ou en semi-liberté.[42]

MALAISIE

Début août 2016
Kanowit, Etat du Sarawak, Malaisie
Saisie d'un gibbon de Muller (*Hylobates muelleri*, Annexe I) d'environ 3 ans. Il a poussé dans une cage. Quand il y est arrivé, il était encore bébé.[43]

THAÏLANDE

3 juillet 2016
Plage de Chaweng, Ile de Koh Samui, province de Surat Thani, Thaïlande

Sauvetage d'un loris lent (*Nycticebus bengalensis*, Annexe I). Couvert de tiques, dents arrachées, une côte cassée. Convalescence difficile. Remise en liberté totale impossible. Il a été trouvé à l'abandon sur une plage à touristes où des animaux sauvages exploités jour et nuit posent pour des selfies payants qui servent de souvenirs exotiques à des familles entières (cf. « A la Trace n°11, p. 41).[44]

4 juillet 2016
Phetchaburi, Province de Phetchaburi, Thaïlande

Saisie d'un macaque à queue de cochon du sud (*Macaca nemestrina*, Annexe II) et d'un macaque à queue de cochon du nord (*Macaca leonina*, Annexe II) dans un temple. Les moines pressés tout d'un coup de s'en débarrasser prétendaient qu'ils avaient 2 ans et qu'ils étaient très dociles. Arrivés sur place, les sauveteurs de la WFFT (Wildlife Friends Foundation Thailand) se sont trouvés avec des costauds plutôt agressifs de 4 et 8 ans. L'histoire de leur captivité est louche. Comme souvent dans ces cas là, les moines racontent des histoires à dormir debout. Les prisonniers étaient dans des cages sans accès direct à l'eau.[45]

Début août 2016
Sud de la Thaïlande
Remise volontaire d'un macaque crabier (*Macaca fascicularis*, Annexe II) de 5 ans environ qui a passé quasiment toute sa vie en cage. La WFFT espère pouvoir l'introduire d'ici quelques mois dans un grand enclos au milieu de ses congénères.[46]

14 septembre 2016
Thaïlande

Prise en charge d'un ouistiti à pinceaux blancs (*Callithrix jacchus*, Annexe II). Un nouveau résident dans le refuge de la WFFT. Certes, il ne prendra pas beaucoup de place mais malheureusement il sera impossible de le remettre en liberté dans son continent d'attache, l'Amérique du Sud. La mode des ouistitis de compagnie fait fureur en Asie. L'espèce est aussi utilisée pour l'expérimentation animale (cf. « A la Trace » n°7 p. 42, n°13 p. 46).[47]

25 septembre 2016
Thaïlande
Sauvetage de 2 macaques à queue de cochon (*Macaca leonina*, Annexe II). Dans les combles d'un hôtel, ils servaient d'épouvantail à macaques à longue queue (*Macaca fascicularis*, Annexe II) qui s'installent dans les villes. Ils étaient liés au cou par un cercle en fer.[48]

25 septembre 2016
Thaïlande
Le loris lent (*Nycticebus bengalensis*, Annexe I) venait d'être braconné. Il a été racheté 400 baths, soit 12 US$ par des riverains qui l'ont remis à la WFFT. Les loris font l'objet d'un trafic international pour la médecine traditionnelle, l'alimentation humaine et le marché des animaux de compagnie. WFFT va le remettre très vite dans la nature.[49]

VIETNAM

15 juillet 2016
Nha Trang, Province de Khánh Hòa, Vietnam
Les 2 macaques étaient retenus de force dans un café de la ville. Ils ont été remis en liberté dans la forêt d'Hon Ba.[50]

27 juillet 2016
Tan Phuc, District de Nong Cong, Province de Thanh Hoa, Vietnam

Saisie de colle d'os de macaque et d'os. Les services forestiers, après enquête déclenchée par des photos publiées sur Facebook, ont débarqué à Tan Phuc et pris le nez dans ses marmites le dénommé Le Van Sau en train de mitonner de la colle (cf. « A la Trace n° 12, p. 49).[51]

Juillet 2016
Vietnam
A vélo les 3 hommes âgés de 19 à 35 ans transportaient les singes boucanés. Ils les avaient tués au fin fond de la forêt pour les vendre dans le circuit de la médecine traditionnelle. Ils sont assignés à résidence en attendant le procès. Un nouveau groupe de 40 langurs de Delacour (*Trachypithecus delacouri)* aurait été repéré au nord du pays. Les langurs sont aussi sous la double menace du braconnage et de la perte d'habitat. Ils sont en danger critique d'extinction.[52]

Début août 2016
Province de Binh Thuan et Province de Ninh Binh, Vietnam
Remise volontaire de 2 loris (*Lorisidae* spp., Annexe I ou II) dans 2 provinces du nord et du sud du pays. Les propriétaires ont très vite réalisé que leurs nouvelles acquisitions étaient illégales et risquaient de leur créer des ennuis. Les 2 loris ont pu reprendre le large dans la forêt.[53]

Mi août 2016
Tu Mo Rong, Province de Kon Tum, Vietnam
Saisie d'un gibbon (*Nomascus gabriellae*, Annexe I) depuis longtemps captif au sein d'une famille et transfert au refuge spécialisé de Ninh Binh.[54]

19 août 2016
Province de Ninh Binh, Vietnam
Remise volontaire d'un douc (*Pygathrix nigripes*, Annexe I). Son maître qui l'avait acheté et adopté depuis peu comme animal de compagnie ne connaissait pas le statut protégé de l'espèce. Le douc est maintenant dans le refuge spécialisé de la province de Ninh Binh après avoir transité par le service des forêts d'Ho Chi Minh Ville.[55]

27 août 2016
Nha Trang, Province de Khanh Hoa, Vietnam
Saisie de 6 loris paresseux (*Nycticebus pygmaeus*, Annexe I) grâce au numéro d'alerte d'Education for Nature-Vietnam (ENV) 1800 1522. Deux arrestations.[56]

Fin août 2016
Province de Dak Lak, Vietnam
Les vocalises d'un gibbon (*Nomascus gabriellae*, Annexe I) avaient été repérées venant d'une maison. Malgré une planque d'un mois, impossible de le prendre en photo. Il a finalement été saisi et remis aux services forestiers. Il était captif depuis 10 ans.[57]

5 septembre 2016
Hop Thanh, Province de Hoa Binh, Vietnam
Remise volontaire de 3 loris paresseux (*Nycticebus pygmaeus*, Annexe I) à EPRC (Vietnam's Endangered Primate Rescue Center). Les habitants disent que la forêt autour est détruite et que les loris viennent se réfugier dans les jardins et les maisons.[58]

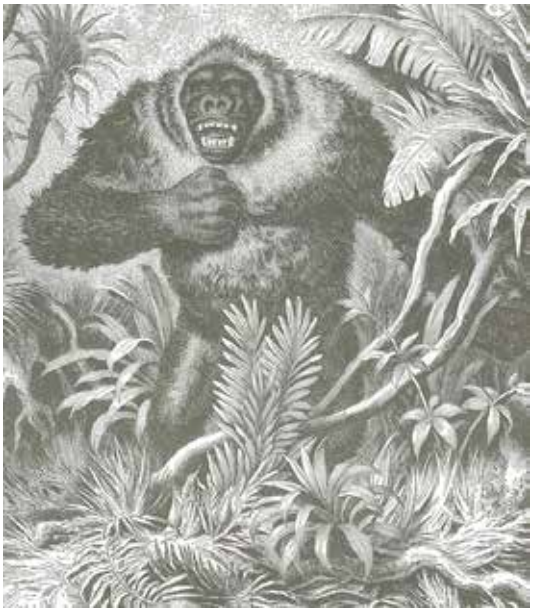
28 septembre 2016
Province de Kon Tum, Vietnam
Saisie d'un gibbon (*Hylobatidae* spp., Annexe I).[59]

Il était a vendre à la sauvette sur un trottoir. Il a été tiré d'affaire par les services forestiers et confié à l'EPRC.

EUROPE

FRANCE

Nuit du 8 août 2016
Département de l'Aisne, France
Vol de nuit de 2 tamarins empereurs (*Saguinus imperator*, Annexe II). Le jardin exotique de Folembray dans le nord de la France héberge sur 2,5 ha 43 singes de 13 espèces différentes. La plupart proviennent de saisies. Le mâle et la femelle accueillis au mois de juin devaient faire l'objet d'une tentative de reproduction. Seuls des connaisseurs ont pu réaliser le forfait.
Le tamarin empereur vit en groupe familial d'un maximum de 15 individus dans les forêts tropicales du bassin amazonien. Il est arboricole et diurne. Il se nourrit de la pulpe de fruits mûrs, de sève, de nectar de fleurs et d'insectes. La gestation dure 140 à 150 jours. Le jeune tamarin empereur restera accroché au dos des adultes du groupe jusqu'à ce qu'il puisse se débrouiller par lui-même, c'est à dire pendant 7 mois. L'espèce est menacée par la destruction de son habitat et par le marché des animaux de compagnie.[60]



Félins

Le léopard (*Panthera pardus*), le tigre (*Panthera tigris*), le jaguar (*Panthera onca*) et l'ocelot (*Leopardus pardalis*) sont en Annexe I. Le lion (*Panthera leo*) et le puma (*Puma concolor*) sont en Annexe II.

LEOPARDS

AFRIQUE

GABON

19 août 2016
Lambaréné, Province du Moyen-Ogooué, Gabon
Saisie de 2 peaux de léopards et d'un crâne de chimpanzé. La bande est emmenée par un chasseur expérimenté, Jean Félicien Nzambé. Il a été arrêté dans son village de Massika. Les 3 autres sont presque des novices. Ils écoulent la marchandise depuis moins d'un an. Leurs principaux clients sont des tradipraticiens qui utilisent les parties d'animaux protégés dans leurs rituels d'initiation et de guérison.[1]

© Conservation Justice

ASIE

INDE

Lynchage

1er juillet 2016
Rojmal, District de Botad, Etat du Gujarat
Nous n'irons plus jamais à Rojmal. Le léopard mâle accusé de rapine a été encerclé et tué à coups de bâtons et de pierres. Il avait 2 à 3 ans. Après le lynchage, 7 à 8 personnes ont été entendues par la justice. Après les lynchages, des enquêtes sont toujours ouvertes mais elles ne se referment pas sur des suspects et encore moins sur des jugements. [2]

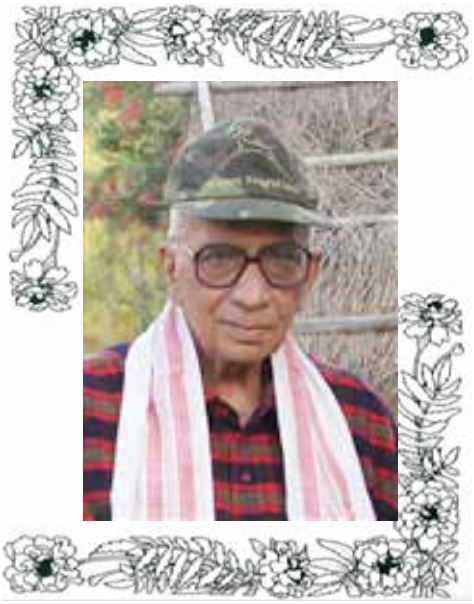
3 juillet 2016
Forêts du district de Khammam, Etat du Télangana, Inde
Deux cadavres. Une mère et un léopardeau. Quatre pattes coupées. Cause probable : empoisonnement. Motif probable : représailles après l'attaque d'une tête de bétail. La police des forêts confirme que les agriculteurs du coin font de la culture illégale itinérante avec brûlage des terres utilisées (Podu) à l'intérieur des forêts et y font paître leurs troupeaux.[3]

EN FAMILLE
11 juillet 2016
Paharganj, Delhi, Inde

© Hindustan Times

Son père avait bien dit que la chasse et le trafic de faune sauvage étaient héréditaires. Akash Chand, fils de Sansar Chand le Veerappan du Nord, est sous les verrous. Il avait pris le relais de son père en mars 2014 (cf. « A la Trace n°9 p. 47). L'arrestation a été difficile. Plusieurs dizaines de supporters du clan Chand ont convergé vers la maison où se tenait une réunion de famille. Les policiers ont été accueillis à coups de pied et de morsures. C'est seulement après l'arrivée de renforts que l'arrestation d'Akash Chand a eu lieu. Il a été transféré dans l'Etat voisin du Rajasthan qui, après avoir recueilli les confidences de 2 trafiquants de peaux de léopard, avait émis à son encontre il y a plusieurs mois un mandat d'arrêt. En mai 2015, la mère d'Akash avait été elle aussi arrêtée et transférée au Rajasthan. Selon les allégations d'autres braconniers, elle avait pris les rênes du trafic quand son mari était en prison. D'après des informations non confirmées, elle aurait depuis réussi à s'échapper.[4]

Ashok Kumar
1935-2016



Ashok Kumar était depuis plus de 30 ans la bête noire des braconniers et des trafiquants de faune sauvage en Inde, le terrible Sansar Chand en tête. Les équipes du Wildlife Trust of India qu'Ashok a fondé en 1998 poursuivent son travail.

Fin juillet 2016
Hanchipura, Etat du Karnataka, Inde
Les 2 félins dont une panthère noire ont été découverts agonisant sur les pourtours du village. Malgré l'arrivée des vétérinaires sur place, ils n'ont pas pu être sauvés. Ils ont été empoisonnés soi-disant par représailles. Ils auraient attaqué un chien ou du bétail selon les dires des uns et des autres. Un flacon de poison trouvé sur les lieux a permis à Rana, un chien renifleur, de remonter jusqu'au domicile de Kumar, un artisan tailleur. Trois complices sont en fuite.[5]

© Int. Animal Rescue Foundation

Fin juillet 2016
Pithoragarh, Etat d'Uttarakhand, Inde
Saisie d'une peau de 2,44 m de long. Une arrestation. La peau était en route pour la Chine via le Népal.[6]

22 août 2016
Bhiwapur, Etat du Maharashtra, Inde

Dix ans après les faits, cinq braconniers sont condamnés à 3 ans et demi de prison et à 20.000 roupies (300 US$) d'amende. La peau avait été découverte dans un sac en plastique chez Gulab Ram Barekar, agriculteur âgé de 55 ans.[7]

8 septembre 2016
District de Tehri-Garhwal, Etat de l'Uttarakhand, Inde
Delirium *Panthera pardus*
La ruée vers les léopards s'amplifie au nord de l'Inde. Des chasseurs de prime proposent leurs services aux villages pour les débarrasser des « mangeurs d'homme » qui seraient 140 dans l'Uttarakhand. Le vétérinaire qui a pratiqué l'autopsie n'en revient pas. Il a retrouvé des fragments des pattes avant dans l'estomac du léopard martyrisé. « Je n'ai jamais vu ça, je suppose que sa douleur était insupportable et que pour la soulager il mâchonnait ses pattes ».
Les chasseurs à terre peuvent compter sur l'appui de drones dans la traque des mangeurs d'homme. En effet, les autorités comptent sur « les yeux dans le ciel » tels qu'ils sont nommés par le Times of India pour repérer les léopards dans les champs de canne à sucre.

Le léopard de 12 ans a été immobilisé par la première balle dans la moelle épinière. Il a été abandonné sur place avant d'être triomphalement achevé 24 heures après en présence des villageois ravis. Il est accusé d'avoir attaqué et tué une jeune fille.[8]

12 septembre 2016
District de Dehradun, Etat de l'Uttarakhand, Inde
Arrestation de Babu Ram Uniyal et d'Himalayan Sherpa. Saisie de 2 peaux de léopard estimées sur le marché international à 12 lakh Rs (18.000 US$).[9]

24-26 septembre 2016
District de Narmada, Etat du Gujarat, Inde
Découverte de la carcasse d'une femelle léopard mutilée. Les pattes avant ont été coupées. Toutes les griffes ont disparu. Elles sont utilisées comme fétiches dans la magie noire. Le félin est mort par strangulation. Il a été piégé. Le corps a été incinéré. Selon les experts, il a peut-être été mutilé vivant. Une récompense de 17.500 roupies (260 US$) est offerte par l'IARF (International Animal Rescue Foundation) à qui donnera des informations conclusives sur les meurtriers.[10]

INDONESIE

Début août 2016
Cipangparang, Kabupaten de Sukabumi, Province de Java occidental, Indonésie

Deux léopards ont été tués près du village. Morts par empoisonnement, ils étaient accusés d'avoir mangé des animaux domestiques. Les peaux et d'autres parties des félins ont disparu.[11]

IRAN

26 juillet 2016
Savadkuh, Province de Mazandaran, Iran

Deux ans de prison… avec sursis. La victime a été empoisonnée.[12]

13 août 2016
Rudbar, Province du Gilan, Iran
Saisie d'une peau et de munitions de gros calibre. Une arrestation.[13]

3 septembre 2016
Province de Mazandaran, Iran
Saisie d'une peau. Une arrestation.[14]

NEPAL

31 juillet 2016
Dobhanchaur, District de Makwanpur, Région de développement Centre, Népal

© R. Kumar Paudel

2,13 m de long et 4 kg d'os. Deux arrestations.[15]

1er août 2016
Chandragiri, Région de développement Centre, Népal
Ça se passe à 12 km de Katmandou. Le « monstre » « aurait » attaqué 7 villageois. Il a été lynché à coups de pierres. Il a été enterré dans l'enceinte du zoo central. « A ce rythme là, il n'y aura plus de léopards sauvages dans le pays d'ici une poignée d'années » annonce le docteur Indra Sapkota responsable du bureau central des forêts à Katmandou.[16]

19 septembre 2016
Gare routière Jadibuti, Katmandou, Région de développement Centre, Népal
Saisie d'une peau de léopard. Trois arrestations.[17]

TIGRES

ASIE

BANGLADESH

20 juillet 2016
Khulna, Division de Khulna, Bangladesh
Le RAB, Rapid Action Batallion, a mis la main sur 2 types qui essayaient de vendre 15 os d'un tigre des Sundarbans.[18]

24 août 2016
Chatkatla, Upazila de Koyra, Division de Khulna, Bangladesh
Dans la maison, il y avait une arme à feu, 3 cartouches et la peau d'un tigre des Sundarbans. Six personnes arrêtées au petit matin. La dépouille du tigre aurait été achetée 1,8 million de takas bangladais, soit 23.000 US$, à une femme dont l'identité est gardée secrète.[19]

CHINE

3 et 4 août 2016
Kunming, Province du Yunnan, Chine
La paire d'amis, travailleurs chinois expatriés en Afrique du Sud, rentrait au pays pour fêter le nouvel an en famille. Ils sont condamnés à 15 ans de prison. L'un, Huang, avait dans ses bagages 7,763 kg d'os présumés de tigres et un crâne de félin. L'autre, Lee, avait dans ses bagages 15 pacotilles en ivoire, 8 fragments de cornes de rhinocéros et une peau de félin.
Huang a prétendu que les os allaient soulager ses parents souffrant de rhumatismes et qu'on lui avait dit en Afrique du Sud que c'était des os de buffles.
Lee a prétendu avoir transporté à son insu toutes les parties d'animaux reconnus comme menacés d'extinction par la communauté internationale.[20]

15 août 2016
Huzhou, Province du Zhejiang, Chine
La voiture essaye d'esquiver un contrôle. Au bout du compte, il y a 3 petits félins vivants à l'intérieur. L'homme prétend qu'ils sont des chatons persans et reconnaît en même temps qu'il travaille pour un zoo dans la province de Jiangsu. Les experts confirment qu'il s'agit de tigres blancs rayés de noir, porteurs d'une bizarrerie génétique différente de l'albinisme. L'élevage de tigres blancs en Chine et en Thaïlande est sous le feu des critiques. La consanguinité expose les félins à des ennuis de santé. Les zoos ou autres exhibiteurs et vendeurs les présentent à tort comme une sous-espèce unanimement reconnue par la communauté internationale.[21]

INDE

13 juillet 2016
Haridwar, Etat d'Uttarakhand, Inde
Un trappeur de tigres recherché depuis 7 ans et expert en évasions rocambolesques a failli une fois de plus échapper à la police en prétextant une envie de pisser alors qu'il était dans une cellule de dégrisement. Membre de la communauté des Sapera connue et redoutée pour sa culture ancestrale de la chasse, Amarnath avait déjà réussi à s'enfuir quand une opération de police avait encerclé 12 de ses compères qui s'apprêtaient à rejoindre Delhi pour livrer des dépouilles de tigres (cf. « A la Trace » n° 3, p. 44).
Les Sapera sont bien implantés dans l'Uttarakhand et seraient désormais recrutés par les Bawaria, une autre tribu spécialisée dans le braconnage et le trafic international. Au mois de mai 2016, WWF et Traffic ont animé pour 250 membres de la communauté Sapera plusieurs séances de marionnettes destinées à mettre en valeur la cohabitation avec la faune sauvage. Il semble que les enfants aient apprécié ces divertissements pédagogiques.[22]

21 juillet 2016
Kalyanpur, District de Nayagarh, Etat de l'Odisha, Inde
Saisie d'une peau de tigre et d'une peau de cerf. Une arrestation. Prasant Kumar Mishra a été dénoncé.[23]

12 août 2016
Réserve de tigre de Bandipur, Etat du Karnataka, Inde
Le tir du beau tigre adulte âgé de 10 à 11 ans était prémédité. Naveen Kumar, le chef des gardes forestiers du district de Chamrajnagar est formel : « quelle qu'ait été leur cible, un herbivore ou autre chose, le résultat est là, ils ont tiré sur un tigre et ils doivent être considérés comme des braconniers de tigres ». Les ONG sont furieuses et très sévères : « Il y a un camp anti braconnage à côté du lieu du crime, comme d'habitue le personnel était en train de picoler ou de dormir. » « Ils ne mettent jamais de guetteur et ne remontent pas les pistes des délinquants. » Naveen Kumar rejoint là encore l'avis des ONG. Arrivé sur place pour recueillir des pièces à conviction, il s'étonne que les gardes n'aient pas entendu des coups de feu dans le silence de la nuit et qu'ils n'aient pas repéré les 3 feux de camps dont les vestiges ont été retrouvés par les enquêteurs. Il y a donc un tigre de moins dans la réserve de 874 km². Ils seraient 100, un peu plus ou un peu moins.[24]

© newindianexpress

12 août 2016
Akot, Etat du Maharashtra, Inde
Trois condamnations à 3 ans de prison et à des amendes allant de 150 à 330 US$ pour le braconnage d'un tigre dans la réserve de Melghat. A défaut de paiement, ils auraient à subir 6 ans supplémentaires de prison. Deux autres suspects avaient été au moment des faits remis en liberté sous caution et ont disparu depuis des radars de la justice.
Le tigre avait été piégé pendant la saison de la moisson par Mamru et Arkas, chacun ayant touché 15.000 roupies (223 US$) pour la prestation de la part de Ranjit qui lui même avait vendu la peau et les os pour près de 10.000 US$ (cf. « A la Trace » n°3, p. 44 et n° 11 p. 48).[25]

Disparition d'une Grande Dame

19 août 2016. Parc National de Ranthambore
T16, plus connue sous le nom de la Dame du Lac faisait la gloire du Parc National de Ranthambore. Elle capte l'attention et l'admiration des gardes par son courage et son agilité pendant les inondations de 1997. En 2003, en pleine sècheresse elle se trouve en compétition avec un crocodile au bord d'un point d'eau. Après avoir mis ses tigreaux en sécurité, elle finit par tuer le crocodile de 4,30 m de long après une heure et demi de combat.

© Ranthambore

A 11 ans, elle chasse, elle élève ses tigreaux et les défend. Dans un combat, elle perd 2 canines. A l'âge de 13-14 ans elle commence à perdre de son influence sur le terrain. A sa mort à presque 20 ans, elle n'a pratiquement plus de dents et les gardes lui donnaient à manger depuis quelques mois. Elle a donné vie à au moins 9 tigreaux. Elle était hyper maternelle avec ses petits et n'a jamais fait preuve d'agressivité avec les visiteurs du Parc. Sa crémation sur la colline s'est faite en présence de 70 gardes et officiels avec quelques tonnes de bois et 200 kg de bouse sèches.[26]

© Tigerwalah

5 septembre 2016
Sargiguda, District de Malkangiri, Etat d'Odisha, Inde
Saisie de 2 peaux de tigre du Bengale. Les félins étaient âgés de moins d'un an. Les peaux étaient à vendre pour un peu plus de 1000 US$.[26bis]

© Orissa Post

Ils ont été capturés dans les forêts de Mathili.

Début septembre 2016
Libaspur, Territoire de Delhi, Inde
Saisie de 2 peaux, 2 crânes (12 kg), de 12 kg d'os et de 34 kg d'organes de tigre. Deux arrestations. Le duo est aussi spécialiste des écailles de pangolin.[27]

EN FAMILLE
25 septembre 2016
Etat du Kerala, Inde
Dans la voiture il y avait une peau de tigre et 3 passagers. La peau a été saisie, les passagers dont un père et son fils sont en garde à vue. Le propriétaire de la peau qui serait un maillon clé du trafic a par la suite été arrêté. Le prix de vente était fixé au départ de la transaction à 40 lakh Rs, soit 60.000 US$. La peau au bout du voyage aurait dû être montrée à un client dans la ville de Kumily.[28]

26 septembre 2016
Hoshiarpur, Etat du Pendjab, Inde
Arrestation de Ram Bhagat, leader d'un gang de braconniers de tigres. Il était en fuite depuis le mois de mars (cf. « A la Trace » n° 12, p. 57). Bonne coopération entre les Etats du Pendjab et de l'Uttarakhand.[29]

28 septembre 2016
Sarkawada, Etat du Maharashtra, Inde
Saisie d'une peau de tigre. L'étudiant de 19 ans voulait la vendre pour plus de 13.000 US$.[30]

INDONESIE

10 septembre 2016
Teluk Kuantan, Kabupaten Kuantan Singingi, Province de Riau, Indonésie
Condamnation de Herman alias Man bin Mausin et de Adrizal Rakasiwi alias Adri, à 4 ans de prison.
Amende de 60 millions de roupies indonésiennes (4560 US$) ou à défaut de paiement 3 mois de prison supplémentaire. Ils avaient tenté de vendre une peau de tigre de Sumatra pour 150 millions de roupies indonésiennes (11.560 US$), cf. « A la Trace » n° 13 p. 110.[31]

29 septembre 2016
District d'Indragiri Hulu, Province de Riau, Indonésie
Saisie d'os et d'une peau de tigre de 2 m de long. Pas d'impact de balle de la tête à la queue. Du braconnage de professionnel. Deux arrestations. L'enquête a été menée par le BKSDA, l'agence de protection des ressources naturelles avec l'aide du WWF.[32]

THAÏLANDE

Tiger Temple - suite
21 juillet 2016
Province de Kanchanaburi, Thaïlande
La meilleure défense, c'est l'attaque et le mutisme. Le Temple du Tigre a déposé plainte pour diffamation contre un défenseur australien du droit des animaux qui dit que des tigres ont été vendus clandestinement au Laos. L'avocat du moine supérieur du temple bouddhiste dit que les tigres ont été vendus en toute légalité. Toutes les procédures judiciaires à l'encontre du Temple des tigres sont au point mort. Phra Visuthisaradhera alias Luang Ta Chan refuse de se rendre aux convocations de la justice. Il met en avant des graves problèmes de santé.[33]

EUROPE

ROYAUME-UNI

19 août 2016
Norwich, Comté de Norfolk, Angleterre, Royaume-Uni
La queue du tigre et les fragments des 4 pattes avaient été trouvés par la police des frontières à l'aéroport de Londres-Heathrow dans un colis destiné à Shanghai et expédié par MZ Trading Ltd, Norwich, spécialisé dans la vente de vêtements et d'articles pour la maison. La directrice Ruolan Mi a été condamnée à 2185 livres (2536 €) d'amende. Elle est fortement soupçonnée d'avoir aussi livré la peau du tigre en Chine.[34]

© edp24

29 septembre 2016
Londres, Angleterre, Royaume-Uni
Elle vendait sur eBay 2 peaux de tigre sous le nom de Mr Muffins Tiny Shop. Elle prétendait qu'elles dataient d'avant 1947. La datation au carbone 14 a prouvé que les dépouilles étaient plus récentes. L'une d'entre elles provient selon les experts d'un des derniers spécimens de l'espèce des tigres de Bali (cf. « Les ex-tigres de Bali et de Java » dans « A la Trace » n°9, p. 54). Le prix de la mise aux enchères était de 5000 livres (5800 €). Dovile Vaitkeviciute, 31 ans, a été condamnée à 6 mois de prison conditionnelle précédée d'une mise à l'épreuve de 2 ans, à 685 livres d'amende (800 €) et 180 heures de travail d'intérêt général. Elle doit aussi s'acquitter des frais d'analyse scientifique soit 520 £ (600 €).[35]

© Central News

LIONS

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

Fin août 2016
Marble Hall, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Braconnage de 2 lions, 2 de leurs pattes ont été prélevées. Crime rituel, disent les experts en coutumes locales.[36]

24 septembre 2016
Groblersdal, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Empoisonnement de 7 lions. Les vétérinaires en ont sauvé 3.[37]

28 septembre 2016
District de Waterberg, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Deux lions empoisonnés à l'aube. Une tête a été coupée et emportée par les braconniers.[38]

© SA Rural Security

MOZAMBIQUE

3 août 2016
Réserve Nationale de Niassa, Mozambique
Prise dans un piège, elle a alors reçu plusieurs coups de lance avant de s'échapper dans un sursaut de courage. Elle est morte après avoir été recueillie et soignée par des gardes. Elle avait 10 ans. Son corps a été brûlé pour éviter le dépeçage et la commercialisation de sa tête, de sa crinière et de ses os. « Les lions sont en pleine crise. » « Ils sont moins nombreux que les rhinocéros » s'alarme encore une fois le personnel de la réserve.[39]

© Niassa Lion Project

29 août 2016
Ecosystème de Gorongosa, Province de Sofala, Centre du Mozambique
Difficile sauvetage d'un lion pris dans un piège à la patte avant et salement blessé à l'arrière par la morsure que les vétérinaires attribuent à un autre lion. Il y aurait aussi des éléphants, des zèbres, des buffles dans les 4000 km^2 du parc qui a souffert depuis 1976 de la guerre civile entre les forces régulières et le RENAMO (Résistance Nationale du Mozambique). Le Parc est aussi régulièrement frappé par la sécheresse. Les animaux se regroupent près des ultimes points d'eaux, ce qui facilite le pillage des braconniers.[40]

© Gorongosa Lion Project

NAMIBIE

9 août 2016
Région de Kunene, Namibie
Dans le nord de la Namibie, la petite population de lions adaptés à la vie et à la quête alimentaire dans le désert est la seule au monde à survivre et à se maintenir hors des parcs et des réserves. Hélas, 3 d'entre eux viennent d'être empoisonnés par des éleveurs semi-nomades craignant pour leur cheptel.
La ministre Shifeta dit qu'il y a des moyens de dissuader les lions de s'approcher du bétail. Il cite les ultrasons, les fusées éclairantes. L'IRDNC (Integrated Rural Development for Nature Conservation) travaille avec les communautés villageoises pour résoudre les conflits d'usage. En dernier ressort, des lions « à problèmes » pourraient être transférés dans le Skeleton Coast Park. Il y a entre 600 et 800 lions en Namibie.[41]

© Bernard Dupont

Déroulé des faits :
Début août. La friction lion/homme autour du village de Tomakas et de la rivière Gomatum devient ingérable. Un éleveur à dos d'âne s'est réfugié dans la montagne à 3 km du village quand 4 lions adultes mâles et frères connus dans la région sous le surnom des « Mousquetaires » s'est attaqué à l'équidé. Seule la selle sera retrouvée intacte. La bande des 4 avait tué un peu avant 2 chèvres. Pour être complet, il faut dire que les éleveurs semi-nomades pénètrent de plus en plus loin à l'intérieur du terrain de chasse des lions.
9 août. Les colliers GPS de XPL90, XPL91 et XPL92 n'émettent plus. Ils ont été victimes de représailles. Ils ont mangé un bétail empoisonné. Ils sont morts.
11 août. Avec l'approbation du Ministère de l'environnement, l'ONG Desert Lion Project décide d'exfiltrer XPL93, seul survivant de la fratrie. Après l'avoir plongé dans le sommeil artificiel, l'équipe de Desert Lion le transporte à 300 km au sud de Tomakas jusqu'au delta de l'Uniab.
19 août. Après 8 jours d'exploration et d'appropriation de son nouveau territoire, XPL93 se trouve nez à nez avec XPL74, un mâle dominant. XPL93 quitte les lieux et remonte vers le nord. En 20 jours, il parcourt 200 km chassant ici et là un zèbre ou une antilope.
Fin août. A Okongwe, soit à moins de 50 km de Tomakas où son retour serait très mal vécu par les éleveurs, XPL93 fait l'approche de 4 lionnes et s'accouple avec XPL104.

© Desert Lion Project

L'équipe de Desert Lion Project est relativement optimiste. Au lieu de se rapprocher encore de Tomakas et de chercher en pure perte à se reconnecter avec ses 3 frères dont les carcasses ont été brûlées, il est possible qu'il reste en tant que mâle dominant dans les parages d'Okongwe.[42]

© Desert Lion Project

ZAMBIE

Fin août 2016
Tateyoyo, Parc National de Kafue, Province Méridionale, Zambie
Saisie de graisse de lion, d'une peau de civette (famille Viverridae), de viande de phacochère (*Phacochoerus africanus*) et de 2 fusils. Deux arrestations.[43]

ZIMBABWE

21 juillet 2016
District de Tsholotsho, Province du Matabeleland Septentrional, Zimbabwe
Sa mère n'est pas identifiée. Le relâcher tout de suite reviendrait à offrir sur un plateau le lionceau de 2 ans à des lions adultes ou à d'autres fauves. Blessé à l'épaule, il a été extrait d'un piège par des gardes faune et des vétérinaires.[44]

26 septembre 2016
Zimbabwe
En plein examen de la proposition d'inscription des lions d'Afrique à l'Annexe I de la CITES, la direction de la Bubye Valley Conservancy révèle que des lions ont récemment tué 2 petits rhinocéros noirs. La réserve s'étend sur 3400 km^2. Il y avait 24 lions il y a 18 ans, environ 500 aujourd'hui. Certains experts disent que la surpopulation de lions est organisée pour faciliter la chasse et les exportations de trophées. La direction de la BVC cherche à transférer les lions en surnombre dans des pays comme le Rwanda, le Malawi, la Zambie.[45]

La proposition de transfert des lions de l'Annexe II à l'Annexe I de la CITES a été abandonnée. Une Annotation à l'Annexe II en vigueur instaure un quota zéro (pas de commerce autorisé) pour les os, griffes, crânes et dents de lions capturés dans la nature. Cette Annotation ne s'applique pas aux lions élevés en captivité en Afrique du Sud.

ASIE

INDE

Début août 2016
Etat du Gujarat, Inde
Condamnation de Ravindra Jadeja, célèbre joueur de cricket, à une amende de 20.000 Rs (298 US$) pour selfie abusif en présence de lions (cf. « A la Trace » n° 13, p. 63).[46]

IRAN

7 et 11 août 2016
Province du Sistan-et-Balouchistan, Iran
Saisie de 2 lionceaux. Deux arrestations. Le premier a été trouvé dans une voiture par les forces de l'ordre pendant un contrôle routier. Le chauffeur a été arrêté. Le deuxième a été saisi dans une maison perquisitionnée sur mandat rogatoire du procureur. Le lion asiatique a disparu d'Iran depuis 1942.[47]

© IEW

CHATS-LEOPARD DU BENGALE, PUMAS, ET PANTHERES DES NEIGES

AMERIQUE

ARGENTINE

12 juillet 2016
Lopez, Province de Santa Fé, Argentine
Saisie d'un jeune puma (*Puma concolor,* Annexe I) élevé comme animal de compagnie. Il a été mis en quarantaine au parc « La Esmeralda ».[48]

ASIE

CHINE

19 août 2016
Xian de Qilian, Province du Qinghai, Chine
Comparution de 5 crétins qui avaient capturé 3 bébés panthère des neiges (*Panthera uncia*, Annexe I) dans la province voisine de Gansu. Cinq mois plus tard, ils vendaient le lot à un zoo pour 4500 US$. Pendant le voyage, les 3 jeunes panthères sont mortes par suffocation.[49]

THAÏLANDE-VIETNAM

Début Juillet 2016
1 - Province de Bac Giang, Vietnam
Saisie chez un particulier d'un chat-léopard du Bengale (*Prionailurus bengalensis*, Annexe II). A titre provisoire, il est dans le refuge de Save Vietnam's Wildlife. Espérons qu'il retrouve une liberté pleine et entière.[50]

© Save Vietnam's Wildlife

2- Province de Phetchaburi, Thaïlande
Il devenait agressif en vieillissant. Sa maîtresse ne pouvait plus le manipuler et le taquiner. Il était en cage dans le jardin. En 3 ans, il est passé de main en main. Il a été remis à la WFFT.[51]

MULTI-ESPECES FELINS

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

Mi juillet 2016
Welkom, Province de l'Etat-Libre, Afrique du Sud
Après dénonciation, 4 lionceaux de 2 semaines et 4 jeunes guépards (*Acinonyx jubatus*, Annexe I) dont un est malade ont été saisis. Le maître des lieux et une soigneuse ont été inculpés de violation de la loi sur la biodiversité et la protection de la nature.[52]

ASIE

INDONESIE

EN FAMILLE
Jambi, Province de Jambi, Indonésie
Saisie de 2 peaux de tigre, d'une panthère nébuleuse (*Neofelis nebulosa*, Annexe I) et d'un pangolin naturalisé, d'un massacre de cerf axis (*Axis axis*) et de 5 massacres de sambar (*Cervus unicolor*) chez un couple de trafiquants.[53]

Ours

AMERIQUE

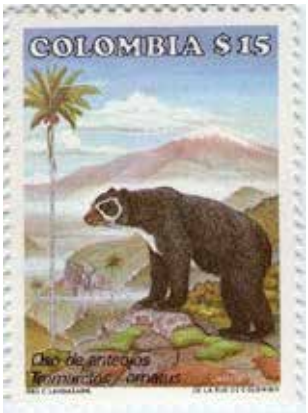
ARGENTINE

4 juillet 2016
Mendoza, Province de Mendoza, Argentine
L'ours le plus triste du monde a enfin trouvé la paix. A 31 ans « Arturo » est mort dans son enclos du zoo de Mendoza. Il était le dernier ours polaire (*Ursus maritimus*, Annexe II) vivant en captivité en Argentine. L'ours n'a jamais vu la banquise. Il est né en captivité près de New York. Les défenseurs des animaux militaient pour qu'il finisse sa vie dans un zoo au nord du Canada. Le zoo de Mendoza n'a pas une bonne réputation. Le taux de mortalité des captifs suscite l'inquiétude, voire l'indignation.[1]

COLOMBIE

12 septembre 2016
La Cruz, Département de Nariño, Colombie
Un paquet arrive au siège administratif des parcs nationaux. A l'intérieur, une patte d'ours à lunettes (*Tremarctos ornatus*, Annexe I) et un message : « On va les tuer tous, croyez moi. Déjà 2 de moins en 5 jours ». Il s'agirait d'un avertissement de plusieurs fermiers hostiles à l'incursion des ours dans leurs terres.
Deux marches ont été organisées à La Cruz et à Pasto, à 100 km de là, pour manifester contre cette barbarie et pour soutenir l'ours à lunettes, un des symboles de la nation.[2]

© Red Socioambiental Regional



ETATS-UNIS D'AMERIQUE

19 septembre 2016
Asheville, Etat de Caroline du Nord, Etats-Unis d'Amérique
Comparution pour trafic tout au long de l'année 2014 de 18 vésicules biliaires, 16 griffes, 2 pattes et d'environ 22,7 kg de viande d'ours noir américain (*Ursus americanus*, Annexe II). Les organes proviennent d'ours des Blue Ridge Mountains. Vu Johnnie Nguyen plaide coupable.[3]

© Warren Reed

ASIE

CAMBODGE

18 juillet 2016
District de Svay Chek, Province de Banteay Mean Chey, Cambodge
Saisie de 4 pattes et d'une vésicule biliaire d'ours noir d'Asie (*Ursus thibetanus*, Annexe I). Une arrestation. La femme serait habituée au trafic transfrontalier entre la Thaïlande et le Cambodge. Les organes étaient stockés dans des glacières à l'intérieur de la voiture. Ils étaient destinés à des restaurants de Phnom Penh.[4]

CHINE

1er juillet 2016
Xian de Xunyang, Province du Shaanxi, Chine
Saisie de 2 pattes d'ours noir d'Asie (*Ursus thibetanus*, Annexe I) d'une valeur d'un million de yuans soit 15.000 US$. Une arrestation.[5]

© xian.qq

Début août 2016
Xian de Mengla, Province du Yunnan, Chine

Condamnation à 2 ans de prison avec sursis et 40.000 yuans (6000 US$) d'amende pour le transport illégal de 8 pattes, de 2 vésicules biliaires, de 6 dents et de viande d'ours noir d'Asie (*Ursus thibetanus*, Annexe I) et de tripes de porc-épic (cf. « A la Trace » n° 13, p. 66).[6]

Début août 2016
District de Chaoyang, Municipalité de Pékin, Chine

Condamnation à 3 ans de prison avec sursis et 30.000 yuans (4500 US$) d'amende pour transport illégal depuis Moscou de 39 vésicules biliaires (2,79 kg) d'ours brun (*Ursus arctos*, Annexe II).
Les vésicules étaient dans des boîtes de chocolat. La supercherie a été mise au jour à l'aéroport de Pékin. L'attention des contrôleurs a été attirée par des drôles d'images sur les écrans. Le pseudo certificat de chasse délivré par un complice sibérien n'a pas convaincu la justice.[7]

21 septembre 2016
Xian de Baihe, Province du Shaanxi, Chine
Arrestation d'un vendeur de pattes d'ours (*Ursidae* spp., Annexe I ou II)[8]

INDE

4 août 2016
Ramanagara, Etat du Karnataka, Inde

Braconnage d'un ours lippu de l'Inde (*Melursus ursinus*, Annexe I). La technique est particulièrement cruelle. Les ours sont appâtés par un gros festin. Ils s'en nourrissent. Une bombe artisanale est cachée à l'intérieur. Normalement elle tue l'ours. Dans ce cas il est défiguré et blessé à l'intérieur de la bouche avec des fractures de la mâchoire. Le pronostic est très sombre. Les griffes, les dents, la fourrure sont considérés comme aphrodisiaques. [9]

© indianexpress

26 septembre 2016
Coimbatore, Etat du Tamil Nadu, Inde
Deux ex-vigiles anti-braconnage révoqués en 2009 pour leur implication dans un braconnage de cerf ont été interceptés par une patrouille légale. Dans leur fuite, les 2 hommes accompagnés de 2 complices ont abandonné sur place un sac avec une peau de cerf et une peau d'ourson lippu (*Melursus ursinus*, Annexe I) et un sac avec 2 armes et un câble. Les 4 hommes ont été reconnus et identifiés par les rangers locaux.[10]

IRAN

Mi août 2016
Khatirkuh, District de Shahmirzad, Province de Semnan, Iran

© IEW

Braconnage de 2 oursons bruns (*Ursus arctos*, Annexe II) à 216 km de Téhéran. La mère a disparu. [11]

20 septembre 2016
Province d'Alborz, Iran
Braconnage d'un ours brun (*Ursus arctos*, Annexe II). La peau, les pattes, la viande étaient dans la voiture. Deux arrestations.[12]

LAOS

17 août 2016
Province de Houaphan, Laos

© Laos Wildlife Rescue Center

Saisie sur le marché d'un ours noir d'Asie (*Ursus thibetanus*, Annexe I), il a été recueilli par le Laos Wildlife Rescue Center. Fondée il y a 15 mois, l'ONG en est à son cinquième sauvetage d'ours.[13]

MALAISIE

8 août 2016
Tanjung Aru, Etat de Sabah, Malaisie

Saisie de 8 dents, de 8 pattes et de 2 vésicules biliaires d'ours malais (*Helarctos malayanus*, Annexe I), d'un pick-up et de plusieurs téléphones mobiles. Deux arrestations.[14]

20 août 2016
Etat de Sabah, Malaisie
Saisie d'une vésicule biliaire et de 4 pattes d'ours malais (*Helarctos malayanus*, Annexe I). Deux arrestations.
Le responsable de la faune sauvage dans l'Etat est pessimiste. Il se pourrait bien qu'il n'y ait plus un seul endroit sûr pour la vie sauvage. « Des routes nouvelles qui traversent les réserves, les forêts protégées et les sanctuaires pour la faune sauvage ont beaucoup augmenté le braconnage à travers l'Etat. »[15]

VIETNAM

26 juillet 2016
Province of Thanh Hoa, Vietnam
Saisie dans un bus de 18 pattes d'ours malais (*Helarctos malayanus*, Annexe I) en provenance du Laos. Le chauffeur et le propriétaire du véhicule ont reconnu avoir été payés pour transporter les vestiges d'ours depuis le Laos. En attendant la fin de l'enquête, le bus aussi a été saisi.[16]

2 août 2016
Province de Lam Dong, Vietnam

Il a vécu là pendant 7 ans. Sans soleil, sans rien pour grimper, ni nicher. Avant il était exploité par un montreur d'ours et peut être aussi comme producteur de bile. Les directeurs du zoo archaïque l'ont remis volontairement à Animals Asia. Il a été transporté dans le refuge de l'ONG à 1500 km de là. Pour lui ce sera le paradis. [17]

8 et 18 août 2016
District de Xuan Truong, Province de Nam Dinh, Vietnam
Un ours malais (*Helarctos malayanus*, Annexe I) de 50 kg détenu illégalement depuis au moins 6 ans a fait l'objet d'un signalement. Il a été saisi et conduit au refuge de Tam Dao à 186 km. [18]

22 septembre 2016
District de Phuc Tho, Hanoï, Vietnam
La femelle ours noir d'Asie (*Ursus thibetanus*, Annexe I) d'environ 20 ans a passé toute sa vie en cage. Elle a été libérée par ENV. Elle passera le reste de sa vie au refuge de Soc Son. [19]

29 septembre 2016
District de Long Xuyên, Province de An Giang, Vietnam
Transfert volontaire des 2 derniers ours noir d'Asie (*Ursus thibetanus*, Annexe I) captifs dans la province. Ils n'auraient pas subi d'extraction de bile. Ils paraissent en santé convenable. A eux 2, le mâle et la femelle pèsent plus de 300 kg. Ils ont été conduits au refuge pour ours de Hon Me. Il reste 1200 ours en captivité dans le pays.[20]

EUROPE

RUSSIE

14 septembre 2016
Douanes de Poltavka, District fédéral Extrême oriental, Russie
Saisie de 2 pattes d'ours (*Ursidae* spp., Annexe I ou II) d'un poids total de 1,6 kg sous un siège passager du bus roulant vers la Chine. Le propriétaire n'a pas été identifié.[22]

Les Ours Polaires (*Ursus maritimus*, Annexe II)

Juillet à septembre 2016

Les experts russes s'inquiètent. Dans tout l'Arctique résonnent les échos du braconnage (cf. « A la Trace » n°12 p. 65, n°13 p. 66).

Islande

- Mi-juillet. Saudarkrokur, municipalité de Skagafjörður

Egill Bjarnason n'a pas hésité une seconde quand il a vu débarquer sur l'île un ours polaire. Il l'a tué tout de suite d'un coup de fusil. Pour les temps présents, c'est déjà arrivé en 2010 et en 2008. Pour les temps anciens, l'Institut d'histoire naturelle de Reykjavik a dénombré plusieurs dizaines de débarquements d'ours polaires sur l'île. L'ours polaire n'a pas réussi à coloniser l'Islande tout en entrant dans le folklore du pays et dans les musées après naturalisation.

Les ours polaires dérivent sur des glaces flottantes depuis le Groenland et accèdent sur l'île à la nage. Jon Gunnar Ottosson, directeur à l'Institut rejette l'option d'endormir l'ours et de le renvoyer au Groenland. « Trop cher » « Trop compliqué. » La politique nationale est de tirer à vue sur l'ours. Il est considéré comme un danger public d'autant qu'après un long voyage en mer, il est affamé.

Russie

- 15 août. Narian-Mar, District autonome de Nénétsie

En Nénétsie, les 2 coupables du braconnage d'un ours polaire adulte ont été condamnés à 240 h de travaux d'intérêt général. C'est la condamnation la plus sévère jamais prononcée pour le braconnage d'ours polaire alors que le code pénal prévoit jusqu'à 3 ans de prison ferme. Victor Nikiforov, directeur du programme sur les conflits entre les hommes et les ours polaires, attend avec impatience la promulgation par le ministre russe des ressources naturelles de l'interdiction de l'importation des peaux. « En attendant, les trafiquants prétendent avoir importé des peaux depuis le Canada. ».

- 27 août. Ryrkaypiy, District autonome de Tchoukotka

A l'extrémité orientale de la Sibérie, chez les Tchouktches, un ourson abandonné d'environ 8 mois est en cours de sauvetage. Des volontaires lui donnent à manger du poisson. L'allaitement des oursons dure 3 mois. Il faut le transférer dans un zoo spécialisé dans l'hébergement des ours polaires. Sa mère aurait été victime d'un braconnage. C'est l'hypothèse à laquelle tout le monde pense.

- Fin août. Yakoutie ou République de Sakha

En Yakoutie, un ourson d'environ un an a été localisé seul et errant par des chasseurs de caribou.

- Septembre. Conflit sur l'île de Troynoy dans la mer de Kara.

Les 9 ours polaires seuls résidents de l'île sont perturbés par l'arrivée soudaine d'une équipe de météorologistes. Ils rôdent autour du camp et mangent un chien de traîneau. Nikiforov rappelle que pour éviter ce genre d'inconvénients les scientifiques ou les ouvriers en Arctique doivent toujours avoir avec eux des dissuasifs acoustiques ou lumineux, sans oublier les sprays au poivre, et ne jamais entasser leurs déchets alimentaires en plein air. De longue date, on sait que les ours polaires sont des opportunistes qui ne détestent pas les décharges.

Patience. Les ours de Troynoy vont quitter l'île en novembre après la formation de la banquise. [21]

Hippopotames

Les hippopotames (*Hippopotamus amphibius*) sont inscrits en Annexe II de la CITES.

© Bernard Dupont

AFRIQUE

OUGANDA

© Ofir Drori

RECIDIVE
Fin juillet 2016
Ouganda
Trois trafiquants. 57 dents d'hippopotame. Un des 3 criminels aurait déjà été arrêté par le passé pour la même raison. Sa liberté lui aurait été rendue contre le versement d'un « laisser sortir » de plusieurs centaines de dollars américains.[1]

© EAGLE Uganda

Mi septembre 2016
Ouest de l'Ouganda
Treize kilos de dents d'hippopotame (*Hippopotamus amphibius*, Annexe II). Une arrestation. L'homme navigue entre Ouganda et Tanzanie.

TOGO

23 septembre 2016
Lomé, Région maritime, Togo
Saisie de 12 dents, 4 crânes et 15 os d'hippopotame (*Hippopotamus amphibius*, Annexe II). Deux arrestations. Le fleuve Mono frontalier entre le Togo et le Bénin héberge encore quelques dizaines d'hippopotames. Dans le réservoir du barrage de Koumbeloti, quelques individus sont observés.[3]

Rhinocéros

Les rhinocéros blancs *Ceratotherium simum* et les rhinocéros noirs *Diceros bicornis* d'Afrique sont inscrits en Annexe I de la CITES sauf les populations de rhinocéros blancs du Swaziland et d'Afrique du Sud inscrites en Annexe II pour les animaux vivants et les trophées de chasse.
Les 3 espèces de rhinocéros d'Asie sont en Annexe I : *Rhinoceros unicornis*, *Dicerorhinus sumatrensis*, *Rhinoceros sondaicus*.

«A la Trace» n°14
Cotation du kg de corne de rhinocéros
d'après les sources documentaires

Continent	Pays	US$/kg	Réf.
Afrique	Afrique du Sud	5215	27
Asie	Cambodge	Environ 100.000 sur marché chinois d'après ONG	53

AFRIQUE DE L'EST

KENYA

29 août 2016
Parc National de Chyulu Hills, Comté de Makueni, Kenya
L'accrochage avec les hommes du Kenya Wildlife Service a eu de lieu de nuit. Le corps de la victime n'a pas été identifié. Il repose à la morgue de l'hôpital de Makueni dans l'attente d'une reconnaissance par sa famille. Un autre braconnier est en fuite. Il serait blessé.[1]

© Pius Maundu, Nation Media Group

MOZAMBIQUE

13 juillet 2016
Tete, Province de Tete, Mozambique
Dans la province, 208 braconniers ont été interpellés entre l'année 2014 et le premier trimestre de l'année 2016. Du poison, des munitions et une centaine de fusils artisanaux ont été saisis. La cible favorite est l'éléphant. Quant aux cornes de rhinocéros, elles proviennent sûrement d'Afrique du Sud. Les rhinocéros sont considérés comme éteints au Mozambique.[2]

ZIMBABWE

19 juillet 2016
Masvingo, Province de Masvingo, Zimbabwe
Chisango, 57 ans, de nationalité zambienne est condamné à 10 ans de prison. C'est un compagnon d'armes de Machona qui a déjà été condamné à 35 ans de prison (cf. « A la Trace » n°11 p 57). Le procès de Mugwira, agent des services secrets, n'a pas encore eu lieu. Tous les 3 avec un certain «Anywhere Mahzongwe» sont impliqués dans le braconnage de 2 ou 4 rhinocéros selon les sources. Armés de fusils d'assaut, d'un fusil Mauser avec silencieux et lunette télescopique. Les accusés et Chisango en particulier prétendent avoir été là pour courir après les zèbres. Constatant que l'arsenal saisi sur les lieux était surpuissant, que la bande pistait les empreintes des pachydermes et que des rhinocéros morts et découpés ont été trouvés dans leur zone de chasse, la Cour ne les a pas crus.[3]

26 juillet 2016
Savé Valley Conservancy, Province de Masvingo, Zimbabwe
Malheur aux rhinocéros qui passent ou qui paissent. Les 4 hommes âgés de 32 à 45 ans rôdaient dans l'aire protégée avec des fusils à silencieux et des coutelas, ils portaient des chaussures sans empreintes ou des chaussettes par dessus les chaussures. On a affaire à des pros de la discrétion.[4]

Fin septembre 2016
Zimbabwe
Opération de raccourcissement et d'immatriculation des rhinocéros [5]
Il y aurait 700 rhinocéros dans le pays. Cent dans les parcs nationaux, 600 dans les ranchs privés.
Le gouvernement dit que l'expérimentation de décornage préventif menée dès 1992 pour dissuader les braconniers est prometteuse. Les rhinocéros ayant subi cette opération ont 30 % de chance de survie de plus que les rhinocéros entiers. Les cornes poussent de 6 cm par an chez les jeunes. Ils doivent, jusqu'à l'âge de 5 ans, être raccourcis tous les 2 ans. Le gouvernement a mandaté Aware Trust pour généraliser la pratique dans la moitié des Parcs Nationaux du pays. Le coût financier d'un décornage est d'environ 1200 US$. La campagne va être financée par une ONG australienne (cf. « A la Trace » n°12 p. 74).

© Aware Trust

Chaque décornage est une opération militaire et chirurgicale. Une aile volante et son pilote survolent le Parc, localisent un groupe et alertent un hélicoptère où un vétérinaire attend d'agir avec son fusil hypodermique. La victime désignée est alors visée par une seringue. Le rhinocéros commence par s'enfuir puis s'écroule. Après la léthargie provoquée, les oreilles du rhinocéros sont bouchées et ses yeux sont recouverts par une toile pour les protéger du soleil et des poussières. Pendant l'anesthésie, des prises de sang sont réalisées sur tous les sujets et des tests de grossesse sur les femelles matures. De l'oxygène est injecté par le nez pour augmenter les chances de réveil de l'animal. Après le sciage des cornes par la tronçonneuse, les vétérinaires injectent un antidote au sédatif. Le rhinocéros se réveille normalement une à deux minutes après. Il est remis sur pied par une dizaine d'assistants. Entre temps, les jeunes ont reçu à gros coups de pinceau un numéro, une sorte de carte grise et de plaque d'immatriculation visible par observation aérienne. Toutes les cornes et les rognures sont rassemblées, emballées, gérées et surveillées par le Zimbabwe Parks avec l'appui de Traffic, une branche de la multinationale WWF. Un gramme

de corne broyée se vend à Pékin entre 60 et 100 dollars. Les cornes ne poussent pas par hasard sur le museau des rhinocéros. Elles divisent leur ligne d'horizon. Elles contribuent à la hiérarchisation des mâles et permettent à tous de se défendre vis à vis des fauves ou de les intimider. Peut-on encore parler d'animaux sauvages quand ils sont amputés, diminués, manipulés, médicalisés tous les 2 ans et barbouillés de peinture toxique ?

© Munyaradzi Chamalimba

© Aware Trust

AFRIQUE AUSTRALE

AFRIQUE DU SUD

KRUGER et alentours

11 juillet 2016
Kabokweni, Province de Mpumalanga, Afrique du Sud
Arrestation de 2 hommes dont un mozambicain soupçonnés de braconnage, saisie de 7 fusils, 3 pistolets, de munitions, de silencieux, de couteaux et d'autres équipements.[6]

© SABC News

12-25 juillet 2016
Parc National Kruger, Province de Mpumalanga, Afrique du Sud

© Care for Wild Rhino

- Sentant la pression du braconnage augmenter dans la zone, l'équipe de l'orphelinat consacré au sauvetage des jeunes et très jeunes rhinocéros retrouvés hagards et affamés après le braconnage de leurs mères a décidé par précaution de procéder au raccourcissement des cornes. L'intervention impose l'injection de somnifères, « c'est devenu malheureusement une nécessité dans la lutte contre le braconnage ».
- Un bébé rhinocéros à qui le petit nom de Zac a été attribué est arrivé au centre en hélicoptère. Il avait été trouvé à côté du cadavre de sa mère au sud du Park Kruger. En bonne santé, pas de plaies ouvertes. Réclame un biberon jour et nuit.
- Minolta Konika assiste financièrement Care For Wild Rhino. Sanctuary Veterans for Wildlife, une ONG anglaise, a dépêché sur place un de ses experts pour renforcer la culture des gardes locaux dans les domaines de la surveillance, du pistage des braconniers et de la conservation des pièces à conviction. [7]

13 juillet 2016
Nelspruit, Province du Mpumalanga, Afrique du Sud
L'ex-soldat et l'herboriste cités dans « A la Trace » n°12, p. 69 et « A la Trace » n°10, p. 48 n'ont pas réussi à convaincre la Cour de leur bonne foi. La fable de la recherche en pleine nuit d'herbes médicinales et de 2 vaches égarées dans le Parc n'a pas séduit les magistrats. Mashego 56 ans et Sithole 53 ans ont été condamnés à 26 ans de prison chacun. « Il s'agissait d'une opération préméditée avec ce qu'il fallait d'armes et de munitions » a souligné Isabet Erwee, procureur. Mashego au moment des faits était en uniforme militaire. Les cornes étaient transportées dans des sacs de l'armée.[8]

22 juillet 2016
Parc National Kruger, Afrique du Sud
MILKOR (fabricant sud africain de lances grenades) fait don aux rangers du Parc d'un modèle lanceur de grenades non létales, assourdissantes, lacrymogènes, à éclats en caoutchouc, à utiliser selon la direction de San Parks pour débusquer et attraper les braconniers qui se cachent dans les fourrés.
Les UBGL (40 mm Under Barrel Grenade Launcher) peuvent aussi être équipés de grenades létales, ce qui n'est pas le choix de San Parks. Les UBGL peuvent aussi lancer des grenades fumigènes, ce qui facilite le repérage d'un « point chaud » par les hélicoptères. Les UBGL se fixent sur les fusils d'assaut qui arment les rangers. Le nombre d'UBGL donnés par MILKOR n'a pas été révélé. [9]

22 juillet 2016
Parc National Kruger, Afrique du Sud

Braconnage mortel d'une mère et de son petit.[10]

27 juillet 2016
Parc National Kruger, Province de Mpumalanga, Afrique du Sud
C'est la tuile ! Un ranger célébré pour sa compétence et ses mérites est surpris en action de braconnage en compagnie d'un technicien vétérinaire relevant de la direction santé animale du Parc.
Rodney Landela est ranger depuis 15 ans. Il est membre du comité exécutif de l'association des rangers. Son épouse exploite un camp d'hébergement dans le Parc. Les 2 hommes avaient été pris en chasse par une patrouille après les échos de 3 détonations près du camp de Satara au centre du Parc Kruger. Ils étaient en uniforme vert et kaki.
Dans leur fuite, ils ont jeté les 2 cornes et une arme à feu de gros calibre par dessus bord qui ont été retrouvées par les rangers. Dans leur voiture ont été retrouvées des chaussures couvertes de sang. Le directeur exécutif de SANParks a exprimé sa tristesse et félicité les rangers de terrain d'avoir eu le courage d'arrêter leurs supérieurs hiérarchiques.[11]

Rodney Landela

28 juillet et 19 octobre 2016
Province du Mpumalanga, Afrique du Sud,
Evasion d'un homme condamné pour tentative de braconnage dans le Parc Kruger. Il venait d'être admis dans un hôpital pénitentiaire. Il devait purger 22 ans de prison. Il s'est échappé 4 mois après la condamnation.[12]

Fin juillet 2016
Skukuza, Province de Mpumalanga, Afrique du Sud
Condamnation de 3 hommes à 12,15 et 21 ans de prison pour intrusion dans le Parc Kruger et préméditation de braconnage.[13]

Province du Limpopo, Afrique du sud
Comparutions pour tentative de braconnage en bande organisée.
13 août 2016. Hoedspruit. Ils sont 3. Saisie d'un fusil 416, de munitions, d'une hache et de couteaux.
15 août 2016. Klaserie. Ils sont 2. Saisie d'un fusil de chasse et de munitions.[14]

RECIDIVE
17 août 2016
Louis Trichardt, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Une sieste qui coûte cher. Les 2 suspects se défendent avec le moyen du bord. Ils disent avoir été sur place pour « essayer » une arme nouvelle sur des petits animaux. Kubai est un récidiviste du braconnage. En 2008, il a été impliqué dans 11 procès. Il s'en était sorti en jouant les repentis, en se livrant de lui même à la justice et en servant d'appât pour prendre en flagrant délit un trafiquant chinois. « Il avait là l'occasion de changer de vie mais il a choisi, 6 ans après, de reprendre le mauvais chemin » constate navrée la procureur. Le juge a partagé l'avis qu'une amende ne serait pas dissuasive et les deux, Kubai et Chauke, qui se reposaient au pied d'un arbre quand ils ont été surpris ont été condamnés à 11 ans de prison ferme.[15]

16 août 2016
Parc National Kruger, Afrique du sud
Il était soupçonné d'avoir, avec 4 autres scélérats, tué et décorné Sabi, un bébé rhinocéros à l'intérieur même de l'orphelinat de Care For Wild Africa en août 2014 (cf. « A la Trace » n°6 p. 63). Russel Mokoena était depuis en liberté sous caution. Le 16 août 2016, il a été a été tué dans les échanges de tirs pendant une nouvelle tentative de braconnage à l'intérieur

cette fois du Parc Kruger. Ses ex-complices venaient de comparaître devant le tribunal de Nelspruit. L'enquête a révélé que si le petit rhinocéros n'a pas cherché à s'échapper la nuit où il a été encerclé et tué, c'est que 2 des complices de Russel Mokoena travaillaient chez Care For Wild Africa au moment du traquenard. « C'était comme tirer sur un chien qu'on nourrit de sa main. » Les petites cornes de Sabi avaient été vendues à un expatrié chinois pour 3400 rands soit 2465 US$.[16]

23 août 2016
Hoedspruit, Province du Limpopo et Nelspruit, Province du Mpumalanga, Afrique du Sud
Une arrestation suivie de 3 autres. Saisie d'un fusil avec silencieux et de munitions. Deux libérations sous caution de 5000 rands (362 US$).[17]

Du gros calibre pour percer l'armure des rhinocéros.

Début septembre 2016
Phalaborwa, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Quatre condamnations à 5 ans de prison ou à 5000 rands d'amende (362 US$) pour préparation en bande organisée à des actes de braconnage de rhinocéros et port d'arme et de munitions sans permis.[18]

20 septembre 2016
Gravelotte, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Cinq arrestations dont un mozambicain. Saisie d'un fusil 375 avec silencieux et de munitions, d'un revolver 357 et de ses munitions, d'une hache, de 9 téléphones portables et d'une voiture immatriculée dans la province du Gauteng. Ils vont comparaître pour tentative de braconnage de rhinocéros en bande organisée.[19]

27 septembre 2016
Nelspruit, Province du Mpumalanga, Afrique du Sud
L'herboriste dit être rentré dans le Parc Kruger pour faire le plein de plantes. A la barre du tribunal, sa mère et un guérisseur confirment ses dires. D'après l'accusation, il se livrait avec 2 complices à une cueillette d'un autre genre, celle des cornes (cf. « A la Trace » n°13 p. 71). [20]

Rhinos Afrique du Sud, hors Kruger et alentours

11 juillet 2016
Durban, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud
Toutes les ficelles sont bonnes pour décaler les audiences, embrouiller la justice, mettre les procédures en fragilité. Miss Linda, la nouvelle avocate du caïd « Gwala » (cf. « A la Trace » n°12 p. 71) est arrivée 30 minutes en retard, ce qui l'a empêché d'assister et éventuellement de mettre en cause l'exposé des faits. Le 5 septembre, la même Mademoiselle Mpumelelo Linda avait prétendu avoir perdu son téléphone portable et avoir été dans l'impossibilité de traiter avec son nouveau client jusqu'à l'avant veille du procès. Le procès a été reporté encore une fois. Il est prévu pour le 21 octobre. Dans l'attente le Trésor Public a définitivement saisi 110.000 rands (7348 US$) en espèce et 2 véhicules de luxe trouvés dans les habitations et les garages de Dumisami « Gwala ».[21]

17 juillet 2016
Réserve d'Hluhluwe-Umfolozi, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud
Les coups de feu ont déchiré la nuit. Il était 2h30. Les rangers et un chien pisteur ont réussi à localiser les 4 braconniers. Deux ont été arrêtés, 2 cornes et une hache servent de pièces à conviction.[22]

OPERATION RHINO
Province du Kwazulu-Natal, Afrique du Sud
- 20 juillet 2016. Arrestation de 2 mozambicains et de trois sud-africains pour intrusion, port d'armes et de munitions prohibé.

- Semaine du 25 juillet 2016. Dukuduku.
Arrestation préventive de 3 suspects sans corne mais avec un big gun avec silencieux, des cartouches, une hache et 7 téléphones mobiles. Ils en étaient à la phase préparatoire.[23]

20 juillet 2016
Parc National du Pilanesberg, Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud
Soins à 2 grands blessés. La tête du plus grand a été radiographiée pour localiser la ou les balles. Les plaies ont été soignées. Le plus petit est dans un sale état, le pronostic vital est réservé.[24]

Week-end du 23 juillet 2016
Parc National Pilanesberg, Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud
Le braconnage de la mère laisse un orphelin d'un an. Par mesure de sécurité, il a été transféré dans d'autres lieux. Le cadavre de la mère était sans cornes, les oreilles et la queue avaient été mangées par les hyènes.[25]

Recherche des balles avec un détecteur de métaux pour les besoins de l'enquête.

27 juillet 2016
Pretoria, Province du Gauteng, Afrique du sud
Le procès d'Hugo Ras (cf. « A la Trace » n°6 p. 67, n°7 p. 71, n°10 p. 47, n°13 p.77) et de 9 co-accusés est reporté au 15 février 2017. Hugo Ras reste en prison. Sa nouvelle demande de remise en liberté a été rejetée. Le tribunal estime que son maintien en détention préventive ne l'empêche pas d'avoir de contacts réguliers avec sa défense. Il a été pris sur le fait en train d'utiliser dans sa cellule plusieurs téléphones portables. Son épouse, qui est en liberté sous caution, a un business de promotion de safaris de chasse. Les 9 mis en examen dans ce qui est la plus importante affaire en cours en Afrique du Sud sur le trafic de permis frelatés de chasse au rhinocéros et de cornes font face à 318 chefs d'inculpation dont ceux de racket et de blanchiment d'argent.[26]

29 juillet 2016
Wynberg, Le Cap, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
L'homme avait été arrêté dans le quartier de Lotus River (cf. « A la Trace » n°12, p. 69). Six mois après, il a été condamné à 4 ans de prison avec sursis ou à 200.000 rands soit 13.913 US$ d'amende. La corne de 2 kg est estimée sur le marché local à 150.000 R soit 10.430 US$.[27]

Début août 2016
Polokwane, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Six hommes comparaissent. Ils en ont braconné 3 et ils les ont découpés. Ils restent sous les verrous dans l'attente du procès (cf. « A la Trace » n° 13, p. 72).[28]

10 août 2016
Equestria, Pretoria, Province du Gauteng, Afrique du sud
Saisie en 3 temps de 113 cornes chez et sur Pieter Van Zyl, 63 ans, éleveur de rhinocéros et organisateur de chasses. Avec 2 complices, Marco Swanepoel, 35 ans, et Stephan Mylie, 30 ans, il a obtenu du tribunal sa remise en liberté sous caution de 10.000 rands soit 725 US$.[29]

10 août 2016
Hluhluwe, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud
En suivant les empreintes d'une hyène, un ranger découvre un rhinocéros blanc braconné et décorné dans la réserve de Thanda Mduna. La carcasse était couverte de plaies. Le chef de réserve avait depuis quelques jours remarqué l'absence d'un pensionnaire.[30]

12 août 2016
Bela-Bela, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Condamnation d'un mozambicain à 12 ans de prison pour braconnage et décornage d'un rhino en mars 2015.[31]

13 août 2016
Dwaalboom, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Comparution pour tentative de braconnage en bande organisée. Ils sont 3. Saisie d'un fusil .416, de munitions et d'une hache.

OPERATION RHINO
Mi août 2016
Mtubatuba, Province du Kwazulu-Natal, Phalaborwa, Province du Limpopo et Skukuza, Province de Mpumalanga, Afrique du Sud
Arrestations, comparutions et demandes de remises en liberté sous caution. Huit suspects de 19 à 40 ans possédaient tous les attributs des traqueurs de rhinocéros. Ils avaient 7 armes à feu, des munitions en proportion, des coutelas et des haches. Certains étaient à bord d'une voiture volée et dissimulaient des cornes dans leurs affaires. [32]

18 août 2016
Réserve d'Hluhluwe-Umfolozi, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du sud

La pleine lune n'est pas favorable aux rhinocéros. La lune est la complice des braconniers. Ils profitent de l'obscurité pour s'introduire dans les réserves et de la lumière de la lune pour repérer les rhinocéros. Quatre rhinocéros noirs morts dans un rayon de 300 m, un 5ème à l'écart.[33]

Sous les reflets de la lune, le cuir des rhinocéros brille.

18 août 2016
Aéroport international Oliver Reginald Tambo, Johannesburg, Province de Gauteng, Afrique du Sud
Saisie de 10 cornes, 84 objets décoratifs et 41 bracelets en corne. Arrestation d'un citoyen chinois âgé de 48 ans en provenance de Maputo, Mozambique, et à destination de Hong Kong.[34]

3 septembre 2016
Rooiberg, Province du Limpopo, Afrique du Sud

Découverte de 2 rhinocéros blancs.
- l'un est mort et décorné.
- l'autre mourant et non décorné a été achevé.
Une chasse à l'homme est menée pour mettre la main sur 5 suspects.[35]

6 septembre 2016
Pietermaritzburg, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud

Allègement. La Haute Cour a réduit à 12 ans la peine de 20 ans de prison ferme infligée en première instance à Sbu Ntuli qui la nuit de Noël 2010 avait tué 2 rhinocéros dans le Parc Hluhluwe-Imfolozi.[36]

6 septembre 2016
Hôpital du centre correctionnel de Krugersdorp, Province du Gauteng, Afrique du Sud
Décès à l'hôpital de la prison de Krugerdorp de Zhiqing Miao. Son procès était audiencé le 25 novembre 2016.[37]

9 septembre 2016
Bela-bela, Province du Limpopo, Afrique du sud
Légitime défense. Les 2 rhinocéros atteints par des tirs non mortels ont chargé les 3 assaillants. Dans le choc, une arme à feu a été disloquée. Le trio a finalement été arrêté.[38]

Mi septembre 2016
Réserve privée Balule, Province du Limpopo, Afrique du Sud

Braconnage à la pleine lune de 2 femelles rhinocéros dont une en gestation.
Les Black Mambas (cf. « A La Trace » n°10 p.56, n°12 p.84) sont en deuil. Elles n'avaient jamais perdu un rhinocéros depuis qu'elles sont en charge de la surveillance de la réserve Balule Game à la lisière du Parc Kruger.

L'unité anti braconnage Black Mambas est au travail depuis 2013. Elle est composée de 36 femmes rangers. Leurs armes sont le courage, les patrouilles à pied, la pédagogie et le recueil d'informations. « C'est dur à vivre, c'est comme si c'était de notre faute. » Collet Ngobeni, 32 ans qui fait partie de l'équipe depuis le début exprime son désarroi et elle ajoute « Trois rhinocéros, ça fait beaucoup ». Les Black Mambas ont été distinguées en 2015 par l'UNEP (United Nations Environment Programme). La vie n'est pas toujours facile pour elles. Elles sont payées 3000 à 3500 rands par mois (220 à 225 US$). Elles travaillent 21 jours suivis de 10 jours de congés pour aller voir les parents et éventuellement les enfants. Leur camp de base est composé de cabanes où elles habitent par groupe de 3 ou 4. Les Black Mambas ont beaucoup de prestige et peu de ressources financières pour améliorer leur lieu de vie et l'efficacité de leur travail[39].

27 septembre 2016, Johannesburg, Afrique du Sud. Benlida Mzimba et Mathebula Qualile des Black Mamba sont venues présenter leurs actions aux délégués de la CITES. Ici avec Charlotte Nithart de Robin des Bois.

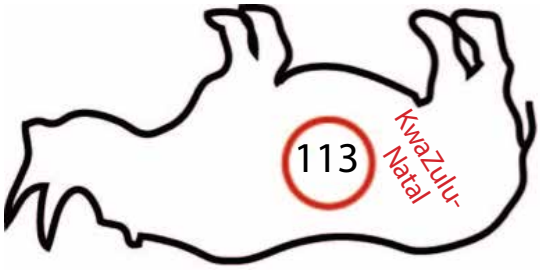
De l'Aide pour les Black Mambas !

Comme Lisa Boonzaier, meneuse d'un collectif citoyen à Kamieskroon, une petite ville du Namaqualand, province du Cap septentrional, collectez des fonds pour les Black Mambas.
http://www.blackmambas.org/donations.html

21 septembre 2016
Vanderbijlpark, Province du Gauteng, Afrique du Sud

Le procès des 3 hommes blancs défendus par des avocats blancs et inculpés de trafic de 18 cornes et mis en liberté sous caution a été repoussé à fin octobre.[40]

22 septembre 2016
Réserve d'Hluhluwe-Umfolozi, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud
Le Rhino Day porte malheur. Les rangers du KwaZulu-Natal sont en deuil. Le 22 septembre, jour de célébration planétaire des rhinocéros, ils ont découvert en 3 endroits différents de la réserve Hluhluwe-Umfolozi 6 carcasses décornées. Le KwaZulu-Natal est victime d'une grosse fièvre de braconnage. – 20 depuis le début du mois. – 113 depuis le début de l'année. Les bandits rechercheraient des cibles plus faciles depuis que les mesures anti-braconnage ont été renforcées dans le Parc Kruger. Après plusieurs reports, le procès du présumé caïd de la corne Dumisani Gwala (cf. « A la Trace » n° 12 p. 71) est prévu pour le 21 octobre à Empangeni.[41]



23 septembre 2016
Aéroport international Oliver Reginald Tambo, Johannesburg, Province de Gauteng, Afrique du Sud
Le citoyen chinois transportait 9,4 kg de cornes de rhinocéros dans son bagage. Il dit qu'il les a achetées au Swaziland. La découverte a eu lieu quelques heures avant l'ouverture de la 17ème Conférence des Parties de la CITES. [42]

23 septembre 2016
Ferme privée, Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud
Braconnage de 5 rhinocéros. Un survivant est très grièvement blessé. Il a 8 ans. Il a été transporté par hélicoptère dans un établissement spécialisé à Gauteng. Les vétérinaires sont très pessimistes.[43]

26 septembre 2016
Evander, Province du Mpumalanga, Afrique du Sud
Une corne enveloppée dans du plastique a été trouvée par hasard. Des analyses visuelles et génétiques sont en cours pour confirmer ou infirmer l'origine rhinocéros.[44]

28 septembre 2016
Réserve d'Hluhluwe-Umfolozi, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud

Là même où 6 rhinocéros avaient été tués et décornés le 22 septembre, un accrochage entre les rangers et les braconniers présumés a fait 3 morts dans le camp de ces derniers. Pour rappel, du 1er avril 2013 au 30 juin 2016, « A la Trace » a dénombré 263 morts parmi les gardes faune et les braconniers sur le continent africain et en Inde.[45]

29 septembre 2016
Rustemburg, Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud
Comparution d'un braconnier présumé. Une arme à feu, un silencieux et des munitions utilisées pour tuer les rhinocéros et les éléphants, une hache, une feuille de boucher ont été découverts dans sa voiture. Il se dirigeait vers Bloemhof. L'homme est connu dans la province de Gauteng pour d'autres méfaits. Sa demande de remise en liberté sous caution sera examinée dans une semaine.[46]

Bilan Afrique du Sud

11 septembre 2016 :
702 rhinocéros braconnés depuis le début de l'année, 458 dans le Parc Kruger.
Augmentation des braconnages dans les provinces du KwaZulu-Natal, de l'Etat-Libre et du Cap septentrional par rapport à 2015.

414 braconniers présumés interpellés. 177 dans le Parc Kruger, 237 dans le reste du pays.[47]

NAMIBIE

Le Mystère des Cautions

Une manifestation rassemblant des citoyens lambda et des exploitants de réserves a eu lieu fin août 2016 devant le palais de justice d'Omaruru. Un seul mot d'ordre, ras le bol des remises en liberté sous caution pour les tueurs de rhinocéros et les passeurs de corne. M. Shifeta, le ministre des éléphants et des rhinocéros aurait pu se joindre à la manifestation. Lui aussi il en a marre. Il multiplie les déclarations et les concertations avec le procureur général à ce sujet. Il souhaite à tout le moins que les suspects remis en liberté soient assignés à résidence et viennent 3 fois par jour attester de leur présence au commissariat du coin.

Pohamba Shifeta devant une carcasse de rhino du Parc National Etosha

15 juillet 2016
Otavi, Région d'Otjozondjupa, Namibie
Saisie de 3 cornes fraîchement coupées dans le nord. Trois arrestations pendant un contrôle routier à 21h. Cinq hommes étaient à bord d'un Toyota pick-up double cabine. Deux ont réussi à s'enfuir dans le bush. Un troisième a jeté dans le fossé un sac. Il contenait les 3 cornes, 2 grosses et une petite. A l'intérieur du véhicule, une tente, des couvertures, de l'eau, des vivres en conserve, des munitions, un calibre .303, un pistolet chargé. Bref, l'équipement parfait des braconniers du week-end en bande organisée. Le procureur a refusé la mise en liberté sous caution au motif que 2 complices étaient en fuite. Deux suspects ont accepté des avocats commis d'office. Le 3e sollicite un avocat privé.
Le vice-ministre de l'Environnement n'en peut plus. A raison, il s'emporte contre les remises en liberté sous caution accordées aux trafiquants de cornes de rhinocéros. « Nous ne voulons plus d'excuse du style "j'ai une famille à nourrir" ou bien "ma femme ou ma petite amie sont enceintes". ». « Il fallait y penser avant d'aller braconner. »
L'année dernière, le ministre lui-même, Pohamba Shifeta, avait critiqué les procureurs qui négligeaient les succès des policiers et la poursuite des enquêtes et acceptaient d'entrer en transaction avec les mis en examen et de leur proposer sous condition une remise en liberté sous caution.
Le bon sens ministériel n'est pas entendu. La justice fait la sourde oreille. Elle vient de libérer sous caution un « Bling King » selon l'appellation locale, autrement dit un sapé à mort entouré de belles filles et roulant en Mercedes. Le problème est que dans sa Mercedes, le 14 juin de cette année, les flics ont trouvé 4 cornes dont les bases circulaires suggèrent qu'elles proviennent de rhinocéros noirs. Certes Namwandi plus connu sous le nom de Mox - il fait ainsi la promotion de la marque de ses chaussures - n'est pas libre dans ses déplacements. Il peut toutefois rencontrer les autres parties prenantes et mettre au point des scénarios alibis. Il peut aussi dissuader les témoins de s'exprimer.

Mox aurait été « livré » par des informateurs intéressés. En cas de grosse prise, la récompense peut atteindre l'équivalent de 4200 US$. Le vice ministre affirme que les informations payées relèvent d'une bonne tactique et conduisent à plus d'arrestations dont celles de braconniers « à l'ancienne » qui parcourent le désert et traquent les rhinocéros à cheval.
Les avocats des trafiquants savent que ces arrestations sur dénonciation sont controversées. Un dossier bien ficelé du genre « C'est une vengeance personnelle », « Les cornes ont été mise là à mon insu » peut ouvrir une porte de sortie à Mox de son vrai nom Namwandi. L'homme a aussi dans son portefeuille des actions dans 2 mines au sud du désert de Kunene, là où les derniers rhinocéros noirs sont concentrés. Leurs cornes atteignent des sommets sur le marché chinois.
Le complice principal de Mox habite au nord du pays. Lui aussi a dû rendre son passeport. En tant que résident des régions du Nord, il peut passer en Angola avec une simple attestation d'un élu local étourdi ou complaisant. [48]

1er septembre 2016
Rundu, Région de Kavango East, Namibie
Le Cuca Tops Club Bar a été le théâtre de 2 arrestations spectaculaires. La brigade de recherches était sur les trousses de vendeurs de pangolins, elle est tombée sur 2 vendeurs de cornes. L'un est un ex-policier aujourd'hui employé par Namibia Wildlife Resort qui exploite 23 sites touristiques, l'autre est un habitant de Rundu. Deux cornes ont été trouvées dans leur voiture. La région vient de lancer 3 campagnes pour faciliter la circulation entre la police et la population des informations sur la criminalité, House to House campaign, Women and Men network (réseau des femmes et des hommes) et Turn Back Crime (échec au crime). L'objectif est de mettre en garde et en coupe réglée les délinquants et les trafiquants. Rundu en Namibie est séparé de l'Angola par l'Okavango. [49]

© newera
© rheintal

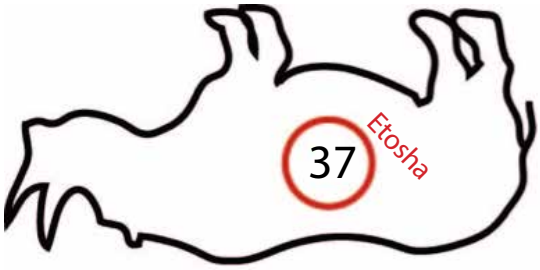
1er septembre 2016
Réserve privée Erindi, Région d'Erongo, Namibie
Amère consolation pour le comité de vigilance d'Omaruru (cf. « A la Trace » n°12 p.72). Les coupables de l'abattage à l'arme lourde d'un rhinocéros noir ont été arrêtés sur la route d'Ojiwarongo et une corne a été retrouvée dans une cabane vide. L'occupant congolais est en fuite. Le maître d'œuvre du crime est un chasseur professionnel de Zambie, David Chihinga Kalwisi assisté de recrues d'Angola et de Namibie. Le complice namibien est un ex-policier. Encore un mauvais bougre qui va se retrouver en liberté sous caution. Rencontrée par un journaliste d'investigation d'Oxpeckers, la procureur de la région d'Omusati, un des foyers du braconnage des pachydermes, avoue en toute franchise qu'elle est débordée. En plus des violences, de vols d'argent et de cyanure, des disputes familiales, des crimes pour l'or et les diamants, elle est en charge de 29 procédures de braconnage. Elle convient que 22 suspects sont dans la nature après avoir payé en espèces une caution de 5000 à 10.000 rands (360 à 720 US$). Au commissariat à côté du bureau du procureur, dort dans un tiroir le fameux registre des cautions et des reçus. Tout est écrit à la main, par un grand nombre de mains. C'est à se demander s'il n'y a pas en Namibie comme dans tous les pays d'Afrique un fonds de solidarité abondé par on ne sait qui pour apporter l'argent de la liberté aux braconniers. [50]

30 septembre 2016
Windhoek, Région de Khomas, Namibie

L'heure du verdict a enfin sonné pour les 4 citoyens chinois (cf. « A la Trace » n°11, p.65). Trois avaient été arrêtés à l'aéroport de Windhoek le 24 mars 2014 avec 14 cornes de rhinocéros et une peau de léopard. Le quatrième avait été arrêté en mai 2015. Ils ont été condamnés à 14 ans de prison chacun dont 28 mois à 5 ans avec sursis.[51]

Bilan Namibie

11 août 2016 : 37 rhinocéros braconnés depuis le début de l'année dans le Parc Etosha et autour. 162 rhinocéros braconnés depuis le 1er janvier 2015. Le nombre d'éléphants braconnés est lui aussi en augmentation.
Le Ministre Monsieur Shifeta n'arrive pas à recruter un commandant en chef de la lutte anti-braconnage. « Quand je regarde les CV, je me demande si les candidats sont capables de passer une semaine à camper dans le bush. »



AMERIQUE

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

8 septembre 2016
San Diego Zoo Safari Park, Etat de Californie, Etats-Unis d'Amérique
Incinération d'un million de dollars dans le zoo de San Diego. Les cornes et objets manufacturés provenaient de saisies. Les rhinocéros hébergés dans le zoo ont applaudi cette initiative. La Californie vient de promulguer une loi interdisant le commerce et la vente d'ivoire et de corne de rhinocéros.[52]

ASIE

CAMBODGE

14 août 2016
Aéroport International de Phnom Penh, Cambodge
Cette fois-ci, c'est un chinois ayant transité par Doha qui se fait avoir en débarquant à Phnom Penh avec dans sa valise 4 kg et plus de corne équivalent à 400.000 US$. Sur le même vol, un roumain s'est fait prendre avec 5 kg de cocaïne équivalent à 500.00 US$. Cambodia Daily rappelle que seules 10 à 20 % des contrebandes sont découvertes. Weng venait de Namibie. Les trafiquants chinois sont très actifs en Afrique australe. La filière Namibie-Chine est identifiée et persiste malgré des échecs retentissants.[53]

INDE

ETAT D'ASSAM

3 juillet 2016
District de Biswanath Charali, Etat d'Assam, Inde
Il attaquait les voitures, il culbutait les gens, il détruisait les maisons et ravageait les champs. Après une semaine de vains essais, les vétérinaires ont réussi à l'anesthésier avec un produit spécialement expédié d'Afrique du Sud. Sans doute du M99 (cf. « A La Trace » n°2 p. 45). A l'examen, une plaie par balle a été découverte sur une patte de l'enragé. Le rhinocéros à problèmes aurait été victime d'une tentative ratée de braconnage pendant les inondations qui ont envahi le Parc. [54]

17 juillet 2016
Districts de Morigaon et de Karbi Anglong, Etat d'Assam, Inde
- On n'en avait jamais entendu parler. Pourtant c'est l'un des braconniers vedette de l'Assam et il vient enfin d'être arrêté. Il œuvrait dans le Parc de Pobitora. Avec les inondations, il était sorti des bois à la recherche de rhinocéros égarés.
- Trois autres ont été arrêtés près du Kaziranga. Ils n'avaient pas de corne sur eux mais 2 armes à feu de gros calibre, 2 silencieux et un grand nombre de cartouches.[55]

© Pratidin Time

22 juillet 2016
District de Golaghat, Etat d'Assam, Inde
Saisie d'une corne et d'un pistolet. Deux arrestations. La presse locale dit que la ville de Dimapur, 385.000 habitants, à 95 km de Golaghat, est un « paradis sûr » pour les trafiquants de corne. [56]

24 juillet 2016
Dictrict de Biswanath, Etat d'Assam, Inde
Quatre hommes tentaient de vendre la corne au prix fort en se calant sur le cours actuel du kilo en Chine et au Vietnam. Dans le seul district de Biswanath, 25 braconniers ont été arrêtés dans les 2 derniers mois. Les divagations d'animaux sauvages chassés des parcs naturels par les inondations font sortir les braconniers de leurs tanières.[57]

27 juillet 2016
Nalbari village, District de Darrang, Etat d'Assam, Inde
Suite du braconnage de fin juin 2016 (cf. « A la Trace » n° 13, p. 75). Ikmadul Hussain, 30 ans, a été arrêté à l'aube dans son village.[58]

Inondations

©PTI

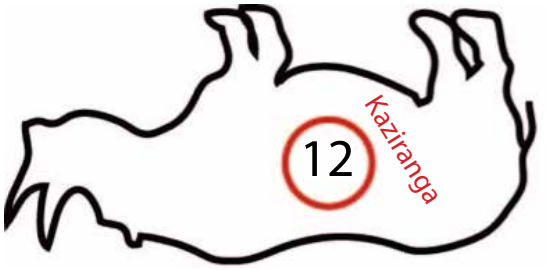
Fin juillet 2016
Parc National de Kaziranga, Etat d'Assam, Inde
Les gardes, les ONG et les habitants qui se battent avec leurs moyens respectifs contre les braconniers doivent aussi se battre contre les éléments déchaînés. C'est la saison des pluies de mousson. Le Parc connaît ses pires inondations depuis 1998. 108 des 178 bivouacs anti braconnage sont sous les eaux. Les patrouilles sauvent des bébés rhinocéros à la dérive. Malgré les restrictions de vitesse, des dizaines de cerfs sont morts dans des collisions en traversant la route au delà de laquelle ils auraient pu gagner les collines non submergées de Karbi. 22 rhinocéros sont morts noyés dont 8 bébés et 4 mères. Six âgés d'un mois à un an ont été repêchés d'extrême justesse, parfois trop tard. Un bébé rhinocéros pèse 50 kg à la naissance. Des cerfs cochons (*Axis porcinus*, Annexe III au Pakistan), des cerfs de Duvaucel (*Rucervus duvaucelii*, Annexe I), des buffles d'eau (*Bubalus arnee*, Annexe III au Népal), des cerfs Sambar (*cervus unicolor)*, un python (*Pythonidae* spp. Annexe I ou II), des blaireaux à gorge blanche (*Arctonyx collaris*) ont été emportés par les flots.
Des inquiétudes sur le manque de lait pour nourrir les rhinocéros orphelins ont été levées. L'allaitement dure un an minimum. Grâce à la mobilisation générale et à l'assistance du gouvernement de l'Etat, le lait ne manquera pas. Les inondations ne sont pas que des calamités. Elles déposent dans les prairies et sur le sol des forêts des limons qui agissent comme des engrais.
Au total, 2 millions d'habitants de l'Assam ont été menacés par la montée des eaux. Le bilan provisoire des victimes humaines s'élève à 31 morts. Le bilan de la mortalité de la faune sauvage s'élève à 471. 107 animaux ont été sauvés des eaux, 64 remis dans la nature sans délai et 15 sont soignés. Même une chouette a été sauvée et un python est en convalescence.
Dans le Parc National de Manas (Etat d'Assam, Inde), l'inondation a aussi frappé. « Mainao », une femelle rhinocéros transférée en 2006 depuis le Parc Kaziranga distant de 300 km, a été retrouvée morte. On ne sait pas ce que la corne est devenue. Les berges des 2 rivières, la Manas et la Beki, qui traversent le Parc ont été emportées par la crue avec un pont et 7 passerelles. [59]

© theindu

Nouveau Cafouillage dans le Kaziranga

Un gardien novice a voulu dissuader un rhinocéros de sortir du Parc et de s'approcher du village de Mihimukh par un tir de semonce. La balle a atteint un enfant de 7 ans qui traînait par là.

3 août 2016
Parc National de Kaziranga, Etat d'Assam, Inde
La mère et le bébé ont été trouvés mort à l'intérieur du Parc. La corne de la mère a été enlevée. Douze rhinocéros ont été tués depuis le début de l'année. Deux braconniers, Makbool et Noor sont arrêtés par les forces réunies de l'Assam et du Tamil Nadu. Les 2 lascars impliqués dans la tuerie du rhinocéros femelle et de son petit seraient originaires du Bangladesh. Ils mettent en cause le garde du corps d'un ex-ministre, Nurjamal Sarkar. Ils auraient reçu 30.000 roupies soit 448 US$ en échange des cornes.[60]



8 août 2016
Etat d'Assam, Inde
Une partie des braconniers loge dans les hôtels, les lodges et les centres de loisirs autour du Parc Kaziranga. Ils se font passer pour des touristes. Le braconnage se propage.
Au Népal, le bilan est moins inquiétant. Pratiquement pas de braconnage en 2014 et en 2015. Mme Pramila Rani Brahma, la nouvelle ministre des Forêts de l'Assam veut comprendre pourquoi la lutte contre le braconnage marche au Népal et ne marche pas en Inde. L'Assam veut s'inspirer des méthodes de surveillance et d'enquête du Népal. « Le gouvernement de l'Assam ne peut pas résoudre ce problème tout seul. » Une délégation va dans un avenir proche rencontrer des experts de la nation himalayenne.[61]

Le Bilan qui Tue

De mai au 11 août 2016
Etat d'Assam, Inde
Mort de 49 rhinocéros depuis le début du mois de mai et l'avènement du nouveau gouvernement. 22 sont morts noyés dans les inondations, 6 ont été braconnés. La mort de 21 est considérée comme naturelle. Sur les 49, seuls 19 portaient encore leurs cornes quand les carcasses ont été découvertes par les services forestiers dans les parcs de Kaziranga, de Manas, d'Orang, de Pobitora et autour.[62]

Cornes en Stock

11 août 2016
Etat d'Assam, Inde
La vérification des stocks de cornes a permis de découvrir 2 ruses de sioux, comme « A La Trace » avait pu en constater en Tanzanie (cf. n°6 p. 71, n°11 p. 63). Les « trésors » de cornes de l'Etat sont répartis en 12 lieux tenus plus ou moins secrets. Les plus importants sont à Nagaon, à Guwahati et à Tezpur.
Douze experts et personnalités qualifiées procèdent à l'examen. La composition du panel est sévèrement critiquée par des collectifs de citoyens. Le fait d'en avoir donné la direction à un conservateur en chef des forêts à la retraite qui dans l'exercice de ses fonctions est soupçonné d'avoir laissé libre cours au braconnage n'est pas apprécié.
Le forum des journalistes de l'Assam réclame depuis longtemps des informations claires sur le nombre des cornes en stock qu'elles soient issues du braconnage et des saisies ou prélevées sur des rhinocéros morts naturellement ou dans les flots des fleuves en crue.
Le contrôle de tous les stocks est réalisé à la demande de la nouvelle ministre des Forêts (cf . « A La Trace » n°13 p.73). Selon les premières informations, il y a 1195 cornes réparties dans 39 boîtes à Golaghat. Le stock de Nagaon comprend une corne de 3,051 kg, 45 cm de long avec une circonférence à la base de 60 cm. Elle provient d'un rhinocéros mort « dans des circonstances inconnues » en 1982 dans le Parc Kaziranga. Ce record pour un rhinocéros indien est seulement battu par une corne exposée au British Muséum de Londres.
La mauvaise surprise qui a été révélée vient de Tezpur. Parmi 56 cornes, 5 sont fausses et 5 ont été sévèrement raccourcies.[63]

23, 27, 28 août 2016
Parc National de Manas et ville de Guwahati, Etat d'Assam, Inde
- 23 août 2016. Monul Haq avait donné la corne à Babul Ali pour qu'il la vende. Celui-ci était en train de marchander avec Tafikur Rahman, Zehirul Ali et Muzammil Ali. La corne a été saisie. Les 5 hommes sont en garde à vue. La corne provient sans doute aucun du Parc National de Manas à 95 km de Guwahati. La ville est un gîte pour toute la mafia de la corne de l'Assam.
- 27 août 2016. Faruk Ahmed est arrêté au péage de Raha dans un bus à destination de Guwahati. C'est un informateur agréé des forces anti-braconnage et à ce titre il a travaillé pendant des années dans et autour des parcs de l'Assam. Il a évolué dans son cursus, il est devenu braconnier et informateur des braconniers.

- 28 août 2016. Une carcasse décomposée et décornée est découverte par une patrouille. La mort du rhinocéros remonte à plusieurs semaines. C'est le 10ème rhinocéros à tomber sous les coups tordus du braconnage depuis la fondation du Parc Manas il y a 5 ans. La population de rhinocéros est sous perfusion grâce à des transferts depuis Kaziranga et Pobitora. La présence nuit et jour des rangers dans les 950 km^2 du Parc est insuffisante. Certains secteurs accidentés et difficilement accessibles serviraient de refuge à des rebelles du NDFB (National Democratic Front of Bodoland). [64]

4 septembre 2016
Parc National d'Orang, Etat d'Assam, Inde
Les 5 braconniers étaient planqués dans un village de la zone tampon avant de s'infiltrer dans « le petit Kaziranga » avec une hache, 22 cartouches, un gros calibre avec un silencieux et des vivres. [65]

Evacuation dans la Zone Tampon du Parc Kaziranga

19 septembre 2016
Bandardubi et Deusur Chang, Etat d'Assam, Inde
Le gouvernement a annoncé que dans un délai de 40 jours, les familles natives de l'Assam et seulement elles seront indemnisées. La colonie est mal placée. Elle bloque un accès principal à l'eau des mammifères du Parc Kaziranga. L'occupation illégale grossit au fil des années. 300 abris sont concernés. Les squatteurs ont accueilli à coup de pierres les forces de l'ordre mobilisées par un jugement de la Haute Cour. Le bilan est lourd, 40 blessés et 2 morts chez les civils, 10 blessés chez les policiers. Des bulldozers et des éléphants montés par les rangers ont servi à la destruction du campement. La colonisation d'un secteur stratégique pour la faune sauvage épuisait les ressources naturelles du Parc et nourrissait le braconnage.[67]

Nouvelle Répartition des Forces Anti-braconnage

Le Parc Kaziranga va être partagé en 2 divisions administratives. Il y aura une direction Wildlife dans la partie nord et une dans le sud. Deux extensions de la zone tampon où le développement des activités humaines est soumis à restriction sont en projet. Il s'agit en particulier de protéger le secteur de Bandardubi où des expulsions mouvementées de squatteurs viennent d'avoir lieu.

12 septembre 2016
District de Karbi Anglong, Etat d'Assam, Inde
Arrestation près du Parc Kaziranga de Sabar Ingleng 35 ans. Il aurait 20 rhinocéros en 4 ans à son tableau de chasse.[66]

Bilan Inde

19 juillet 2016 : 102 rhinocéros braconnés entre 2013 et 2016, 94 en Assam, 8 dans le Bengale Occidental.
Déclarations de Madame Brahma, Ministre des forêts d'Assam :
« Dans l'Assam, une corne se vend 1,5 lakh Rs [150.000 roupies soit 2200 US$], au Myanmar 2 crore Rs [20 millions de roupies soit 300.000 US$] et en Chine 3 crore Rs [30 millions de roupies soit 450.000 US$]. »
« Le moral des gardes est au plus bas. » « Les postes de garde sont complètement délabrés. » « Il n'y a pas d'eau potable. » « Des recrutements occasionnels sont effectués mais les gens ne sont pas payés. »
« On a besoin de tout rénover, les bivouacs, les uniformes, les chaussures, tout. »
« D'ores et déjà, un crédit exceptionnel de 25 crore Rs pour moderniser les armes et les équipements du personnel doit être débloqué. »
« Une inspection sous vidéosurveillance de tous les stocks va avoir lieu dans notre Etat et on va savoir si les cornes en stock sont authentiques ou faites avec du bambou. »

NEPAL

8 juillet 2016
Katmandou, Région de développement Centre, Népal
Il était en fuite depuis belle lurette. Arrestation de Lakshi Thapa condamné à 6 ans de prison et à une amende de 100.000 roupies (935 US$) pour braconnage de rhinocéros. Il a été conduit à la prison de Bardiya.[68]

11 juillet et mi-septembre 2016
Népal
Le gouvernement népalais fait don de 4 rhinocéros à un zoo chinois. Le cadeau devait être fait officiellement pendant la visite prochaine du président chinois Xi Jin Ping (cf. « A la Trace » n° 12, p. 73). Dans l'ère moderne, la diplomatie du « panda » a été initiée en 1950 par la Chine. Elle est de moins en moins pratiquée. Dès 2005, l'Inde a interdit le don d'animaux cadeaux aux visiteurs étrangers officiels. Les 4 rhinocéros seront capturés dans le Parc Chitwan. Ils seront vraisemblablement décornés avant que monsieur Jin Ping les emmène dans ses valises.
Toutefois, il s'avère que les derniers rebondissements diplomatiques vont retarder le don et la cérémonie. Le président chinois suspend sa visite au Népal. Le froid entre les 2 pays résulterait du peu d'empressement du Népal à coopérer pour la modernisation de la route n°1 à la frontière des 2 pays, un projet considéré par la Chine comme capital pour le développement des liaisons commerciales avec le sous-continent indien. La Chine aurait aussi mal perçu l'annonce du voyage de 3 jours en Inde du nouveau premier ministre népalais à la mi-septembre.[69]

8 août 2016
District de Chitwan, Région de développement Centre, Népal
Elle a été électrocutée. Un câble électrique a été volontairement plongé dans le marécage. La mort est récente. La corne et les sabots sont toujours là. L'administration judicaire du Parc National de Chitwan a placé en garde à vue les employés d'un lodge voisin exploité par des intérêts indiens. Parmi les employés, il y a le directeur. Le juge du district a ordonné leurs libérations sous caution. Ils risquent entre 5 et 15 ans de prison et/ou une amende de 50.000 à 100.000 roupies soit 750 US$ et 1500 US$. Les 2 suspects sont d'origine indienne, l'un est de l'Uttarakhand, l'autre du Kerala.[70]

© Tilak Ram Rimal

20 août 2016
Chandranigahapur, District de Rautahat, Région de développement Centre, Népal
Découvert couvert de 6 balles le 20 août par des cueilleurs de champignons, il est mort le 6 septembre, les soigneurs pensaient qu'il allait s'en sortir, il est resté sous perfusion pendant 2 à 3 jours. Toutes les 2 ou 3 heures, ils lui donnaient à manger des pommes, des bananes, des choux. Les plaies près de l'œil droit, dans le cou, sur le front et sur les flancs étaient régulièrement désinfectées. Il était encore porteur de sa corne et des sabots. Un détachement de l'armée a bivouaqué à côté pour prévenir une éventuelle récidive de braconnage. « On s'en est occupé comme si c'était un gosse » « On est tous très triste » dit en conclusion le président du comté de riverains de la zone tampon de Mrigna Kunja autour du Parc National de Chitwan.[71]

5 septembre 2016
District de Kanchanpur, Région de développement Extrême-Ouest, Népal

Arrestation. Rana était en fuite. Il était sous le coup d'une condamnation par contumace à 10 ans de prison pour récidive de braconnage de rhinocéros et de contrebande de cornes.[72]

VIETNAM

31 juillet 2016
Aéroport International de Tan Son Nhat, Hô-Chi-Minh-Ville, Vietnam
42 ans, vietnamien, il avait soigneusement empilé les sections de 4 cornes dans des boîtes de lait en poudre. Son vol venait de Doha. Le pays de départ n'a pas été communiqué. La saisie sur le marché noir vaut 200.000 US$.[73]

© e.vnexpress

Le lait Momo est un lait en poudre commercialisé en Afrique.

Rhinocéros et Eléphants

ASIE

CHINE

7 juillet 2016
Pékin, Chine
Comparution de 6 hommes pour achat, vente, trafic de 9 cornes de rhinocéros, de 3 sections de corne, de 883 g de corne broyée, de 500 kg d'ivoire, de bracelets en ivoire, de 35 pattes d'ours, de corail rouge, de défenses de narval et de quelques écailles de pangolin d'une valeur totale de 16 millions de yuans soit 2,4 millions d'US$. Le chef de la bande Teng était officiellement spécialisé dans la vente de cire d'abeille et d'art religieux tibétain (Thangka). [1]

© Bernard Dupont

Début août 2016
District de Chang'an, Province du Shaanxi, Chine.
Condamnation d'un homme à 6 ans et 3 mois de prison et 10.000 yuans (1500 US$) d'amende pour achat et vente d'objets en ivoire et de fragments de corne de rhinocéros estimés à 189.168 yuans (28.330 US$).[2]

4 août 2016
Xuchang, Province du Henan et Tianjin, Chine
Le réseau était dirigé par un ex-agriculteur devenu chauffeur de taxi et par un certain Zhang qui a couru à sa perte à cause de rideaux bleus. Sur le site internet de vente par correspondance, les ivoires travaillés ou les défenses brutes étaient toujours présentés sur une table recouverte par une nappe noire dans une pièce isolée de l'extérieur par des rideaux bleus avec des fleurs. Après plusieurs mois d'enquête, de suivi d'offres d'achat et d'écoutes, les enquêteurs ont resserré l'étau et désigné un certain nombre d'immeubles suspects. Une équipe armée de jumelles a localisé fin décembre 2015, au 14ème étage de l'un d'entre eux, les fameux rideaux bleus. Ils ont trouvé dans l'appartement des articles en ivoire d'un poids total de 26,258 kg et d'une valeur de 1,9 million de yuans (163.300 US$).
En août 2016, après 6 mois, une enquête transversale dans 12 provinces, 21 suspects ont été appréhendés. Huit sont en prison pour achat illégal, transport et vente d'espèces animales protégées. Les autres ont été libérés sous caution. La maison mère du trafic était à Tianjin.[3]

RATHKEALE ROVERS: voir page 97

Eléphants

L'éléphant d'Afrique, *Loxodonta africana*, est inscrit à l'Annexe I de la CITES, à l'exception des populations d'Afrique du Sud, du Botswana, de la Namibie et du Zimbabwe qui sont en Annexe II. L'éléphant d'Asie, *Elephas maximus*, est inscrit à l'Annexe I.

AFRIQUE DE L'EST

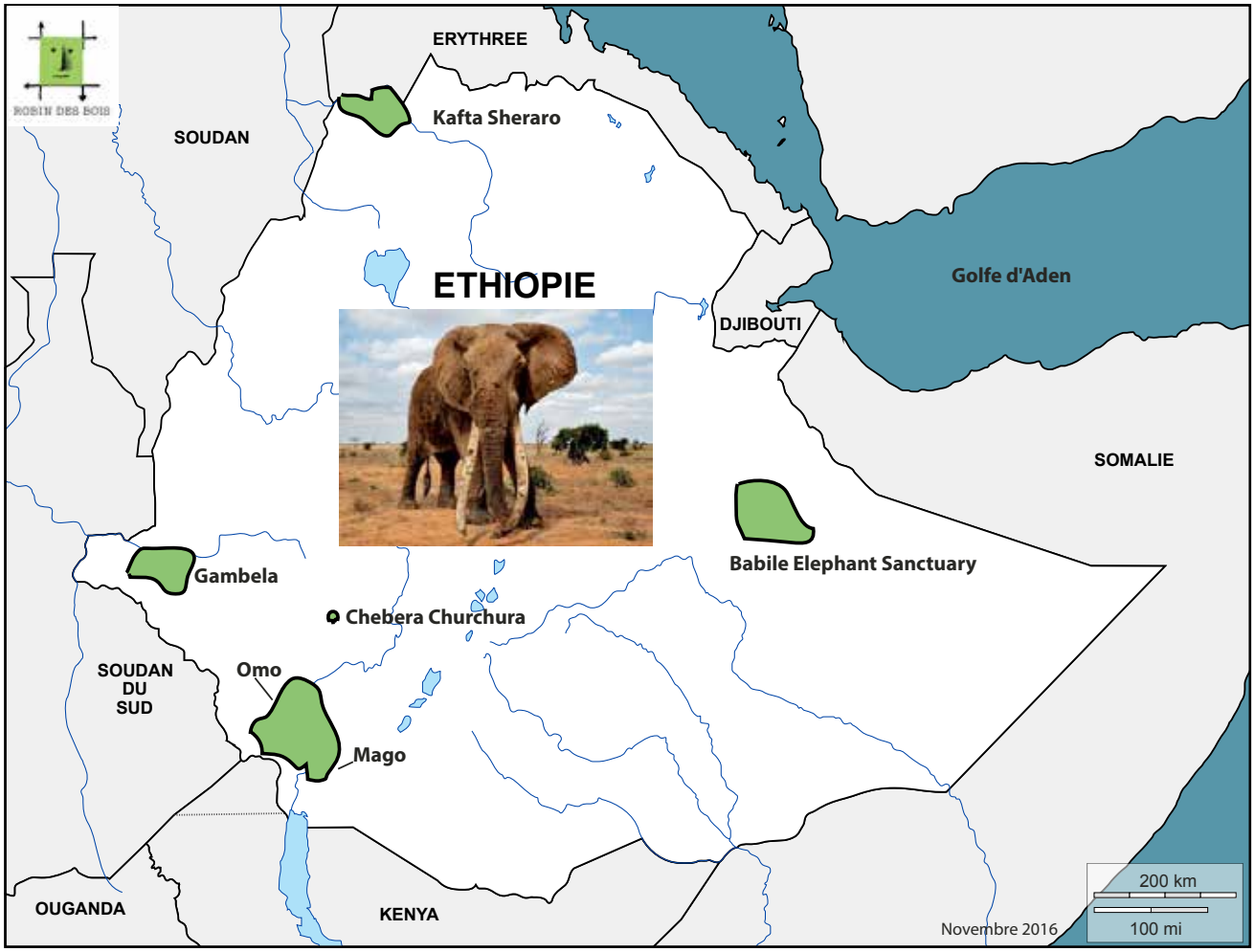
ETHIOPIE

Mi juillet 2016
Addis Abeba, Ethiopie
La voyageuse originaire du Rwanda se rendait au Bénin. Elle a été arrêtée et condamnée trois semaines après à un an de prison ferme. Elle dit ne pas avoir su qu'elle transportait de l'ivoire. Ceux qui lui avaient confié les valises auraient prétendu qu'elles étaient pleines de tronçons d'un bois très apprécié en Afrique de l'ouest.[1]

Août 2016
Ethiopie
Mauvaise nouvelle des éléphants d'Ethiopie. En un an, au moins 29 éléphants auraient été tués par arme à feu dans les parcs nationaux de Kafta Sheraro, de Gambela, de l'Omo, Babile et de Chebera Churchura. Le triste bilan risque de s'aggraver quand les chiffres du Parc Mago seront disponibles.[2]

«A la Trace» n°14
Cotation du kg d'ivoire brut d'après les sources documentaires

Continent	Pays	US$/kg	Réf.
Afrique	Kenya	373	6
	Ouganda	249	19
	Zimbabwe	500	43
Asie	Inde	1490	104
		997	112
	Malaisie	2460	117
		2100	118
	Vietnam	895	126



KENYA

6 juillet 2016
Parc National Tsavo East, Kenya
Makireti est une ex-orpheline longtemps aux « petits soins » de la David Sheldrick Wildlife Trust et libérée dans la savane. Elle semble avoir été touchée il y a 24 heures. Elle s'est d'elle même approchée de l'orphelinat d'Ithumba pour recevoir les meilleurs soins.[3]

© DSWT

A cause des barbillons l'enlèvement de la flèche a été difficile. Elle s'est tordue en touchant une côte.

22 juillet 2016
Bordure du Parc National Tsavo East, Kenya
Sauvetage d'un jeune éléphant blessé par une flèche empoisonnée.[4]

22 juillet – 12 août 2016
Mombasa, Comté de Mombasa, Kenya
- Condamnation de Feisal Mohamed Ali (cf. « A la Trace » n° 8 p. 79, n°10 p. 59, n°12 p. 78) à 20 ans de prison et 20 millions de shillings (195.183 US$) d'amende.
- Il fait appel de la sentence. Son avocat estime qu'il a été sacrifié sur l'autel de l'opinion publique. L'affaire Tudor n'est pas close. Quatre autres suspects ont été acquittés, Abdul Halim Sadiq, Ghalib Sadiq Kara, Praverz Mohamed et Abdulmajeed Ibrahim.[5]

© K. Odit | Nation Media Group

16 août 2016
Mlolongo, Comté de Machakos, Kenya
David Ongeri, policier de profession (DCI Director of Criminal Investigations) à été arrêté en compagnie d'Evelyne Kisese et Perpetual Mueke en train de transporter 8 kg d'ivoire clandestin.[6]

16 août 2016
Parc National de Meru, Comté de Meru, Kenya

Prise à la trompe par une saloperie de piège, elle a pu être endormie, opérée, soignée et délivrée. Le pronostic est favorable.[7]

© sheldrickwildlifetrust

2 septembre 2016
Lewa Wildlife Conservancy, Comté de Meru, Kenya
L'éléphanteau mâle portait sa flèche depuis plusieurs jours dans sa patte avant gauche. Sa boiterie a été repérée par un groupe de visiteurs. La flèche a été retirée après une opération chirurgicale. L'animal était sous anesthésie. Des antibiotiques ont été administrés. Il a rejoint sa famille en trottinant.[8]

23 septembre 2016
Mutomo, Province orientale, Kenya
Saisie de 7 défenses. Valeur locale : 34.157 US$. Les officiers de police se sont présentés comme des acheteurs potentiels. Une expertise est en cours pour vérifier l'authenticité de l'ivoire.[9]

MALAWI

Juillet au 11 août 2016
Malawi
African Parks a engagé un partenariat privé / public avec le gouvernement du Malawi pour gérer et exploiter la réserve de faune de Nkhotakota, 16.000 ha. Les éléphants en « surnombre » du Parc National de Liwonde sont en cours de transfert. L'opération impose une injection de sédatif (M99 ou Carfentanil), un grutage, la mise en cage de chaque éléphant sur le plateau d'un camion, le réveil médicalisé et la surveillance pendant les 400 km de route. Selon les premiers témoignages, il n'y a pas eu de blessé ou de pathologie immédiate. Au delà des risques de la capture et du transport, des biologistes s'inquiètent de la déstructuration des familles, des difficultés d'acclimatation à un écosystème montagneux et au changement des ressources alimentaires (cf. « A la Trace » n°12 p.78, n°13 p.83).

Le projet est de déplacer en tout 500 éléphants. Le 11 août, à la fin de la première phase, 261 éléphants ont été transférés depuis la Réserve de faune Nationale de Majete et Liwonde. Une compagnie basée en Afrique du Sud, Conservation Solutions, supervise la translocation. L'objectif de son directeur est de ne pas « détricoter » les familles d'éléphant. « La première chose que fait une mère artificiellement plongée dans le sommeil en se réveillant, c'est de chercher son petit. »

© Tsvangirayi Mukwazhi / AP

Les effets pervers de cette translocation de masse n'ont pas tardé à se manifester. Le 13 août 2016, 3 habitants des villages de Dowa et de Ntchisi ont été tués par des éléphants. Il semble que des attroupements dus à la curiosité envers les éléphants sortis de la réserve de Nkhotakota aient provoqué leur surprise et leur ire. L'un d'entre eux a été tué pour faire cesser les troubles.[10]

12 juillet 2016
Lilongwe, Région centrale, Malawi
Un fonctionnaire de police et 2 civils sont arrêtés près du commissariat central avec de l'ivoire illégal. D'après une source qui tient à garder l'anonymat, le trio était en train de fomenter une contrebande. « Les civils étaient les fournisseurs et l'homme en uniforme leur prêtait main forte. »[11]

Mi septembre 2016
Malawi

© Wildlife Action Group Malawi

Il ne reste plus grand chose de la victime.[12]

MOZAMBIQUE

29 septembre 2016
Parc National Zinave, Province d'Inhambane, Mozambique
Ça commence mal. Le projet est de « déstocker » en 5 ans 5000 animaux sauvages d'Afrique du Sud et de les implanter dans les parcs nationaux du Mozambique. Huit éléphants ont fait 1500 km en camion après avoir été endormis grutés et réveillés par antidote. A l'arrivée il n'y en avait plus que sept vivants.[13]

© PeacePark

OUGANDA

Sous les Pas des Eléphants

© animalfair

Quand on pèse plusieurs tonnes et qu'on court, on laisse des empreintes profondes dans le sol. Chaque empreinte d'éléphant est une petite mare où grouillent les têtards, les acariens, les éphémères, les notonectes, les sangsues, les gastéropodes. Plus les empreintes sont anciennes, plus les micro systèmes sont riches grâce aux déchets végétaux qui y atterrissent. Les premiers indices sur l'utilité du déplacement des éléphants ont été recueillis dans les forêts de l'Ouganda par une équipe de l'Université de Koblenz-Landau en Allemagne. La compréhension de l'utilité des éléphants dans la construction et le maintien des grands ensembles naturels n'a pas fini d'être explorée. Les reptiles et les amphibiens seraient les premiers bénéficiaires de ce nouveau facteur de fertilité éléphantine.
La colonisation rapide montre que les mares creusées par les pieds d'éléphants sont des habitats indispensables à la dispersion sur de longues distances de macro invertébrés et qu'elles servent de refuge pendant les saisons sèches. Une empreinte moyenne creuse le sol sur 30 cm de profondeur et sur 30 cm de circonférence.
L'étude s'est déroulée dans le Parc National de Kibale qui s'étend dans le sud-ouest de l'Ouganda sur 766 km^2 à une altitude moyenne de 1300 m. Kibale est composé de prairies, de forêts tropicales, de marais et de plantations dégradées en cours de régénération.

6 août 2016
Aéroport International d'Entebbe, Ouganda
C'était en octobre 2013. Le crime était presque parfait. Mais les douanes comme le dit le média national ougandais Observer « a senti un rat » dans le conteneur. L'ivoire était à l'intérieur. Il était soit disant plein de bouteilles en plastique à recycler (cf. « A la Trace » n°3 p. 59, n°4 p. 80). Ogane l'expéditeur, avait même failli récupérer l'ivoire. Ses avocats assuraient que la fausse déclaration était destinée à éviter les vols de la précieuse marchandise. Selon eux, l'exportation était autorisée par le gouvernement de la République Démocratique du Congo. Le juge Wilson Masalu Musene s'était rendu à l'argumentation et avait ordonné que l'ivoire soit rendu au requérant et soit protégé de toute nouvelle saisie par quelque organisme que ce soit, y compris l'UWA (Uganda Wildlife Authority).
La Cour suprême a cassé ce jugement de complaisance envers le filou et les 5 t d'ivoire sont au bout de la procédure restées sous bonne garde – espérons-le ! – en Ouganda. Trois ans après sa tentative de contrebande, Ogane en provenance du Rwanda a été cueilli à l'aéroport d'Entebbe. Il venait en Ouganda pour on ne sait quelles affaires troubles. Peut être une énième tentative de récupérer « son » ivoire ou une partie. Pour le moment, sa demande de liberté provisoire sous caution a été rejetée. [14]

7 et 9 août 2016
Kampala et District d'Amudat, Région Nord, Ouganda

Deux suspects sont en garde à vue au commissariat de Kinaroad. Swaibu Egel jouit d'une solide réputation de trafiquant d'ivoire. Arrêté par la police de Kampala après 3 mois d'enquête, interrogé il a livré le nom de son complice, le dénommé Epharim Kator alias Abraham. Les 2 hommes seraient depuis plusieurs années en liaison directe avec les Pokot, une ethnie installée à l'ouest du Kenya et à l'est de l'Ouganda. Les défenses proviennent d'éléphants adultes. Swaibu Egel a été condamné début septembre à un an et 5 mois de prison.[15]

9 août 2016
Ouest de l'Ouganda

Deux braconniers !
Deux éléphants ! [16]

© EAGLE Uganda

14 août 2016
District d'Arua et District de Nebbi, sous région du Nil occidental, Région Nord, Ouganda (près de la frontière avec la République Démocratique du Congo)
Saisies de 46 kg d'ivoire :
- 36 kg aux mains de Mande Adriga, Ferdinand Guma et Robert Ebuma.
- 10 kg aux mains de Charles Limbake et de Romano Adesh.
Les 5 trafiquants ont été cernés grâce à des témoignages précis d'habitants sensibles au mauvais sort infligé aux éléphants. Le dernier inventaire fait état de 5000 éléphants dans les 3 principales réserves du pays. [17]

© EAGLE Uganda

RECIDIVE
1er septembre 2016
Zombo, Région Nord, Ouganda
Garde à vue dans le commissariat central de Zombo. Trois kilos d'ivoire sur les 3 hommes âgés de 30, 34, 46 ans. Des vieux habitués du trafic faunique d'après la police. Leur première arrestation s'était soldée par un échec. Ils avaient pris la poudre d'escampette de l'autre coté de la frontière dans la République Démocratique du Congo.[18]

15 septembre 2016
Kampala, District de Kampala, Ouganda

Saisie de 250 kg d'ivoire estimés à 212 millions de Sh (62.346 US$) soit 249 US$/kg. Ils avaient rendez-vous avec un acheteur chinois. Dans leur Toyota ils avaient 250 kg d'ivoire. Ils ont été interrompus dans leur marchandage près de l'ambassade de Cuba et de la piste d'atterrissage de Kololo. Les 2 hommes âgés de 23 et 24 ans étaient filés depuis près d'un mois. En tout ils détiendraient ou auraient les moyens de se procurer 600 kg d'or blanc. Jeunes mais déjà bien introduits dans le milieu, ils disposaient d'un permis de conduire de la République Démocratique du Congo et de quelques centaines de dollars américains. Au poste de police, Ibrahim Onzima and Muhammad Kulubale restent muets comme des carpes.[19]

© Eagle Uganda

27 septembre 2016
Kampala, Région Centre, Ouganda

L'homme de gauche est un pasteur. Les hommes d'église n'ont pas toujours de la miséricorde pour les éléphants. Les 5 ont été arrêtés à Kampala avec ces 29 kg d'ivoire. Ils étaient filés depuis une petite semaine par la police et par Natural Resource Conservation Network dirigé par Vincent Opyene, un ex-magistrat.[20]

RWANDA

Fin août 2016
Rwanda
Les 6 rwandais et les 4 guinéens avaient l'Asie pour destination. Chacun transportait sa part d'ivoire « semi transformé ». Huit kilos par « mule ». 80 kg en tout. Le pays d'origine serait la Tanzanie d'après les sources officielles. Les passeurs disent au contraire que l'ivoire vient de la République du Congo. Il y 5 mois, 3 guinéens et un rwandais passeurs de 88 kg d'ivoire ont été condamnés à 6 ans de prison.[21]

TANZANIE

4 juillet 2016
District de Manyoni, Région de Singida, Tanzanie
Le marché est simple voire impossible à tenir. Ou bien payer une amende globale de 350.000 US$ ou bien être condamné à 20 ans de prison. Faute d'argent la 2ème peine s'applique aux 2 primo délinquants surpris en flagrant délit de possession d'armes et de défenses illégales dans les villages de Kiwele et de Kambi Katoto (cf. « A La Trace » n°13 p. 85). Les pièces à conviction et les déclarations de 4 témoins étaient imparables.[22]

14 juillet 2016
Kisutu, District de Dar es Salam, Tanzanie
Comparution de 10 suspects pour achat, recel, transport et détention de trophées appartenant à l'Etat. Les 666 tronçons de 280 défenses, donc de 140 éléphants, pèsent au total 1300 ou 1400 kg selon les sources. Le puzzle complet a une valeur de 2 millions d'US$. Il a été découvert dans le quartier chic de Kimara dans les caves d'une villa. Les ivoires étaient en attente de transfert au Vietnam ou en Chine. Le chef du NTSCIU (National and Transnational Serious Crimes Investigation Unit), Elifisa Ngowi pense que la plupart de l'ivoire vient du Parc de Selous. [23]

Mi juillet 2016
Kisutu, Dar es Salam, Tanzanie
L'ingénieur en mécanique sud-africain en séjour professionnel en Tanzanie pour améliorer le rendement de la filière sucre dans le pays a échappé à une peine de prison maximale de 5 ans. Il a écopé d'une amende de 65 millions de Sh soit 30.100 US$. Ça fait cher pour le bracelet en peau et en poils d'éléphant qu'il avait dans ses bagages.[24]

Fin juillet 2016
District de Karatu, Région d'Arusha, Tanzanie
1- Les faits remontent au 23 décembre 2012 quand le conservateur de l'aire protégée de Ngorongoro et ses assistants découvrent un éléphant mort sans ses défenses au bord du lac Manyara. Quelques heures après ils interpellent dans le district de Karatu un homme, Gidamis Giyamu alias Hami, portant un sac lourd de 70 kg, soit 2 défenses de 35 kg.

2- Les faits remontent au 11 janvier 2013 quand une patrouille au bord du lac Manyara avise 4 rôdeurs munis d'un lourd sac qui prennent la fuite en courant sauf le porteur de 2 défenses de 17 kg chacune, Pero Kilo alias Kinangai.
Les 2 braconniers ont été condamnés à la même peine de 20 ans de prison ou au paiement d'une amende de 600 millions de shillings soit 272.625 US$. Dans l'incapacité de payer et de trouver un arrangement avec l'autorité judiciaire, les 2 sont en prison.[25]

Mi août 2016
Mpanda, Région de Katavi, Tanzanie
Un pasteur de l'église protestante morave a été condamné en première instance à 20 ans de prison. Le 5 mai 2016, 4 défenses d'un poids cumulé de 20 kg avaient été trouvées par la police dans son bureau à l'intérieur de l'église. Pour sa défense Godwel Siame a dit qu'il ne savait pas comment l'ivoire était arrivé là.[26]

Mi août 2016
Dar es Salam, Tanzanie
Viande

La cour d'appel confirme le jugement en 1ère instance, 15 ans de prison. Le domicile d'Hassan Kitunga avait été perquisitionné en septembre 2012. 30 kg de viande d'éléphant avaient été découverts chez lui. Kitunga avait ensuite emmené les policiers à l'endroit même où il avait chassé l'éléphant et dépecé la carcasse avec l'aide d'un complice. Pas de nouvelles de l'ivoire.[27]

13 août 2016
Dar es Salam, Tanzanie

Création de Tanzania Journalists for Conservation. Le TJC ambitionne d'élargir les sujets environnementaux dans la presse du pays, tous médias confondus. Le braconnage, la déforestation, le surpâturage, l'abus de pesticides et les pollutions sont dans le champ des investigations du TJC. Le collectif est aidé financièrement par la Serengeti Preservation Foundation.

22 août 2016
Tanzanie

Il avait été condamné à 21 ans de prison et à une amende 80 millions de Sh (36.674 US$) pour détention et transport de 10 défenses ou sections de défense. La Cour d'Appel a ordonné un nouveau procès pour vice de forme. La haute juridiction estime que le tribunal du district d'Inringa n'était pas compétent et que la procédure à l'égard de Gaitan Susuta était entachée d'irrégularités. Au moment de son arrestation en août 2013, l'homme transportait en plus des défenses des munitions et une balance. [28]

Fin août 2016
Village à l'extérieur du Parc National de Ruaha, Tanzanie

Le berger malinois et le springer anglais sont remontés jusqu'à 4 défenses emballées dans un sac plastique sous le châssis d'une voiture. Tanapa (Tanzanian National Parks) précise que les défenses vu leur taille modeste appartenaient à des éléphants qui n'avaient pas « atteint leur maturité ».[30]

© Julie Larsen Maher/WCS

Fin août 2016
Arusha, Région d'Arusha, Tanzanie

Condamnation d'un homme à 20 ans de prison pour détention frauduleuse de 13 défenses équivalant à 114.000 US$ ou au paiement d'une amende 10 fois plus élevée. Faute de paiement ou d'un accord sur un échéancier, l'homme a commencé à purger sa peine.[29]

2 septembre 2016
Arusha, Région d'Arusha, Tanzanie

Condamnation de 2 hommes à 20 ans de prison chacun ou à une amende globale de 970 millions de shillings (440.745 US$) pour possession sans permis de 5 tronçons de défense d'un poids total de 25,2 kg. Les arrestations datent du 15 janvier 2016. [31]

16 septembre 2016
District de Mpanda, Région de Katavi, Tanzanie

Condamnation de 2 personnes à 20 ans de prison pour détention de trophées appartenant à l'Etat. L'infraction avait été constatée le 20 mai 2014. Les 4 défenses ont une valeur de 22.000 US$ environ.[32]

26 septembre 2016
Kisutu, District de Ilala, Région de Dar es Salam, Tanzanie

Comparution de Joachim Nicolaus alias Joachim Minde alias Kennedy Kimaro (55 ans), agent du trésor public tanzanien et de Kassim Hassan Said alias Bedui (50 ans), homme d'affaires basé à Arusha, pour trafic de 3500 kg d'ivoire à destination de Hong Kong et de la Thaïlande (cf. saisies d'ivoire à Dar es Salam : « A la Trace n°2 p. 54, n°3 p. 60 et p. 61, n°12 p. 80 et 81).[33]

ZAMBIE

14 juillet 2016
Nakonde, Province septentrionale, Zambie

Condamnation de 2 hommes à 5 ans de prison pour port illégal de 2 défenses d'un poids total de 17 kg.[34]

29 août 2016
Lundazi, Province orientale, Zambie

© Greg Lasley

Deux condamnations à 5 ans de prison pour détention illégale d'un trophée d'Etat (8 kg d'ivoire) et de plusieurs kilos de viande d'un animal protégé par la loi, une antilope rouanne (*Hippotragus equinus*).[35]

Fin août 2016
Parc National de Kafue, Province Méridionale, Zambie

Ils avaient pour mission de donner l'alerte au cas où ils verraient des choses anormales dans le Parc. Ils sont en quelque sorte les jumelles et les oreilles des rangers.
Ils ont fait le contraire. Ils ont emprunté des AK47 dans le magasin des rangers et ils ont braconné un éléphant. Ils n'ont pas réussi à extraire les défenses du corps mort.[36]

6 septembre 2016
Parc National du Bas-Zambèze, Province de Lusaka, Zambie
Les 7 salopards en opération de braconnage avaient bien prévu leur sortie du Parc. Une voiture à terre et un zodiac sur le Zambèze. Ils ont été repris par une brigade nautique du DNPW (Department of National Parks and Wildlife). A bord du canot qui avait été « emprunté » au Breezers Lodge de Chirundu par un employé, il y avait les deux défenses et deux armes à feu pour le très gros gibier. Le même jour, le Ministère du Tourisme et de la Culture a annoncé que les arriérés de salaire du personnel du DNPW avait été payés.[37]

© thebestofzambia

28 septembre 2016
Luangwa, Province de Lusaka, Zambie
L'éléphanteau femelle a été découverte errant près de la rivière. Elle a été ramenée à l'école primaire de Feira alias Luangwa. Sa mère aurait été tuée quelques jours plus tôt, peut-être au Mozambique, peut-être en Zambie. Feira est à la frontière entre les 2 pays. La rescapée a été transportée à l'orphelinat de Lilayi (Province de Lusaka). Après avoir été sevrée, elle pourrait être transférée dans le Parc National de Kafue.[38]

ZIMBABWE

11 juillet 2016
Zone de safari de Charara, Province du Mashonaland occidental, Zimbabwe

©KCP

KCP, Kamba Conservation Programme, informe du braconnage d'un éléphant adulte. Le modus operandi classique a été utilisé. La bête est d'abord fusillée. Pour être sûr qu'elle ne se débattra pas, elle reçoit ensuite un ou des coups de hache jusqu'à la moelle épinière. La tête avec les défenses est ensuite arrachée.[39]

Mi juillet 2016
Province du Mashonaland occidental, Zimbabwe

Il était en cavale depuis 2 mois et demi pour abattage d'éléphant et tentative de meurtre sur la personne d'un ranger.[40]

RECIDIVE
17 juillet 2016
Msambakaruma, Province du Mashonaland Occidental, Zimbabwe

Lawrence Nhunduma, Trick Maurikira et Matandira Gomweso ont été chacun condamnés à 9 ans de prison. Ils avaient été arrêtés le 17 juillet en lisière du Parc National de Matusadona avec 2 défenses dans les mains. Gomweso était recherché depuis avril 2011. Dans le Land Rover qu'il conduisait alors il y avait 8 défenses.[41]

23 juillet 2016
Beitbridge, Province du Matabeleland-Sud, Zimbabwe

©Brigitte Stobbs

Sauvetage d'un éléphanteau. A 3 mois, il courait sur 3 pattes avec la 4ème encerclée par un piège. Dix jours après le premier signalement, il a pu être endormi. Radiographie, désincarcération de la patte arrière, soins, antibiotiques, tout va mieux. Il gardera pour toujours une infimité mais la circulation du sang n'a pas été interrompue. La 4ème patte devrait retrouver avec le temps une partie de ses capacités. Dès maintenant, il trotte dans sa harde.[42]

Fin juillet 2016
Zimbabwe
Agitation et hallucination au Zimbabwe. Des hommes politiques souhaitent que le pays quitte la CITES pour, disent-ils, pouvoir vendre l'ivoire en toute liberté.
Le Ministre des Finances prétend qu'il y a assez d'ivoire en stock pour rembourser tous les créanciers internationaux du pays. Plus près de la réalité, un bilan officiel récent évoque 70 t d'ivoire en stock d'une valeur de 35 millions d'US$ soit 500 US$ le kilo.
En référence à la recommandation de destruction des stocks d'ivoire, Gift Chimanikire un proche de l'ex-premier ministre Morgan Tsvangirai s'enflamme : « Ne brûlons pas nos richesses pour satisfaire les puissances coloniales. N'oublions pas que ce sont des impérialistes ! »[43]

Début août 2016
Zone de Panda Masuie, bordure du Parc National du Zambèze, Province du Matabeleland Nord, Zimbabwe

© Bhejane Trust

Contact entre les gardes et 5 braconniers d'origine zambienne présumée qui ont pris la fuite à travers le Zambèze en se délestant de 8 défenses soigneusement rembourrées et portées sur l'épaule.[44]

Août 2016
Zimbabwe
Zimparks procède au transfert d'éléphants depuis le Parc National Hwange confronté à une période de sécheresse et à un manque de points d'eau naturels vers le Parc National de Chizarira où l'eau est abondante et la population d'éléphants en déclin par la faute du braconnage. La première phase concerne 100 éléphants. Les 2 parcs sont distants de 200 km. Le transfert d'un éléphant est évalué à 2000 US$. Malheureusement, l'eau est rare dans le Parc Hwange, en plus elle est susceptible d'être contaminée par les séquelles des empoisonnements au cyanure d'éléphants et d'autres espèces sauvages (cf. « A la Trace » n°2 p. 2, n°3 p. 56, n°10 p. 61, n° 11 p. 72).[45]

17 août 2016
Silongwe village, Tsholotsho, Province du Matabeleland Nord, Zimbabwe
L'homme de 43 ans a une double vie. Il est directeur d'école primaire et dealer d'ivoire. Il a été arrêté avec un complice de 22 ans. Les 2 hommes avaient été pris à l'hameçon par les faux acheteurs de 2 défenses, des vrais policiers.[46]

22 août 2016
Kariba, Province du Mashonaland occidental, Zimbabwe

Il a été condamné en flagrant délit à 9 ans de prison par le tribunal de Kariba. Il a reconnu avoir tué l'éléphant dans la vallée du Zambèze du côté de Chundu et de Marongora.[47]

4 septembre 2016
Parc National Hwange, Province du Matabeleland Septentrional, Zimbabwe
Huit coups de feu. Deux éléphants blessés. Huit suspects arrêtés. Ils sont âgés de 27, 30, 33 et 34 ans. Les éléphants ont été retrouvés dans la savane en pistant leurs empreintes ensanglantées. Dans la Pajero Mitsubishi d'un des braconniers, un couteau, une hache, une queue d'éléphant séchée et un fusil de gros calibre.[48]

10 septembre 2016
Parc National Hwange, Province du Matabeleland Septentrional, Zimbabwe

Un point d'eau, des oiseaux et 4 éléphants morts. L'heure du cyanure a encore sonné.

Quatre suspects ont failli être pris dans une embuscade par la police. Pendant la chasse à l'homme, un des policiers a été tué par un tir ami. Entre 2011 et 2014, la population des éléphants du Zimbabwe aurait perdu plus de 6000 individus.[49]

© MAPP

14 septembre 2016
Gokwe, Province des Midlands, Zimbabwe [50]

Après 4 jours de filature, l'homme qui cherchait à vendre la défense a été coincé.

14 septembre 2016
Harare, Province d'Harare, Zimbabwe
Les charges à l'encontre des journalistes frondeurs sont suspendues. Brian Chitemba et Tinashe Farawo (cf. « A La Trace » n°11 p.72), avaient publié dans le journal national Sunday Mail un article sur les empoisonnements au cyanure des éléphants dans le Parc Hwange (cf. « A La Trace » n°2 p.2), dans lequel l'implication d'au moins un fonctionnaire était évoquée. Ils avaient été immédiatement accusés de diffusion de fausses informations et d'atteinte à l'image du Zimbabwe, mis en détention préventive puis remis en liberté sous caution. La Cour constitutionnelle convenant qu'il n'était pas prouvé que l'article incriminé avait entraîné des pertes financières pour le pays et que les Ministères concernés ne fournissaient pas à ce jour de preuves de la non implication de fonctionnaires dans l'empoisonnement a suspendu les charges pesant sur les 2 journalistes et le rédacteur en chef du Sunday Mail.[51]

25 septembre 2016
District de Bulilima, Matabeleland méridional et District de Tsholotsho, Matabeleland septentrional, Zimbabwe

Les 4 éléphants étaient déjà sans défenses. Trois gisaient près de la rivière. Les corps ont été découverts par un chasseur professionnel. La mort remonterait à 4 jours. Selon les premiers éléments de l'enquête, ils ont été empoisonnés par du cyanure. L'ivoire a été coupé à la tronçonneuse. Ces 4 morts s'ajoutent aux 9 morts attribuées elles aussi au cyanure qui ont été récemment déplorées dans la forêt de Gwai. [52]

AFRIQUE DU SUD

OPERATION RHINO INTER PROVINCES
Du 7 au 10 juillet 2016
KwaZulu-Natal /Mpumalanga/Limpopo, Afrique du Sud
Saisies de 2 défenses, de fusils calibre .458, d'un 22 long rifle, de silencieux, de pistolets 9 mm, de 4 haches, de vêtements tachés de sang et de dagga. Sept arrestations. [53]

23 septembre 2016
Thohoyandou, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Deux suspects ont été jugés. Ramurafhi a été condamné à une amende de 40.000 rands (2800 US$) ou à défaut de paiement à 2 ans de prison. Le duo avait été arrêté avec des défenses d'une valeur de 44.640 rands (3100 US$). [54]

BOTSWANA

Fin août 2016
Linyanti, Parc National de Chobe, Province du Nord-Ouest, Botswana
Braconnage de 26 éléphants. Les vautours tournent autour et se posent sur les carcasses. Heureusement pour eux, les éléphants n'ont pas été tués par le cyanure. Dans le secteur, les bandits préfèrent les AK47 (cf. « A la Trace » n°12 p. 83).[55]

© Conservation Action Trust

27 août 2016
Makalamabedi, District du Nord-Ouest, Botswana
Dans un compartiment caché de la Toyota, décidément la marque favorite des trafiquants, il y avait 6 défenses. Les 3 hommes, 2 de Zambie et un du Botswana ont été arrêtés. Leur procès est prévu pour l'automne.[56]

© African News Agency

ROBIN DES BOIS

CITES
17ème Conférence des Parties. Johannesburg – Afrique du Sud
Communiqué n°6, 4 octobre 2016

Les Eléphants Saluent le Botswana et Huent l'Union Européenne

Au moins 26 éléphants décapités fin août 2016 dans le Parc National de Chobe au nord du Botswana et au cœur d'un infini territoire où vadrouillent 150.000 éléphants transfrontières. Le Botswana n'a pas attendu ce massacre pour comprendre qu'une situation nouvelle – l'apparition du braconnage dans les pays du sud de l'Afrique – imposait des postures nouvelles. Robin des Bois, quoi qu'il en soit de la suite des évènements et des autres positions du gouvernement du Botswana, admire cette position courageuse et contagieuse. En voulant mettre sous la tutelle de l'Annexe I les éléphants qui saisons après saisons parcourent son territoire, le Botswana s'intéresse au sort des éléphants de la Namibie, de l'Angola, du Zimbabwe et de la Zambie.

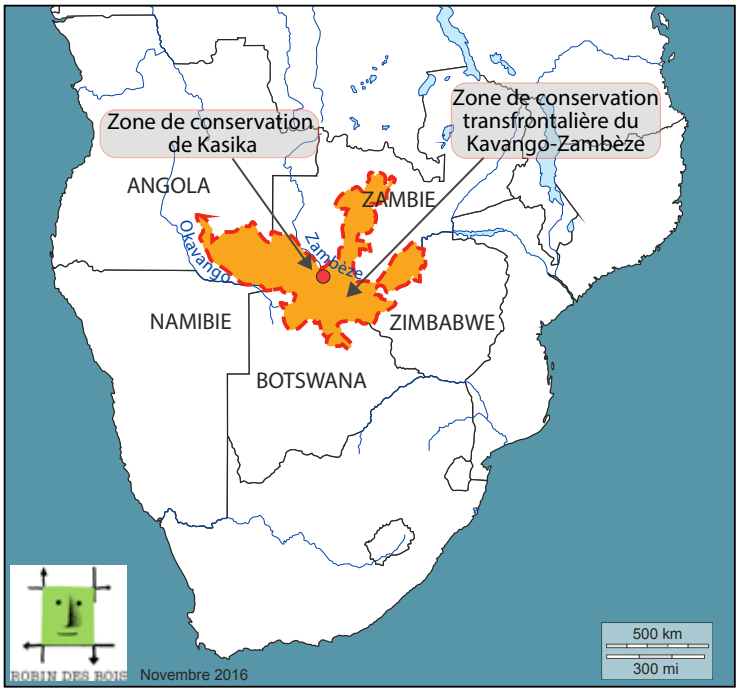
L'Union Européenne est encore calée sur l'an 2000 quand les pays d'Afrique australe se voyaient comme des forteresses pour les éléphants. Elle s'est alignée derrière le Zimbabwe et a rejeté l'Annexe I. Elle est toute affairée à négocier son ivoire colonial à des clients chinois – il n'y a pas de petits profits – et à vendre dans ses salles d'enchères quelques défenses de 30 kg, souvenirs du bon vieux temps. Aujourd'hui les défenses qui inondent le marché noir ne sont plus des défenses d'éléphant mais des défenses de puceaux. Elles pèsent de plus en plus moins de 3 kg. Malgré les suppliques de la France, l'Union Européenne n'a pas encore interdit dans tous les Etats qui la composent les ventes d'ivoire brut et permet ainsi à de l'ivoire scandaleusement légal de cacher de l'ivoire scandaleusement sale.

A la prochaine Conférence des Parties à Colombo au Sri Lanka en 2019, l'Annexe I sera perçue comme une évidence. Mais d'ici là, 100.000 éléphants auront été tués et des centaines voire des milliers de familles de rangers et de braconniers seront déchirées.

NAMIBIE

RECIDIVE
23 juillet 2016
Onamatanga, Région d'Omusati, Namibie
Depuis le début de l'année, 67 défenses d'éléphant ont été saisies à travers le pays, 10 fois plus que le bilan total de l'année 2016. Deux braconniers présumés d'éléphants viennent d'être arrêtés. Ils sont désormais libérables sous caution de 1000 dollars namibiens soit 70 US$ chacun. L'un d'eux est déjà recherché pour braconnage. [57]

8 septembre 2016
Zone transfrontalière Kavango Zambezi
Deux femelles et 2 mâles tués dans le cercle rouge à Kasika. Les tueurs seraient des zambiens.
Cette zone transfrontalière qui aspire à la paix et au développement durable grâce à la mise en œuvre du KAZA (The Kavango Zambezi, cf. « A la Trace » n°12 p. 82) est en fait une zone de non droit et d'insécurité pour le patrimoine commun de l'Afrique australe. Les habitants de la région demandent le déploiement de la force de défense namibienne pour épauler les forces anti braconnage. Dans les lodges sur les bords du Zambèze, on entend plus souvent le crépitement des mitraillettes que le barrissement des éléphants. Le gouvernement n'entend pas pour le moment céder à la pression populaire. Cependant en 2014, le ministre de l'Environnement et du Tourisme a obtenu le droit de recourir à l'armée pour protéger les éléphants et les rhinocéros des assauts du braconnage.[58]



AFRIQUE DE L'OUEST

BENIN

4 et 27 juillet 2016
Cotonou, Département du Littoral, Bénin

Saisie de peignes, de colliers et de bracelets en ivoire, poids total 10 kg. Trois arrestations et 3 condamnations à 3 mois de prison avec sursis et à 20.000 Fcfa (34 US$) d'amende.[59]

26 juillet 2016
Cotonou, Département Littoral, Bénin
Condamnation à 3 mois de prison, à 500.000 Fcfa (850 US$) d'amende et à 500.000 Fcfa de dommages et intérêts (cf. « A la Trace » n° 13, p. 88). « On peut souhaiter aussi que cette décision du tribunal de Cotonou éclaire les autres tribunaux du Bénin en l'occurrence celui de Porto Novo » dit Eagle Bénin dans son communiqué (cf. « A la Trace » n°10 p. 70).[60]

GUINEE

EN FAMILLE
19 juillet 2016
Kaloum, Conakry, Région de Conakry, Guinée

La famille Sidimé a le bras long et les mains habiles puisque chez elle 999 petits ivoires travaillés ont été saisis en mai 2012. Les 4 prévenus sont condamnés à 6 mois de prison avec sursis et à une amende symbolique de 10 US$. Cerise sur le gâteau les 33.000 US$ qui avaient été saisis pendant la perquisition doivent être rendus à la famille. Le parquet et les parties civiles ont l'intention d'interjeter appel.[61]

27 septembre 2016
Macenta, Région de Nzérékoré, Guinée

Condamnation de Pokpa Soropogui à un an de prison ferme et à 150.000 francs guinéens d'amende (16 US$) et par contumace de ses 2 complices à 5 ans de prison ferme. Tout en se réjouissant de la sévérité de la peine, Charlotte Houpline, fondatrice de Wara Conservation Projet exprime des doutes sur la réalisation effective de la peine de prison. Soropogui a pleuré à la barre la mort de son oncle dont il est le disciple pendant la maraude dans la forêt primaire de Ziama. Il a ensuite accusé les notables et les élus de Zebela. Ils lui auraient demandé de faire le ménage parmi les éléphants accusés d'une trop grande familiarité. Trois des personnes mises en cause ont totalement rejeté les dires de Soropogui.[62]

NIGERIA

RECIDIVE
15-30 juillet 2016
Yankari Game Reserve, Etat de Gombe, Nigeria
Quatre braconniers solitaires, récidivistes ou depuis longtemps recherchés sont arrêtés en pleine savane par les rangers.[63]

Dayabu Adamu

Adamu Danjuma

Danladi Garba et Umaru Buba

12 août 2016
Yankari Game Reserve, Etat de Gombe, Nigéria
Ils ont été condamnés à 6 mois de prison ferme. Juste avant d'être arrêtés, ils avaient tué un bubale (*Alcelaphus buselaphus*). Ils ont reconnu qu'en fait ils cherchaient des éléphants.[64]

SENEGAL

27 juillet et 5 août 2016
Keur Massar et Dakar, Région de Dakar, Sénégal
Arrestations et condamnations à 3 mois de prison ferme de Malick Bama Madou Diop et Momar Gaye pour avoir détenu, transporté et offert à la vente 136 bracelets et autres amulettes en ivoire. Le jugement du tribunal d'instance de Dakar marque-t-il la prise de conscience de la gravité des délits fauniques par la justice du Sénégal ? Il est trop tôt pour le dire. Pour les mêmes délits concernant cette fois plus de 1000 articles (cf. « A La Trace » n°13 p.103), un commerçant de Zinguichor en Casamance vient d'être condamné à 99 jours de prison avec sursis. Le temps de la transaction ne semble pas révolu et 3 trafiquants qui courant 2015 et au début de cette année avaient été condamnés à 6 mois de prison ferme ont bénéficié d'une grâce au bout d'un mois.[65]

Bracelets et bracelets

TOGO

29 juillet 2016
Blitta, Région Centrale, Togo

© talff-enforcement

Deux mois de prison ferme et 507 US$ d'amende. L'éléphant était âgé de 3-4 ans. [66]

9 août 2016
Dapaong, Région des Savanes, Togo
La justice togolaise sévit mollement. Pour importation illégale, détention et tentative de commercialisation de 30 défenses, les 4 individus présents à la barre ont écopé de peines de prison de 6 à 12 mois assortis de sursis allant de 5 à 10 mois et d'amendes équivalant à 340, 510 et 850 US$. Le cinquième comparse en fuite a été condamné par contumace à 12 mois de prison ferme et à une amende équivalant à 1700 US$.[67]

10 août et 14 septembre 2016
Sokodé, Région centrale, Togo
A 8h10, les 2 trafiquants ont été arrêtés avec dans les mains une défense de petite taille. Le principal accusé à été condamné à 6 mois de prison dont 5 avec sursis et à un Fcfa symbolique au profit de la direction régionale de l'environnement. Le deuxième suspect a été relaxé. [68]

© Ance Togo

AFRIQUE CENTRALE

ANGOLA

23 juillet 2016
Parc National Luiana, Province du Kwando-Kubango, Angola
Nouvel incident de braconnage à la frontière entre la Namibie et l'Angola. Après l'affaire de l'hippopotame (cf. « A La Trace n°13 » p. 67), voici celle des éléphants. Depuis les rives sud de l'Okavango en Namibie, les témoins ont assisté à l'irruption d'au moins 7 hommes armés de fusils automatiques. La scène paisible et idyllique d'une quarantaine d'éléphants dans les prairies humides du fleuve à la tombée de la nuit s'est immédiatement transformée en vacarme et en scène de crime. Au moins 3 éléphants ont été touchés. Les braconniers sont revenus sur place quelque temps après pour couper les têtes et prendre les défenses. Le lendemain, l'enquête du côté Angola s'est lentement mise en place avec l'aide de quelques témoins namibiens désireux de garder l'anonymat pour ne s'attirer des représailles. Pas de commentaires de la part de la presse ou des services angolais. Les gardes du Parc National Luiana et les gens des villages auraient l'habitude après ces massacres de se partager la viande. Nous sommes loin de l'harmonie entre les populations et les prestigieux animaux sauvages récemment appelée de ses vœux par la Ministre de l'Environnement de l'Angola.[69]

CAMEROUN

Août 2016
Cameroun
Saisie de 29 ivoires travaillés. Arrestation d'un trafiquant. Il exploite un « magasin d'art » à Yaoundé. Sa clientèle est surtout chinoise.[70]

OPERATION ARAIGNEE
27 août et 6 septembre 2016
Gribi et Yokadouma, Département de la Boumba-et-Ngoko, Région de l'Est, Cameroun

Fouille méticuleuse de tous les passagers du car Gribi Bertoua avec extension sur Yaoundé ou Douala ou comment de l'ivoire prélevé en République Démocratique du Congo peut circuler jusqu'à un port d'exportation. Dans les sacs de Jova Yaweh Christian, 37 ans, passeport nigérian, vendeur de prêt à porter et de son acolyte Ibrahim Adamou, passeport camerounais, il y avait au milieu des bananes sauvages 25 défenses. Les deux passeurs d'ivoire ont été condamnés à 13 mois ferme, 10 jours après leur interpellation.
Le sud du Cameroun est corrompu par l'ivoire. Au mois de mai 2016, le commandant du poste de la gendarmerie de Libongo transportait dans sa voiture de service deux défenses de 18 kg chacune. Il est sous le coup d'une enquête menée par ses pairs, une enquête tortueuse qui pourrait à terme s'enliser dans les marécages.[71]

© traveladventures

© Actu Cameroun

RECIDIVE
29 septembre 2016
Douala, Région du Littoral, Cameroun

Saisie de 109 pacotilles en ivoire. L'homme de 29 ans est déjà un vieux de la vieille du trafic. Son quartier général est le marché aux fleurs.[72]

REPUBLIQUE DU CONGO

6 juillet 2016
Makoua et Owando, Département de la Cuvette, République du Congo

Saisie de 13 kg d'ivoire. Les 4 éléphants braconnés étaient des éléphanteaux. Deux arrestations et condamnations à 3 ans de prison ferme et à 500.000 Fcfa soit 488 US$ et à 1,5 million soit 1464 US$ de dommages et intérêts pour chacun d'entre eux. Les trafiquants ne sont pas restés longtemps en détention préventive. L'article 113 de la loi de 2008 sur la protection des espèces sauvages prévoit jusqu'à 5 ans de prison. Le verdict est perçu comme équitable par les défenseurs des éléphants.[73]

© PALF

RECIDIVE
27 juillet 2016
Sembé, Région de la Sangha, République du Congo

Trois acolytes de Abbo Hamadou racontent à la barre du tribunal leur version des faits. Ils présentent Hamadou comme le chef d'orchestre. « Tu tues tous les éléphants », « Tu laisses les défenses et les armes à tel endroit », « Tu vas chercher le tout tel jour et tu les rapportes à tel endroit », « Tu vas trouver un tireur pour la prochaine expédition ». [74]

28 juillet au 2 août 2016
République du Congo

Arrestation de 2 congolais travaillant dans le secteur maritime. Ils seraient liés à des grands donneurs d'ordre chinois et seraient impliqués dans plusieurs tentatives de contrebande (cf. « A la Trace » n° 5 p. 100). L'enquête a été coordonnée par le Lusaka Agreement Task Force (LATF).[75]

30 septembre
Ouesso, Département de la Sangha, République du Congo

Main dans la main, les 2 ressortissants du Congo et le ressortissant de la République Démocratique du Congo, portaient 35 kg d'ivoire. Ils seraient aussi les tueurs des 5 très jeunes éléphants.[76]

GABON

7 juillet 2016
Oyem, Province du Woleu-Ntem, Gabon
Condamnation d'Emmanuel Allonguifor à 2 ans de prison pour possession et transport de 34 kg de défenses. Il avait été arrêté à 4 h du matin en route pour le Cameroun (cf. « A la Trace » n° 13, p. 91).[77]

9 juillet et août 2016
Franceville, Province du Haut-Ogooué, Gabon
La bijouterie moderne ne vendait pas que des pacotilles. Les Officiers de Police Judiciaire (OPJ) ont fait irruption dans la boutique samedi en fin d'après-midi au moment même où M. Gbadamassi et son arpette M. Barou Baraïma cherchaient à vendre les 18,5 kg d'ivoire, soit 2 paires de défenses et 4 queues d'éléphants. Le bijoutier a été condamné à 6 mois de prison et à une amende équivalant à 1700 US$.[78]

14 juillet 2016
Makokou, Province de l'Ogooué-Ivindo, Gabon
Condamnation d'un trafiquant pour possession de 2 pointes d'ivoire (34 kg) à 6 mois de prison dont 3 avec sursis, à 300.000 FCFA (510 US$) d'amende et à 500.000 CFA (850 US$) de dommages et intérêts.[79]

12 août 2016
Libreville, Province de l'Estuaire, Gabon
L'artisan bijoutier sous l'enseigne « La Croix du Sud » écoulait les produits de la jungle particulièrement appréciés de sa clientèle asiatique. Deux défenses de 7 kg chacune, 3 queues et 50 bracelets en poils d'éléphant et 24 dents de léopard ont été saisis dans son atelier par la police judiciaire et les hommes des Eaux et Forêts. Conservation Justice a contribué au suivi judiciaire de l'opération. Sylla est en garde à vue. Ses déclarations et les pièces à conviction saisies dans la bijouterie pourraient permettre de connaître l'identité de ses fournisseurs.[80]

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

© express241

RECIDIVE
13 juillet 2016
Kole, Province du Kasaï oriental, République Démocratique du Congo
Arrêté dans le village de Looto. Condamné à Kole à 20 ans de prison. Didier Konga Bodjoko, alias Mopao, a été transféré selon le WWF à la prison de Ndolo à Kinshasa. Mopao pratiquait la chasse à l'ivoire dans le Parc National de la Salonga. Le 16 mai, il avait échappé à un encerclement par les gardes du Parc. Dans l'échauffourée un braconnier avait trouvé la mort.[81]

16 septembre 2016
Kinshasa, Province de Kinshasa, République Démocratique du Congo
Arrestation de Kapayi Kikumbi Jean et Onakoy Oleko, 2 hauts fonctionnaires du Ministère de l'Agriculture et du Ministère du Commerce et de l'Industrie, et des 2 dirigeants d'ACREP Transit, Tekatala Bazingu et Kalembu Kamwita Emery Patrice. Les 4 hommes ont contribué à l'expédition de 4 tonnes de haricots secs à destination du Laos. Rien de grave sauf que les haricots étaient de l'ivoire (cf. « A la Trace » n°9 p. 77). [82]

AMERIQUE

CANADA

Début juillet 2016
Vancouver, Province de Colombie-Britannique, Canada
Saisie de 50 millions de doses (1 kg) de Carfentanil, un tranquillisant pour éléphant en provenance de Chine. Entre mai et juillet, la police des frontières a intercepté trois colis postaux de Carfentanil. Un destinataire a été arrêté à Calgary. Son colis était déclaré comme cartouche d'encre pour photocopieur. Le Carfentanil est un opioïde de synthèse destiné à achever ou à endormir les éléphants ou les rhinocéros. Il est aussi utilisé pour les soins vétérinaires sur d'autres animaux sauvages à l'exception des équidés et des félins qui ne le supportent en aucun cas.
- 10 mg suffisent à tuer un éléphant de 6 tonnes.
- La même dose suffit pour tuer 500 personnes.

© Royal Canadian Mounted Police

Le Carfentanil est 10.000 fois plus puissant que la morphine. Son usage incontrôlé se répand sur le contient nord américain. Le Carfentanil est une munition chimique. Les USA, la Russie, l'Inde, Israël, des pays de l'Europe de l'est, le Royaume Unis ont étudié la possibilité de l'utiliser en mélange avec d'autres substances dans des systèmes de défense territoriale ou de maintien de l'ordre. Une survivante russe de la neutralisation d'un commando tchétchène qui avait pris en otage plusieurs centaines de spectateurs dans le théâtre Doubrovka à Moscou en 2002 dit que les gens quand ils n'étaient pas morts étaient ramassées comme des poupées par les sauveteurs. Les USA ont expérimenté dans les années 80 l'aérosol de Carfentanil sur des singes captifs.

© Royal Canadian Mounted Police

Aujourd'hui le principal usage du Carfentanil est d'être mélangé avec d'autres substances médicamenteuses et d'être vendu sur les marchés de la drogue.[83]

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

28 juillet 2016
Los Angeles, Etat de Californie, Etats-Unis d'Amérique

Le prestigieux facteur de queues de billard continuait à utiliser de l'ivoire en ornementation. Le vénérable Cesar Ernesto Gutierrez -75 ans- ne se conformait pas aux nouvelles réglementations fédérales et internationales. Il vendait déjà des queues de billard à Franck Sinatra. Deux de ses récents clients Huang Ching dit Liu et Wen Shou Wei ont été pris à l'aéroport de Los Angeles avec 40 sections en ivoire ou incrustées d'ivoire. Le grand luxe pour les amateurs de Taïwan ! Au début de l'année, un site Internet co-exploité par Liu offrait pour 3650 US$ une queue de billard incrustée d'ivoire et d'argent avec en option un étui en peau d'oreille d'éléphant. Les 2 citoyens taiwanais plaident coupable et sont en attente de jugement. Monsieur Gutierrez plaide lui aussi coupable. Il a été libéré sous caution de 10.000 US$.[84]

Le «Rat Pack» au billard : Frank Sinatra, Dean Martin, Peter Lawford et Sammy Davis Jr.

18 août 2016
San Francisco, Etat de Californie, Etats-Unis d'Amérique

Vol de plus de 60 statuettes en ivoire et défenses sculptées dans une galerie d'art. Le montant du vol s'élève à 210.000 US$. Un suspect de 26 ans, Cameron Ybarra, a été identifié. Il est en prison pour une autre affaire. Les ivoires n'ont pas été retrouvés.[85]

© San Francisco Police Department

30 août 2016
Comté de Madison, Etat de l'Illinois, Etats-Unis d'Amérique

Elizabeth Alton, ex-professeur de biologie, plaide coupable pour exportation frauduleuse d'un criquet sculpté en ivoire sous l'appellation d'objet décoratif en plastique.[86]

EN FAMILLE
Mi septembre 2016
New York, Etat de New York, Etats-Unis d'Amérique

Les Morano exploitent à Manhattan – 10 West 57th Street – le Metropolitan Fine Arts & Antiques (MFAA). Depuis au moins 2007, les ivoires faisaient partie de leur commerce branché. Depuis 2014, l'Etat de New York interdit la vente des objets en ivoire sauf dérogation exceptionnelle délivrée par le DEC (Departement of Environnental Conservation). Fin novembre 2015, des agents infiltrés ont acheté pour 2000 US$ à Victor Zilberman, un des vendeurs du MFAA, une sculpture en ivoire présentée comme étant en ivoire de mammouth. Après analyse, il s'est avéré que le mammouth était un éléphant. Une perquisition sous le contrôle du procureur Cyrus Vance connu en France pour d'autres raisons que le trafic d'ivoire a mis la main chez MFAA sur 126 ivoires travaillés et 2 paires de défenses longues de

2,20 m et 1,50 m vendues entre 150.000 et 200.000 US$. Il a été attesté par des analyses génétiques et visuelles qu'au moins une paire, la plus petite, venait d'un éléphant des savanes d'Afrique. Le total des ivoires dans les réserves et les rayons de MFAA atteint à la vente plus de 4,5 millions d'US$. C'est la plus grosse saisie d'ivoire jamais intervenue dans l'Etat de New York. Tous les objets vont être broyés en août 2017 pour le World Elephant Day. Numéro d'alerte environnemental à New York et dans l'Etat 1-844-DEC-ECOS.

© DNA Info

Les dérogations pour la vente de l'ivoire sont accordées dans l'Etat de New York dans les seules conditions suivantes :
- L'objet sera utilisé à des fins pédagogiques ou scientifiques.
- L'ivoire fait partie intégrante d'une antiquité vieille d'au moins 100 ans et représente moins de 20% du volume de cette antiquité.
- L'ivoire fait partie intégrante d'un bien immobilier.
- L'ivoire fait partie intégrante d'un instrument de musique fabriqué avant 1975.

Comme l'ivoire d'éléphant, l'ivoire de mammouth est interdit à la vente dans l'Etat de New York depuis juin 2016.[87]

ASIE

CAMBODGE

24 juillet 2016
District de Keo Seyma, Province de Mondol Kiri, Cambodge

On ne sait pas depuis combien de temps il était pris au piège. Il est mort le lendemain de sa libération par les forces de l'ordre et les vétérinaires alertés par des villageois. Le piégeage est une plaie universelle. Il ne choisit pas ses proies. Il y aurait 400 éléphants au Cambodge dont la majorité dans le sanctuaire de Keo Seima, à l'est du pays près de la frontière vietnamienne. Le sort de ses petites défenses est inconnu.[88]

© phnompenhpost

5 août 2016
Port de Sihanoukville, Province de Sihanoukville, Cambodge

Le conteneur était dans le port depuis le mois de janvier 2014. Le destinataire BTM Trade and Construction Company avait été contacté en vain à plusieurs reprises. Le conteneur a finalement été ouvert en présence de la douane et du procureur de la province à 8h30 du matin. Au milieu des grains de maïs, il y avait 613 kg de défenses. Il s'avère que BTM Trade n'existe plus depuis 2 ans. Le conteneur venait du Mozambique (cf. « A la Trace » n°4 p. 87, n°5 p. 99, n°12 p 91).[89]

© cambodiadaily

CHINE

1er juillet 2016
Xian de Wenshan, Province du Yunnan, Chine

Saisie dans une bijouterie de 39 statuettes en ivoire d'éléphant d'Asie et d'articles en faux ivoire et en écailles de tortues marines d'une valeur globale de 62.125 yuans (9330 US$). Le suspect qui se fournissait sur Internet revendait « au détail » à différents magasins de la ville et à un salon de thé. Après avoir été présenté à la justice, il a été remis en liberté sous caution. [90]

22 et 27 juillet 2016
Langfang, Province du Hebei, Chine

© WSC China

Saisie de 1639 ivoires travaillés d'un poids total de 100 kg et de 3090 faux ivoires travaillés. Encore une preuve du flux d'ivoire entre le Japon et la Chine. Les articles étaient achetés au Japon sur un site Internet. Ils étaient expédiés en Chine par colis postal international contre remboursement. La somme demandée était bien supérieure au contenu déclaré. Cette anomalie a attiré l'attention des douanes. Quant aux contrefaçons, elles étaient en os et en résine de très bonne facture et capables en mélange avec l'ivoire authentique d'abuser des non spécialistes. Deux personnes ont été arrêtées.[91]

27 juillet 2016
Hong Kong, Chine
Saisie sur un passager de 36 ans revenant de Lagos, Nigéria, via Addis Abeba, Ethiopie, de 8 kg d'ivoires travaillés.[92]

© Hong Kong Customs

Début août 2016
District de Luohu, Shenzhen, Province de Guangdong, Chine
Saisie dans les bagages d'une femme résidente de Hong Kong de 276 ivoires travaillés dont des étuis à cigarettes. « Une ombre suspecte à été détectée au fond du sac » disent les douaniers du port de Luohu qui contrôle 30 % du trafic passagers entre Hong Kong et la Chine continentale. Entre janvier et juillet 2016, 51 tentatives de contrebande d'espèces protégées par la CITES ont été déjouées, soit le double que pour les 7 premiers mois de 2015. La bile d'ours, l'ivoire, le corail sont en tête des produits prohibés.[93]

Mi août 2016
Xian de Pei, Province du Jiangsu, Chine
Condamnation d'un vendeur de sculptures en jade à un mois de prison avec sursis et à 3000 yuans (450 US$) d'amende pour achat et vente illégale de 2 pendentifs en ivoire représentant des divinités bouddhistes.[94]

Mi août 2016
Municipalité autonome de Tianjin, Chine
Il faisait son petit commerce au coin d'une rue. 44 bagues et pendentifs ont été saisis. Il a été condamné à 8 mois de prison avec sursis et à 4000 yuans (600 US$) d'amende.[95]

Août 2016
Municipalité autonome de Tianjin et Huludao, Province du Liaoning, Chine
Deux arrestations. La saisie remonte à 2 ans quand les douanes postales avaient fouillé un colis venu du Japon via la messagerie EMS. A l'intérieur des vases qui faisaient l'objet déclaré de l'expédition, 56 disques d'ivoire (3076 g).[96]

13 septembre 2016
Dali, Province du Yunnan, Chine
Saisie dans un magasin pour touristes de 71 objets en ivoire. Poids total 2902,43 g, valeur estimée à 120.936 yuans (18.130 US$).[97]

27 septembre 2016
Pékin, Chine
Condamnation à 5 ans de prison et à 100.000 yuans d'amende (15.000 US$) pour 2 touristes chinois. Ils avaient acheté à Bujumbura, Burundi, 20 kg d'ivoire transformé en cure-dents, en colliers, en bracelets. Sur les conseils des vendeurs, ils avaient caché tout ça dans des boîtes de lait, de café et dans des sachets de chips. L'entourloupe a été découverte à l'arrivée à Pékin de leur vol en provenance d'Addis Abeba, Ethiopie.[98]

INDE

Quatre ans après sa construction, le mur de 2 km de long doit être démoli sur décision du Tribunal National Vert spécialisé dans les délits à caractère environnemental. La muraille coupe le corridor naturel des éléphants de l'Assam. La compagnie pétrolière Numaligarh Refinery Limited a établi une zone tampon de sécurité au mépris de la zone tampon de biodiversité du Parc Kaziranga. La compagnie qui appartient au secteur public est de plus condamnée à une amende de 2.500.000 roupies (40.000 US$). Le gouvernement de l'Assam a reçu de la Cour verte l'injonction de classer sans délai toute la zone en réserve forestière et en « No Development Zone ».

© Times of India

Mi juillet 2016
Parc National Kaziranga, Etat d'Assam, Inde
Le jeune éléphant avait traversé le grand fleuve. Les examens post mortem ont révélé une blessure à l'abdomen. Il s'était réfugié dans la réserve forestière de Bhomoraguri. Grâce à une opération coordonnée, il avait été extrait d'un marécage où il s'enlisait puis avait été endormi par injection de sédatifs pour être ramené par camion à Kaziranga. Il est mort sur la route. Un surdosage est suspecté par des ONG. Il n'est pas confirmé.[99]

8 juillet- 12 juillet 2016
Réserve de tigres de Buxa, Etat du Bengale-occidental, Inde (frontière avec le Bhoutan)
Le corps de l'éléphant décapité flottait au fil de la rivière. La Rydak affluant du fleuve Kaljani coule près de la frontière. Le crime a peut-être eu lieu au Bhoutan. C'est l'hypothèse de départ des enquêteurs. Quatre jours après, la SSB (Sashastra Seema Bal- Forces Armées aux Frontières) arrête un braconnier dans la réserve de Buxa (cf. « A la Trace » n°1 p. 29-30, n° 4 p. 88, n°8 p. 88, n°10 p. 64) et saisit chez lui une peau de léopard. Il serait aussi responsable du braconnage et de la mutilation de l'éléphant adulte. Les défenses n'ont pas encore été retrouvées. « Si l'éléphant a été tué à Buxa, ça serait une grosse tuile » s'inquiète le directeur opérationnel de la Réserve. [100]

Le Bengale Occidental et les Eléphants

L'Etat emploie 156 éléphants. L'âge légal de la retraite est fixé à 70 ans. Or 70 éléphants de plus de 70 ans continuent de travailler. Redoutant des procès pour maltraitance, l'administration forestière va recruter et domestiquer des éléphants de moins de 8 ans. La première étape est de les capturer dans les milieux naturels. « En général nous ciblons en priorité des éléphants vivant à l'écart de leurs familles d'origine. » La décision est favorablement accueillie par les défenseurs des animaux en Inde.

© inside-expat.com

10 juillet 2016
Port de Chennai, Etat du Tamil Nadu, Inde

Pillage faunique, floristique et archéologique. Les 2 conteneurs allaient être embarqués sur un porte-conteneurs à destination des Emirats Arabes Unis. La destination finale était la Chine d'après les enquêteurs indiens. Les conteneurs venaient de l'Andhra Pradesh. A l'intérieur, des bûches de santal rouge (*Pterocarpus santalinus,* Annexe II), des idoles antiques en pierre, des statuettes en ivoire, des sculptures en bois, des bâtons de marche en os de serpent, des « objets culturels et historiques » souligne la DRI (Director of Revenue Intelligence) qui pour l'occasion s'est entourée des compétences de l'ASI (Archaeological Survey of Indian). Les conteneurs initialement pleins de plaques d'égout avaient été détournés entre le parc de conteneurs et le port de Chennai. « Les conteneurs ont été vidés de leurs cargaisons d'origine et remplis avec les objets d'art et le bois. »
Dans l'entrepôt du gang sur la route entre Vanagaram et Ambattur, les forces de l'ordre ont trouvé des outils de découpage, de forage, de soudure et des chariots pour manipuler les conteneurs. Les membres du gang qui avaient ici leurs repères et leurs habitudes avaient pris la poudre d'escampette avant le raid des autorités.
Plusieurs personnes sont entendues par les enquêteurs mais aucune arrestation immédiate n'a été opérée.
Les 2 cargaisons saisies ont une valeur équivalant à 1.237.000 US$. Les archéologues indiens sont chargés de dater les antiquités et de vérifier si parmi elles, il y a des faux.

© Express News Service

A noter que 3 semaines avant dans l'Etat voisin du Kerala, un artisan de 45 ans avait été surpris dans son atelier en train de sculpter dans du bois de santal des idoles religieuses hautes de 15 cm. La région de Muttatara Chakka abriterait plusieurs ateliers de ce type spécialisés dans les fausses antiquités en ivoire et en bois de santal.[101]

21 juillet 2016
District de Pratapgarh, Etat d'Uttar Pradesh, Inde
Libération d'un éléphant mâle de 55 ans. L'intervention a mobilisé 20 gardes forestiers dans le repère difficile d'accès des mahouts. Malgré des plaies ouvertes et des cicatrices sur le corps et sur les oreilles et des blessures aux pieds, le vieil éléphant était bien traité selon ses exploiteurs.
Mohan, c'est son nom d'esclave, faisait la manche au bord des routes ou près des temples en bénissant les passants d'une petite tape sur la tête avec sa trompe. Il est tombé aux mains des hommes depuis sa plus tendre enfance. Il aurait été vendu à ses derniers propriétaires il y a 15 ans sur la foire aux bestiaux de Sonepur. C'est le frère de galère de Raju, un autre éléphant mendiant libéré de ses chaînes, il y 2 ans. [102]

Fin juillet 2016
Réserve de tigres Jim Corbett, Etat de Uttarakhand, Inde
Des éléphants pour protéger les tigres. La Réserve de tigres Jim Corbett y pense depuis plusieurs années. Les patrouilles à dos d'éléphants sont plus efficaces que les patrouilles motorisées en période de mousson quand les pistes et les routes sont impraticables et que les actes de braconnage connaissent un boum. L'autre avantage est d'assurer aux guetteurs une meilleure discrétion et une meilleure visibilité. Douze éléphants domestiques vont faire 2500 km sans doute en camion mais le choix logistique n'est pas encore fixé. Ils sont pour le moment au Karnataka dans les camps de Bannerghatta, de Mathigodu, de Kaveridhama et dans le Parc Rajiv Gandhi.
Mauvaise nouvelle. Une éléphante promise au grand voyage vient de mourir de problèmes intestinaux.
Par ailleurs, en application d'une décision de justice et de l'avis du National Green Tribunal, le gouvernement de l'Uttarakhand a pour projet de déplacer 1000 personnes installées illégalement depuis la construction en 1970 d'un barrage hydroélectrique sur la rivière Ramganga. La présence de cette colonie humaine empêche les éléphants sauvages et les autres animaux de la Réserve de tigres Jim Corbett de venir s'abreuver. [103]

26 juillet 2016
Parc National de Manas, Etat d'Assam, Inde
Saisie d'une section de défense d'un kilo estimée à 100.000 roupies (1490 US$) et 2 arrestations.[104]

26 et 30 juillet 2016
Veliyambam, Etat du Kerala, Inde
L'éléphant avait environ 20 ans ; les tueurs 34, 39, 48 et 49 ans. Le cadavre était dans une plantation de café. Ils disent avoir été surpris par un éléphant au détour d'un chemin, « pendant qu'ils étaient en train de braconner du petit gibier ». Des cartouches, une lampe frontale, des couteaux ont été trouvés. Ils disposaient d'un rickshaw pour transporter le matériel et les victimes ou leurs parties.[105]

29 juillet 2016
Phulbari, District de Jalpaiguri, Etat du Bengale-Occidental, Inde
En Inde, elle s'appelle Pema Choki Lama, au Bhoutan elle s'appelle Pema Choki Sherpa. Une seule et grande voyageuse avec 2 passeports souvent visés par les douanes de Thaïlande, d'Indonésie et de Malaisie. Sur la route NH 31D à 100 km du Bhoutan, elle est interceptée par les gardes forestiers. A l'intérieur de la voiture, il y a un kilo d'ivoire et 200.000 roupies (2980 US$). La femme d'affaire faunique réside à la frontière indo-bhoutanaise dans le district d'Alipurduar. Elle a une associée à Thimpu à 300 km. Le corridor indien entre le Népal et le Bangladesh confirme sa réputation de voie de migration vers le Tibet et la Chine. Les prises de venin de serpent, de bois de santal, de peaux de félin, de cornes de rhinocéros sont régulières.[106]

29 juillet 2016
Ponnuthu, Etat du Tamil Nadu, Inde
Les agriculteurs glissent des bombes artisanales dans des fruits pour se débarrasser des sangliers. Un éléphanteau s'est fait prendre au leurre. Il avait pris la fuite dans les jupes de sa mère. Ils se sont réfugiés dans une briqueterie près de la ville de Thudiyalur. Pour éloigner la mère de l'éléphanteau, le vétérinaire et les gardes forestiers ont utilisé des pétards fumigènes et fait venir un éléphant domestique. Hélas il était trop tard pour sauver la victime blessée dans la bouche et à la trompe. Son corps a été incinéré.[107]

2 août 2016
Réserve forestière de Rupabalia, Etat d'Odisha, Inde
Une autopsie est en cours. La version officielle est qu'il serait mort à la suite d'une bataille avec un autre éléphant mâle. Les villageois ont une autre version. Il s'agirait d'un braconnage. Un homme a été arrêté, il y a quelques jours dans la forêt. Il était armé. L'éléphant aurait pris la fuite après avoir été pris pour cible. Il était âgé d'une quinzaine d'années.[108]

25 août 2016
Parc National de Dudhwa, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
Mort d'une éléphante, cause inconnue. Un camp de braconniers a été découvert à 8 km de la frontière avec le Népal. La zone tampon du Parc est le théâtre de plusieurs conflits hommes/animaux. Un tigre a tué 2 hommes les 18 et 19 août. Les villageois rentrent dans le Parc avec leurs troupeaux. [109]

26 août 2016
Bankura, Etat du Bengale-occidental, Inde
Le train express percute 3 éléphants. Trafic interrompu pendant plusieurs heures. La harde d'une cinquantaine d'éléphants est restée obstinément auprès des restes de l'éléphante et des 2 éléphanteaux. Quelques heures avant la collision, la police avait interrompu le trafic sur la route NH60 pour laisser passer la bande. Les chemins de fer indiens nient toute responsabilité. Ils affirment ne pas avoir été informés du déplacement en cours. Les Département des Forêts dit que le train roulait trop vite. Le Ministre Fédéral de l'Environnement souhaite que les 2 entités échangent en temps réel des informations sur la circulation des trains et celle des éléphants.[110]

29 août 2016
Ammatti, District de Kodagu, Etat du Karnataka, Inde
Mort d'un éléphant par arme à feu dans une plantation de café. Les braconniers auraient confondu la victime âgée de 20 ans avec un sanglier. Pas d'infos sur les défenses et autres parties commercialisables sur le marché noir.[111]

Début septembre 2016
District de Thane, Etat du Maharashtra, Inde
Saisie d'une défense de 30 cm et 3 kg, valeur estimée à 200.000 roupies (2991 US$). Une arrestation.[112]

Etat d'Urgence dans l'Etat d'Odisha

Entre avril 2015 et mars 2016 sur 76 morts d'éléphant qui ont endeuillé l'Etat, 20 sont mort de l'anthrax et de la fièvre aphteuse, les éléphants contracteraient les virus mortels à cause d'une proximité forcée avec le bétail. Leurs corridors de migrations sont envahis par l'agriculture. L'autre cause majeure de la mort des éléphants, c'est l'électrocution accidentelle ou volontaire. Le braconnage est en troisième position. Toutefois la barrière n'est pas claire entre l'électrocution et le braconnage. Les détournements de lignes électriques à des fins de braconnage sont fréquents. L'aménagement et l'anthropisation des territoires réduisent les cercles de vie des éléphants. Ils deviennent coléreux. Le cercle d'Angul s'industrialise. Les routes se multiplient et les risques s'amplifient pour la faune sauvage. Le cercle de Rangali à cause de la construction du barrage est quasiment devenu une île dont les éléphants veulent à tout prix sortir. La friction avec le public est de plus en plus forte et tendue. Deux éléphants mâles à qui sont attribués une vingtaine de morts viennent d'échapper de peu à la qualification « d'éléphants à problèmes » et à l'abattage. Leurs défenses vont être coupées dans l'espoir de réduire leur énergie et leur suractivité de mâles dominants. Les 2 jumbos seront aussi équipés d'un collier de géolocalisation permettant de donner l'alerte en cas de déplacements conflictuels. [113]

24 septembre 2016
Réserve de Prabhasuni, Etat d'Odisha, Inde
Au moins 5 éléphants tués depuis le 9 juin. Les dernières autopsies confirment le braconnage. Trois femelles sont mortes par électrocution et un mâle à cause d'une flèche de 18 cm dans le crâne près d'un oeil. Au moment de la découverte de l'éléphant agonisant, il était encore porteur de ses défenses. [114]

INDONESIE

26 août 2016
Bandar Lampung, Province de Lampung, Indonésie
Trafic de pipes. Le réseau dirigé par un fonctionnaire à la retraite a été démantelé dans une station service par 2 officiers de police se prétendant intéressés. Trente six pipes de 10,12 et 19 cm de long ont été saisies dans les poches d'un des vendeurs. Au 6 juin 2016, le tarif moyen d'une pipe était de 120 US$. Les premières comparutions viennent d'avoir lieu. Selon l'avocat général, les dommages sont inestimables, « l'éléphant est le maillon d'un écosystème naturel ».[115]

20 septembre 2016
District de Pekanbaru, Province de Riau, Indonésie
L'origine des 2 défenses longues de 1,70 m à 2 m reste mystérieuse à l'issue du procès. Les 5 hommes âgés de 41 à 63 ans ont été condamnés à des peines de prison de 18 à 24 mois et à des amendes de 10 millions de roupies (770 US$). En cas de non paiement, la peine de prison sera prolongée de 4 à 6 mois (cf. « A la Trace n°13 p. 95).[116]

MALAISIE

21 juillet 2016
Aéroport International de Kuala Lumpur, Malaisie
Les 60 défenses d'un poids total de 1001 kg et d'une valeur de 2.463.459 US$ soit 2460 US$/kg étaient dans les soutes de l'avion cargo de Turkish Airlines en provenance de Kinshasa, République Démocratique du Congo. La cargaison était destinée à 2 adresses distinctes, à Johor et Selangor. Arrivée sur place, la police est tombée sur 2 maisons vides. Les ivoires étaient appelés « argile » ou « échantillons de bois ».
Autres saisies en provenance d'Afrique : le 14 juillet, 35 kg de khat en provenance d'Ethiopie. Le 22 juillet, 530 g d'amphétamines en provenance du Nigéria.[117]

© nst

8 août 2016
Aéroport International de Kuala Lumpur, Malaisie
Saisie de 111 kg d'ivoire estimé à 946.000 ringgits (233.000 US$) soit 2100 US$/kg. Provenance Ouganda via Istanbul. Déclarés contenir « des grains de céréales », les 6 colis étaient destinés à une adresse bidon à Salak Tinggi à 50 km au sud de Kuala Lumpur. Certains sacs contenaient des graines et d'autres des défenses brutes coupées en tronçons.[118]

© news365

MYANMAR

6 juillet 2016
Bhamo Creek, Division de l'Irrawaddy, Myanmar
Après avoir suivi les 4 braconniers pas à pas dans la montagne pendant 3 jours, la petite force spéciale composée d'un ranger, d'un sous lieutenant de la police urbaine Kyaw Zin Aung, du sous-lieutenant de la police forestière Hein Zaw Tun s'est résolue a passer à l'attaque en pleine nuit quand les chercheurs d'ivoire commençait à dormir après avoir fait cuire de la viande d'éléphant. Trois ont réussi à s'enfuir, le 4eme a été encerclé. Il a été dûment arrêté. Deux fusils, de la poudre, du poison, des fragments de peau d'éléphant et de la viande d'éléphant ont été saisis. Les 4 bandits sont de Ngaphe, une ville maudite pour les éléphants (cf. « A la Trace » n°12 p. 91). [119]

29 juillet 2016
Kyauktaga, Région de Bago, Myanmar
« Il n'ont pas eu le temps d'aller jusqu'au bout ». Les défenses longues de 40 cm sont toujours là. Une flèche empoisonnée s'est fichée dans son cou, 15 policiers sont aux trousses du ou des tueurs. Le journal gouvernemental Global New Light s'inquiète de l'accélération de la chasse à l'ivoire : au moins 30 braconnages dans les 5 premiers mois de l'année contre 13 en moyenne sur les 12 mois des années précédentes. L'administration centrale envisage la fermeture du marché de Mong La ; une partie de l'ivoire brut ou transformé prélevé sur les éléphants d'Asie transite par Mong La. Les trafiquants chinois s'y pressent cf. « A la Trace » n°4 p. 86).[120]

SRI LANKA

21 juillet 2016
Kataragama, Province d'Uva, Sri Lanka
Il est âgé de 6 ans. Capturé dans la jungle par le bien connu et souriant Ali Roshan (cf. « A la Trace » n° 11, p. 85), il va être confié à l'orphelinat de Pinnawala sur injonction du tribunal de Colombo. Il a été saisi après la procession des dévotions annuelles de Kataragama.[121]

© lankatruth

© lanka

17 août 2016
Cheddikulam, District de Vavuniya, Province du Nord, Sri Lanka
La nouvelle ligne ferroviaire traverse la jungle dans le nord du pays à 260 km de Colombo. Quatre éléphants sont morts dans une collision. Pas de blessés à bord du train.[122]

© adaderana

THAÏLANDE

23 septembre 2016
District de Ra-ngae, Province de Narathiwat, sud de la Thaïlande
Mort d'un éléphant des suites de blessures par balles.[123]

© Waedao Harai

Rien à faire. Conduit dans la jungle sur les lieux de l'agonie par les soldats, les vétérinaires ont échoué à sauver l'éléphante atteinte à la tête et à la patte arrière gauche par plusieurs balles. Elle était descendue de la montagne avec un mâle et un éléphanteau et s'était, c'est ce qu'on dit, approchée d'un verger.

VIETNAM

2 juillet 2016
District de Thuong Tin, Hanoi, Vietnam.

© An Ninh Thu Do

Le flux principal va dans le sens Vietnam-Chine. Cette cargaison a emprunté le chemin contraire. Venu de Mong Cai à la frontière sino-vietnamienne, le taxi se dirigeait vers Hanoï. Dans le coffre arrière, 3 cartons pleins de bracelets, de colliers, de pions de go en ivoire. Le chauffeur avait été « loué » pour convoyer la marchandise jusqu'à la gare routière de My Dinh.[124]

© An Ninh Thu Do

Mi juillet 2016
Hô-Chi-Minh-Ville, Vietnam
Les 8 paquets cadeaux circulaires dans le colis expédié par messagerie contenaient bien des sections de défense d'adultes comme la douane postale de l'aéroport d'Hô-Chi-Minh-Ville en a eu l'intuition. Le destinataire résidant dans le delta du Mékong n'a aucune capacité administrative à importer de l'ivoire. Il est entendu par la justice. Les « cadeaux » venaient de Prague, la filière ivoire de République Tchèque/Vietnam est toujours vivace (cf. « A la Trace n°4 » p. 4, n°5 p. 103, p.104, n°6 p. 96).[125]

© thanhniennews

17 juillet 2016
Hanoï, Vietnam
Kien, 35 ans, était connu comme fournisseur de viande d'animaux sauvages aux restaurants d'Hanoï. La révélation est qu'il s'adonnait aussi au trafic d'ivoire. Quasiment 200 kg de défenses en morceaux ont été trouvés chez lui dimanche après midi. Il achetait l'ivoire africain pour 358 US$/kg et le revendait jusqu'à 895 US$. Quelques jours après son arrestation, quelques un de ses clients ont été identifiés et interrogés. Ils avaient chez eux 15 kg d'ivoire acheté à Kien. Reste à savoir à qui il l'achetait. L'Agence nationale anti contrebande poursuit son enquête.[126]

© Dantri

29 septembre 2016
Aéroport International de Noi Bai, Hanoï, Vietnam
Saisie en provenance de Lagos, Nigéria, de 310 kg de défenses présumées d'éléphant. Le colis était destiné à une compagnie locale. Il était déclaré comme étant du verre armé. La compagnie aérienne Etihad Airways des Emirats Arabes Unis a servi de transporteur.[127]

EUROPE

Les Exportations d'Ivoire Pré-Convention* depuis l'Union Européenne vers Hong Kong Inquiètent

Afrique du Sud, 26 septembre 2016. Alors qu'à Johannesburg, Afrique du Sud, les délégations du monde entier se penchent sur l'avenir de la faune et de la flore sauvages et notamment sur celui des éléphants dans le cadre de la 17ème Conférence des Parties à la CITES, des informations récentes en provenance du gouvernement de Hong Kong (Région administrative spéciale de la Chine), montrent que les importations depuis d'Union Européenne sont importantes et dépassent un tonnage cumulé de 7 tonnes. Qui plus est, le nombre d'ivoires travaillés importés à Hong Kong a fait un bond de 685%. En 2014, le bilan était de 1572 articles importés, en 2015 il atteint 10.761 pièces.
« Les nouvelles statistiques de Hong Kong montrent que l'Union Européenne est toujours une exportatrice notable et que les origines de l'ivoire sont troubles dans certains cas. Comme les exportations européennes semblent se reporter de l'ivoire brut à l'ivoire travaillé, l'Europe se doit de mettre fin à toutes les exportations et de fermer une fois pour toutes ses marchés domestiques » selon Daniela Freyer de Pro Wildlife, Allemagne.
Une enquête récente de la BBC au Royaume-Uni révèle que les 2/3 des ivoires travaillés en vente dans les brocantes et autres marchés d'antiquités sont en vérité illégales.
Les saisies récentes et importantes d'ivoire illégal à destination de l'Asie réalisées en France et en Allemagne et la découverte d'un atelier de production d'ivoires travaillés dans ce dernier pays éclairent d'avantage encore le rôle de l'Union Européenne en tant que route de transit de l'ivoire illégal.
« L'Union Européenne est aussi un supermarché pour les trafiquants et des saisies d'ivoire acheté en Europe sont régulièrement effectuées en Asie » ajoute Charlotte Nithart de Robin des Bois, France.

Eléments Clefs

France et Belgique
Les exportations depuis la France d'ivoire pré-convention ont chuté de 3078 kg en 2014 à 170 kg en 2015. Cependant avant de se réjouir de cette nouvelle, il faut constater que dans la même année 2015 les exportations d'ivoire pré-convention depuis la Belgique voisine de la France ont bondi de 318 à 1439 kg et que le nombre d'ivoires travaillés à l'exportation depuis la même Belgique étaient d'une unité en 2014 et de 218 en 2015.
Il ressort d'une enquête de Robin des Bois que l'ivoire brut originaire de France traverse la frontière pour être exporté depuis d'autres pays de l'Union Européenne qui n'ont pas mis en œuvre d'interdiction de l'exportation de l'ivoire brut, notamment la Belgique.
Italie
Les ONG observent avec inquiétude qu'en dépit de l'engagement du gouvernement à lutter contre le trafic faunique qui s'est en particulier traduit par la destruction d'ivoire saisi en mars 2016, le cumul de l'ivoire pré-convention exporté à Hong Kong depuis l'Italie a grimpé de 13 kg en 2014 à 211 kg en 2015 et le nombre d'ivoires travaillés de 74 pièces en 2014 à 7939 pièces en 2015. Il est possible que les mouvements intra-européens d'ivoire en vue de trouver des Etats membres facilitateurs soient en train de se développer.
Selon Andrea Crosta, directeur exécutif de la branche italienne d'Elephant Action League, « en 2015 plus de 7000 articles en ivoire ont été légalement exportés à Hong Kong, ce qui prouve que l'Italie alimente la demande et le trafic international d'ivoire. Nous demandons au gouvernement de mettre l'ivoire sous embargo et de mettre un terme à ces exportations honteuses en Asie. »
Royaume-Uni
Six pays-membres de l'Union Européenne (Royaume-Uni, France, Allemagne, Autriche, Suède, Pays-Bas) ont annoncé en mars 2015 qu'ils cessaient d'émettre des permis d'exportation d'ivoire brut. La République Tchèque et la Slovaquie ont emboîté le pas
En février 2016, l'Union Européenne a mis sur la table un plan visant à interdire l'exportation d'ivoire brut. Mais l'ivoire travaillé n'est pas sur la feuille de route et l'Union Européenne n'a pas à ce jour de stratégie pour interdire l'exportation de l'ivoire travaillé.
« Laisser la porte ouverte à l'exportation d'une partie de l'ivoire pré-convention, c'est faciliter le blanchiment de l'ivoire illégal et nourrir la demande. C'est aussi à coup sûr de plus en plus d'éléphants poussés vers une mort sanglante, brutale et inutile » selon Will Travers, président de la Born Free Foundation, Royaume-Uni.
En 2014, le Royaume Uni a exporté à Hong Kong 1141 ivoires travaillés et 2524 en 2015.

A l'occasion de la Conférence de Johannesburg, la Coalition de 29 pays africains et les Etats-Unis proposent de fermer tous les marchés domestiques d'ivoire. L'Europe ne s'associe pas à cette démarche et reste en faveur d'une exemption pour l'ivoire travaillé pré-convention.
Robin des Bois, Pro Wildlife, WildAid et Born Free appellent l'Union Européenne à interdire toute exportation d'ivoire et ceci sans délai pour infléchir un trafic destructeur dont il est prouvé qu'il facilite la mise sur le marché d'ivoire frais et braconné.

Alex Hofford de WildAid Hong Kong salue « l'intention du gouvernement de Hong Kong exprimée en janvier 2016 de fermer son marché domestique d'ivoire et de suspendre l'importation d'ivoire pré-convention ». « Nous souhaitons que cette intention devienne réalité le plus vite possible » ajoute-t-il. « Ce sera un grand jour et cela poussera l'Union Européenne dans son ensemble à interdire l'exportation de tous les ivoires pré-convention ».

* antérieur à 1975 pour l'ivoire d'éléphant d'Asie et à 1976 pour l'ivoire d'éléphant d'Afrique.

ALLEMAGNE

25 août 2016
Coblence, Land de la Rhénanie-Palatinat, Allemagne
Rebondissement de la saisie de 625 kg d'ivoire à l'aéroport international de Berlin (cf. « A la Trace » n° 13, p. 96). L'enquête a abouti à un atelier dans une ex-zone industrielle dans le massif montagneux des Hunsrueck près de Coblence. Deux artisans vietnamiens étaient affairés à sculpter, polir, tronçonner des défenses d'ivoire brut. 570 kg en tout. « De nombreux points restent à éclaircir » dit le procureur de Cottbus.[128]

© German Customs

© German Customs

© German Customs

FRANCE

RATHKEALE ROVERS
29 juillet 2016
Rennes, Département d'Ille-et-Vilaine, France
Coucou les revoilou ! En France, ils sont chez eux et chéris. La justice refuse de les extrader aux Etats-Unis (cf. « A la Trace n°9 p. 69, n°10 p. 49).
Septembre 2015. Des Rathkeale Rovers, escrocs du bitume frelaté, voleurs de cornes de rhinocéros dans les musées, experts douteux en ivoires antiques sont arrêtés sur la route près de Poitiers. Il y avait 4 défenses de 10 kg chacune dans leur véhicule avec des certificats valables mais intrigants. L'un d'entre eux désigne comme propriétaire le directeur franco-vietnamien d'une société d'import-export d'antiquités, de marchandises diverses et de cosmétiques basée dans le département de la Seine-Saint-Denis au nord de Paris.
Mai 2016, l'entrepôt du négociant est perquisitionné. 14 défenses sont mises au jour parmi les marchandises diverses (cf. « A la Trace » n°13 p. 97). Aucun document d'origine n'est disponible et en même temps les enquêteurs mettent la main sur 23 certificats concernant des défenses qui ne sont pas sur les lieux. L'homme d'affaires est mis en examen pour importation, détention, transport et exportation en bande organisée d'espèces menacées d'extinction et placé en détention provisoire dans l'ouest de la France.
29 juillet 2016. Sa mise en liberté sous contrôle judiciaire est refusée. Le procureur estime que le commerce de cosmétiques entre la France et le Vietnam est la couverture idéale pour se livrer au trafic. « La détention s'impose pour éviter la fuite du mis en examen et la concertation avec d'autres parties prenantes. » Il ressort d'un article dans Le Télégramme de Brest que le trafiquant a rencontré un Rathkeale Rovers sur la braderie de Lille. Il nie avoir des relations suivies avec le gang.[129]

ITALIE

RECIDIVE
EN FAMILLE
30 juillet 2016
Padoue, Région de la Vénétie, Italie
La Fiat 500 du père et du fils regorgeait de livres anciens, de porcelaines, de tableaux anciens. Il y avait aussi 4 antiquités en ivoire d'origine arctique et africaine. Le père a déjà été mêlé à une affaire de pillage du patrimoine culturel. Les 2 ont été arrêtés. En première approche, la cargaison à une valeur minimale de 50.000 €.[130]

POLOGNE

Août 2016
Un décorateur d'intérieur de voitures de luxe basé en Pologne, Carlex Design, propose des options de siège et d'autres accessoires recouverts de peaux d'éléphants importées des pays d'Afrique Australe où les éléphant sont seulement inscrits à l'Annexe II de la CITES, ce qui laisse la porte ouverte au commerce international.[131]

ROYAUME-UNI

Début septembre
Londres, Angleterre, Royaume-Uni
Suite de l'affaire Christie's (cf. « A la Trace » n° 13 p. 97). La maison de vente aux enchères fondée en 1776 avait accepté de vendre une défense d'éléphant du sous-continent indien soumise à son expertise par M. Collins, un antiquaire du Middlesex. M. Collins dit avoir récupéré l'objet du litige dans un grenier après le décès de sa mère et avait demandé conseil à Christie's. Constatant que M. Collins avait en quelque sorte été induit en erreur par la prestigieuse maison de vente, le tribunal n'est pas entré en condamnation. Il doit toutefois s'acquitter des frais de procédure de 620 £ (807 US$). Son avocat faisant remarquer que Christie's n'avait été condamnée dans la même affaire qu'à 3250 £ (4233 US$) d'amende, « une goutte d'eau pour une telle compagnie », réclamait s'il devait y avoir une amende qu'elle soit ramenée à la modeste personne de l'antiquaire du Middlesex. La défense a été saisie et confiée à l'Unité faune sauvage du Grand Londres qui s'en servira comme objet documentaire dans le cadre de ses enquêtes. « Nous nous réjouissons de l'usage que la police en fera et nous sommes sûrs qu'elle laissera M. Collins la voir si jamais il en exprime le désir » a conclu le juge John Scott. [132]

13 septembre 2016
Carlisle, Comté de Cumbria, Angleterre, Royaume-Uni
Il vendait sur eBay des « sculptures en os de vache » qui de toute évidence étaient en ivoire (cf. « A la Trace » n°13 p.114). Une fausse appellation pour déjouer les filtres d'eBay qui depuis 2009 interdit la vente de l'ivoire sur son site.
Au Royaume Uni, la vente de l'ivoire d'éléphant est interdite sauf pour les ivoires travaillés antérieurs à 1947. L'appellation « Ivoire travaillé » s'applique à l'ivoire dont l'état brut –la défense ou la section de défense- a été modifié pour les besoins de la bijouterie, de l'art, de l'ornementation, de la fabrication d'instruments de musique. Le vendeur s'inventait une grand-mère rentrée d'Afrique avant 1947 avec dans ses malles plein d'ouvrages en ivoire. Les datations au carbone 14 ordonnées par la justice ont prouvé que les objets provenaient d'éléphants vivant dans les années 1970. Shane David Ball, 27 ans, qui dit souffrir de troubles mentaux a été condamné à 7 mois de prison suspendus à l'accomplissement d'une mise à l'épreuve préalable de 18 mois. Il doit en outre rembourser les 1134 £ (1316 €) correspondant au coût des datations au carbone 14. Shane à refusé de donner des informations supplémentaires sur l'origine des sculptures et statuettes vendues en moyenne pour 100 £ (116 €).[133]

SUEDE

Août 2016
Aéroport de Göteborg-Landvetter, Suède
Saisie de 3 ivoires travaillés.[134]

Les Comptes de Peaux d'Anes

© jeuneafrique

- Juillet 2016. Tanghin Dassouri, Région Centre, Burkina Faso
Début juillet, des riverains excédés par les odeurs et la pollution de l'eau et des sols ont saccagé certaines installations de l'abattoir géré par des hommes d'affaires chinois et français. De son côté, la direction de l'établissement dit qu'elle a entrepris toutes les démarches nécessaires, qu'elle a installé un couloir de surgélation à -40°C et une chaîne automatisée de découpe d'ânes tout en créant 170 emplois directs. L'entreprise confirme exporter la viande et les peaux salées des ânes en Asie pour la consommation, pour la médecine et la confiserie (cf. « A la Trace » n° 12, p. 97 « Les ânes aussi ! »). « Nous sommes conscients de la menace sur la race asine et notre objectif est également de pouvoir participer financièrement pour en bénéficier plus tard à des structures d'élevage pourvoyeuses d'emplois et de revenus pour les populations » ajoute la direction. Ces propos sont en contradiction avec le décret récent interdisant l'exportation des ânes, des chevaux et des chameaux et de leurs produits. Le ministre burkinabé des ressources animales constate que l'exportation de la peau d'âne était relativement faible au début de l'année 2015 et qu'elle a augmenté à un rythme exponentiel à la fin de la même année avec l'arrivée des apothicaires chinois en passant de 1000 au premier trimestre à 18.000 au quatrième trimestre. Au cours du 1er semestre de l'année 2016, les services vétérinaires ont contrôlé 65.000 peaux d'âne à l'exportation. Le directeur de la santé publique vétérinaire estime qu'au rythme actuel de l'abattage des ânes, le dernier aura disparu dans les 5 ans qui viennent. [1]
- 26 juillet 2016. Niger. A son tour, le Niger interdit l'exportation de la peau et de la viande d'âne par un arrêté co-signé par 4 ministres. Le pays compte entre 1.500.000 et 2 millions d'ânes. Entre avril 2015 et avril 2016, 80.000 peaux d'ânes ont été exportées vers la Chine. Les peaux d'ânes font la queue à Hong-Kong. La machine infernale s'emballe. Après la bulle d'Internet sur les marchés boursiers, c'est la bulle de l'âne sur le marché des denrées animales. L'âne se négocie par troupeaux entiers. Les jeunes femmes à la campagne souhaitaient jusqu'alors être dotées d'un âne au domicile conjugal. Elles devront bientôt, marketing oblige, formuler le vœu d'un tracteur, d'un 4x4, d'une tondeuse et d'une pompe à essence.[2]
- 21 août 2016. Bamako, District de Bamako, Mali. Le deal était en cours au rond point de la SOMAPIL dans la zone industrielle. Dans les sacs tachés de sang, 36 peaux d'ânes étaient enfournées. Deux chinois ont été pris sur le fait.
- 7 septembre 2016. Nara, région de Koulikoro, Mali. Deux éléments du peloton de la garde nationale ont neutralisé au moins pour un temps les activités d'un abattoir clandestin d'ânes. 28 peaux ont été saisies et brûlées.[3]

Lycaons

© Biopix

Réserve d'Hluhluwe-Umfolozi, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud - Août 2016
La population de lycaon (*Lycaon pictus)* aussi appelé « loup peint » ou « chien sauvage africain » a subi une perte importante avec la mort d'une meute dans le Parc National Kruger en Afrique du Sud. Les 13 lycaons vivaient dans le sud du parc dans le secteur de Lower Sabie / Nkomazi. Ils ont tous succombé à une souche particulièrement violente de la maladie de Carré. Elle peut toucher les lycaons, les chiens, les lions, les hyènes, les chacals, les renards et d'autres petits carnivores, mais il est rare que la mortalité soit radicale. C'est une maladie virale contagieuse proche de la rougeole humaine et de la peste bovine. Elle n'est pas toujours mortelle. C'est la deuxième meute à disparaître d'Afrique du Sud en 6 mois après celle de la réserve de Tswalu Desert (Province du Cap septentrional). Le virus a sans doute été contracté via un chien domestique venu de l'extérieur du Parc. Il y a peu de risques que le virus se propage aux autres meutes. Les relations inter-meutes sont rares chez les lycaons. Mais le chien domestique continue à rôder dans le Parc. SanPark chargé de la gestion du Kruger tente de l'éliminer ou de le vacciner avant une nouvelle perte. La vaccination des lycaons adultes est très difficilement applicable. Des affiches ont été placées à l'intérieur du Parc Kruger pour que les visiteurs signalent la présence de lycaons avec des comportements anormaux. Les malades sont groupés, respirent difficilement et ont des troubles de la mobilité.[4]
La meute disparue était la plus célèbre du Kruger, elle habitait dans la zone la plus touristique du Parc. Il reste 19 meutes soit environ 180 à 200 loups peints dans le Parc National, ce qui représente la moitié de la population du pays. Considéré jusqu'à une période récente comme un animal cruel, impitoyable et nuisible, le lycaon a été exterminé dans de nombreux pays d'Afrique (Nigeria, Cameroun, Tchad, Ethiopie…). Empoisonné par les fermiers, abattu par les éleveurs, il a même été massacré par les rangers. Les lycaons étaient accusés de mettre en péril l'équilibre biologique des parcs. Le lycaon est une espèce en voie de disparition, on en comptait de 300.000 à 500.000 au début du XXe siècle alors qu'il en reste moins de 3000 aujourd'hui. La taille moyenne des meutes a elle aussi diminué. Elle est passée d'une centaine d'individus à moins d'une trentaine. Dans la décennie 1980, la maladie de Carré a décimé jusqu'à la quasi extinction les lycaons de Tanzanie. Des spécimens seraient capturés à usage d'animal de compagnie décoratif.
17ème Conférence des Parties de la CITES : Les Etats de l'aire de répartition du lycaon ont été encouragés à prendre des mesures pour empêcher le commerce illégal du lycaon et à inscrire l'espèce à l'Annexe III. Toutes les Parties sont incitées à échanger avec le Burkina Faso des informations sur le commerce de cette espèce.

KENYA

Mi juillet 2016
Olarro Conservancy, Comté de Narok, Kenya

Sauvetage d'un zèbre femelle des plaines (*Equus quagga*). Elle portait autour du cou le lacet d'acier d'un piège.[5]

AMERIQUE

ARGENTINE

5 juillet 2016
Trelew, Province de Chubut, Argentine
Saisie de 7 sacs contenant 300 kg de viande de guanaco (*Lama glama*, Annexe II) dans un Toyota Hilux. La viande était destinée au marché noir pour des boucheries de la ville. La viande de guanaco est considérée comme un second choix par les consommateurs carnivores. Le steak de vigogne se vend plus cher. La province de Chubut est frontalière avec le Chili.[6]

BRESIL

15 juillet 2016
Coari, Etat d'Amazonas, Brésil
Saisie de pacas (*Cuniculus paca,* Annexe III) et de tatous morts dans un marché local. Il étaient à vendre au prix de 50 reals (15 US$). Deux interpellations.[7]

PEROU

4-6 juillet 2016
Province de Chumbivilcas, Région de Cuzco, Pérou
Des éleveurs de vigogne (*Vicugna vicugna*, Annexe I) et des habitants de la communauté de Laullos ont été séquestrés pendant 2 jours par 10 trafiquants. Sous la menace d'un revolver, les victimes ont vu les délinquants tuer, dépecer et écorcher la peau de 50 vigognes. La police estime que la bande sévissait depuis quelques mois dans la région. Ils auraient tué plus de 100 vigognes.[8]

ASIE

CAMBODGE

5 juillet 2016
Steung Prat station, Chaîne des Cardamomes, Cambodge
Saisie de viande de civette palmiste hermaphrodite (*Paradoxurus hermaphroditus*, Annexe III en Inde) de sambar (*Rusa unicolor*), de tragule pygmée (*Tragulus kanchil*). Ce petit ongulé crépusculaire se nourrit de feuilles et de fruits. L'homme stockait de la viande sauvage en grande quantité. Il finissait d'en charger sur sa moto quand il a été surpris

par la patrouille. Pendant la course poursuite à travers une plantation de canne à sucre, le trafiquant a balancé la viande par dessus bord avant de réussir à prendre la fuite en accélérant sur la voie express qui mène à la frontière avec le Vietnam. Le braconnage de ces petits mammifères affame les grands carnivores et compromet la réintroduction des tigres au Cambodge (cf. « A la Trace » n°13 p. 39). [9]

© 2012 Rich Wagner

INDE

EN FAMILLE
27 septembre 2016
Aska, Etat d'Odisha, Inde

Avec un piège, un pic de bambou et un poignard, Simanchal, 22 ans, et Bishnu Behera, 40 ans, tuent la « krushnasara murga », antilope cervicapre (*Antilope cervicapra*, Annexe III au Pakistan et au Népal). Bijuli, 65 ans, vend la viande.[10]

© Asim Patel

9 août 2016
Gudiyatham, Etat du Tamil Nadu, Inde
Saisie de 5,5 kg de poils de mangouste. Quatre arrestations. 275 mangoustes auraient étés tuées et rasées. Voir le dossier « La mangouste » dans « A la Trace » n°3 p. 78.[11]

21 août 2016
Pondichéry, Territoire de Pondichéry, Inde
Les 2 membres de la tribu Narikurava vendaient 6 mangoustes sur la voie publique. Les animaux ont été saisis, les vendeurs ont été conduits au commissariat.[12]

MALAISIE

27 septembre 2016
Etat de Negeri Sembilan, Malaisie
Saisie de 2 têtes de capricorne de Sumatra (*Capricornis sumatraensis*, Annexe I), de 12 pattes, d'un fragment de peau et de 2 bidons d'huile présumée extraite de la graisse du bovidé. La direction régionale de Perhilitan pense que toutes ces parties d'animaux forestiers et les produits dérivés sont destinés à la médecine traditionnelle asiatique. Arrestation d'un fonctionnaire à la retraite.[13]

NEPAL

30 juillet 2016
Bhatbhateni, Katmandou, Région de développement Centre, Népal
Saisie d'une peau de panda éclatant (*Ailurus fulgens*, Annexe I). Le suspect âgé de 48 ans risque un à 10 ans de prison ou une amende de 40.000 à 75.000 roupies (375 à 700 US$).[14]

© Biodiversity Heritage Library

10 août 2016
Kapan, Katmandou, Région de développement Centre, Népal
Saisie de 9 peaux de panda éclatant (*Ailurus fulgens*, Annexe I). Quatre arrestations. D'après la qualité, la taille et les clients, une peau se vend entre 200.000 et 600.000 roupies soit 1800 et 5600 US$. En 4 ans, la police de la métropole de Katmandou a saisi 70 peaux de pandas éclatants et poursuivi en justice 180 suspects. Les *Ailurus fulgens* sont capturés dans les montagnes entre 2200 et 4800 m d'altitude.[15]

2 septembre 2016
Aéroport international Tribhuvan de Katmandou, Népal
Saisie de 3 bois de cerf. Arrestation de 2 ressortissants turcs avant leur envol sur Turkish Airlines.[16]

© My Republica

VIETNAM

6 août 2016
Uong Bi, Province de Quang Ninh, Vietnam

Le convoi des 2 grosses voitures transportait 63 grandes civettes de l'Inde (*Viverra zibetha*, Annexe III en Inde). La grande civette vit dans les forêts denses, les prairies et les zones broussailleuses, elle réside dans des terriers creusés par d'autres animaux. Elle est carnivore, elle aime les grenouilles, les reptiles, les oiseaux, les poissons, les souris. La déforestation est une menace majeure pour sa survie. Elle est chassée pour sa viande.[17]

EUROPE

RUSSIE

Début juillet 2016
Aéroport international d'Irkoutsk, District fédéral Sibérien, Russie
Saisie de 4,2 kg de glandes prépuciales de cerf porte-musc (*Moschus moschiferu*, Annexe II).[19]

OCEANIE

FRANCE

4 août 2016
Nouméa, Province Sud, Nouvelle-Calédonie, France
Condamnation à 50.000 francs pacifiques (465 US$) d'amende pour le braconnage d'une chauve-souris roussette (*Pteropus* spp., Annexe I ou II). Le délit était nocturne, il a eu lieu le mercredi 23 mars 2016. Le braconnier avait tout faux. La chasse est seulement autorisée en avril, du lever au coucher du soleil et ce seulement pendant les week-ends. Le père de Félix le braconnier a justifié le geste de son fils tout en le déplorant. « Chez nous en mars c'est la fête de l'igname nouvelle et avec l'igname on mange de la roussette fraîche et de la tortue. »[20]

Loups

2 et 16 septembre 2016
Norvège
- L'Etat ajoute aux baleines les loups. Le Parlement décide d'autoriser des tirs de prélèvement de 70% des loups répartis entre 7 meutes. 47 loups (*Canis lupus*, Annexe II) sont à abattre sur un peu moins de 70 loups recensés dans le pays. 25 autres individus ont été recensés dans les régions frontalières avec la Suède. Les loups en Norvège (cf. « A la Trace » n°9 p. 92) comme dans l'Union Européenne sont classés en danger critique d'extinction.
- La Cour Suprême a aggravé les peines d'un homme qui en hiver 2014 avait organisé une battue aux loups et de 2 complices. Ils sont définitivement condamnés à un an, 6 mois et 5 mois de prison ferme.

France
Entre le 19 août et le 26 septembre 2016
13 loups et louveteaux ont été tués par des chasseurs agréés ou par des tireurs d'élite de l'ONCFS (Office national de la chasse et de la faune sauvage) sous le couvert de dérogations. Le Ministère de l'écologie envisage d'étendre les dérogations au quart nord-est de la France. Une partie de l'opinion publique et des médias nationaux s'inquiète du fait que « les loups se rapprochent de Paris ». L'année dernière, 4 millions de moutons et d'agneaux ont été tués dans les abattoirs et 3300 auraient été attaqués par des loups. Le Président de la région Provence-Alpes-Côtes d'Azur prédit que « les loups finiront par chasser les habitants des Alpes ».[18]

Multi-Espèces

AFRIQUE

CAMEROUN

5 juillet 2016
Bafoussam, Région Ouest, Cameroun
A bord d'un bus de Butsis Voyage, la ménagère de 46 ans transportait, un pangolin vivant, de la viande de babouin anubis (*Papio anubis*, Annexe II), de civette (famille Viverrinae), d'athérures (genre *Atherurus*) et de céphalophes (sous famille Cephalophinae). La viande saisie n'a pas été brûlée. Elle a été vendue aux enchères. Les précautions vis-à-vis de la fièvre Ebola se sont évanouies dans la nature. La viande venait de l'Adamaoua. Le bus se dirigeait vers Limbé à 590 km de là. Mispa Ngoh Mbone se dit novice dans le métier. Elle avait acheté la viande à des chasseurs locaux.[1]

Papio anubis

20 septembre 2016
Département du Faro, Région du Nord et département de la Mefou et Akono, Région Centre, Cameroun
Suspension de 5 agents du Ministère des Forêts et de la Faune (MINFOF) soupçonnés de complicité de braconnage et d'exploitation illégale de bois. Le ministre dit que des éléments de preuve suffisants ont été rassemblés pour prendre des mesures conservatoires. 84 agents du MINFOF ont déjà été suspendus pour les mêmes raisons. On ne sait pas combien au terme de l'enquête ont pu reprendre leur travail.[2]

KENYA

16 septembre 2016
Comté de Narok, Kenya
Saisie d'une défense de 4,5 kg et d'une peau de léopard de 500 g. Parsime Ole Musompe a été arrêté et libéré sous caution de 800.000 Sh (7871 US$).[3]

MALAWI

30 septembre 2016
Lilongwe, Région centrale, Malawi
Condamnation de 3 zambiens dont un capitaine de l'armée à 3 ans et 4 mois de prison pour avoir introduit illégalement dans le pays des défenses d'éléphant et des peaux de léopard et de lion. Leur arrestation remonte au 2 septembre 2016 dans la ville frontière de Mchinji.[4]

OUGANDA

8 juillet 2016
District de Kamwenge, Région Ouest, Ouganda
Saisie de 25 kg d'ivoire d'hippopotame (*Hippopotamus amphibius*, Annexe II) soit 52 dents volées sur au moins 15 spécimens, de 4 kg d'écailles de pangolin et de 2 peaux de python (*Pythonidae* spp., Annexe I ou II). Arrestation de 3 trafiquants, encore des colporteurs multi produits de faune sauvage dépecée.[5]

28 septembre 2016
Pakwach, Région Nord, Ouganda
Saisie de 11 kg d'ivoire d'hippopotame et d'une peau de léopard. Une femme complice a été relâchée car elle allaite un bébé.[6]

GUINEE

8 juillet 2016
Kaloum, Région de Conakry, Guinée
Condamnations d'Ansoumane Doumbouya à 18 mois de prison ferme et à une amende de 500.000 francs guinéens (environ 56 US$) pour usage de faux, usurpation de titre ou de fonction, de Thierno Barry à un an de prison et 250.000 GNF (28 US$) d'amende et de Balla Doumbouya à 6 mois de prison et 250.000 GNF d'amende pour capture, détention, circulation, commercialisation, importation et exportation d'espèces animales intégralement protégées (cf. « A la Trace » n° 13, p.102). Abdoul Salam Sidibé et Abdourahamane Sidibé ont été jugés par contumace à 5 ans de prison et 500.000 GNF d'amende.
Il est regrettable que M. Ansoumane Doumbouya ancien responsable de l'organe de gestion CITES en Guinée n'ait pas été frappé dans ce qu'il a sans doute de plus cher à savoir son argent ou ses comptes bancaires. 56 US$ d'amende pour le détournement

de sa prestigieuse et stratégique fonction, c'est dérisoire. C'est à cause de la défaillance d'Ansoumane Doumbouya et de ses agissements que la CITES a émis une recommandation de suspension de tout trafic international d'espèces protégées à partir de la Guinée ou à sa destination en mai 2013. On peut aussi regretter que le secrétaire général de la CITES ne soit pas partie civile pour demander des dommages suite au détournement de certificats portant le logo dont elle est propriétaire. Les condamnés doivent s'acquitter d'un franc symbolique à l'Etat guinéen en tant que dommage et intérêts. C'est dire le prix que le juge de première instance du tribunal de Kaloum attribue à la faune sauvage de son pays.[7]

AMERIQUE

BOLIVIE

14 juillet 2016
Pisiga, Province d'Atahuallpa, Bolivie. A la frontière avec le Chili
Saisie d'un ara chloroptère (*Ara chloropterus*, Annexe II), d'un ara à gorge bleue (*Ara glaucogularis*, Annexe I), de podocnémides de Léwy (*Podocnemis lewyana*, Annexe II), de sajous à gorge blanche (*Cebus capucinus*, Annexe II) et de perroquets. Ils ont été mis en quarantaine au zoo de Santa Cruz.[8]

©larazon.com

9 août 2016
Fernández Alonso, Province de Obispo Santistevan, Département de Santa Cruz, Bolivie
Saisie d'amazones farineuses (*Amazona farinosa*, Annexe II) et de 200 kg de viande de forêt. Des tapirs terrestres (*Tapirus terrestris*, Annexe II), des capybaras, des chouettes et des tatous ont été dépecés.[9]

© Eldia.com.bo

17 août 2016
Quillacollo, Département de Cochabamba, Bolivie
Saisie pendant la « Fiesta de la Virgen de Urcupiña » de 377 parties d'animaux naturalisés dont 5 nez de chat sauvage (*Felis silvestris*, Annexe II), 57 corps et pattes de tatou, 174 corps et pattes de viscaches, un furet, 24 corps et pattes de renards, 81 lézards. La fête de la Vierge de Urcupina est une célébration catholique qui dure 4 jours. Les viscaches (famille Chinchillidae) sont des rongeurs proches des chinchillas.[10]

© Alex Lee

BRESIL

6 juillet 2016
Prado, Etat de Bahia, Brésil.

©primeiro

Saisie dans une maison d'une ménagerie dont 2 tortues de l'Amérique du sud (*Chelonoidis denticulata,* Annexe II), un singe apelle (*Cebus apella*, Annexe II), 6 tortues d'espèces diverses et d'oiseaux non spécifiés.[11]

10 août 2016
Arinos, Etat de Minas Gerais, Brésil
Saisie dans une voiture de 4 tatous, de 5 kg de poissons, de 5 oiseaux dans une boîte en carton et d'engins de pêche. Le contrôle a eu lieu dans la nuit. Les oiseaux ont été mis en liberté mais pas les 3 occupants du véhicule qui vont répondre devant la justice de « crime envers la nature ».[12]

COLOMBIE

7 juillet 2016
Départements de Meta, Cundinamarca et Tolima, Colombie
La police démantèle un réseau de trafic international. Au total 83 animaux ont été saisis. Parmi eux des aras, perroquets, toucans, cigognes maguari, serpents, laridés, capybaras et tortues destinés aux marchés transfrontaliers. Le Mexique et l'Equateur sont les principaux pays récepteurs. Certains oiseaux avaient un plumage teint en vif pour attirer plus d'acheteurs. Huit membres de la bande ont été entendus par la justice.
Depuis le début de 2016, la police a saisi plus de 8300 animaux sauvages et dressé 1553 procès verbaux pour « délit contre la nature ». [13]

20 juillet 2016
Département de Huila, Colombie
Différentes interventions : saisies de 2 aras bleu et jaune (*Ara ararauna*, Annexe II), d'un ara macao (*Ara macao*, Annexe I), d'un singe apelle (*Cebus apella*, Annexe II), d'un sajou à front blanc (*Cebus albifrons*, Annexe II), de 4 tortues de l'Amérique du sud (*Chelonoidis denticulata*, Annexe II), d'une tortue charbonnière à pattes rouge (*Chelonoidis carbonaria*, Annexe II) et de 2 lagothriches de Humboldt (*Lagothrix lagotricha*, Annexe II) un jeune et un adulte. [14]

Lagothrix lagotricha

EQUATEUR

20 juillet 2016
Guayaquil, Province de Guayas, Equateur
Saisie de 30 perroquets, d'un tamarin à manteau doré (*Saguinus tripartitus,* Annexe II), d'une tortue de l'Amérique du sud (*Chelonoidis denticulata*, Annexe II) et de 20 poissons d'Amazonie. Ils étaient en vente dans 3 animaleries. Leur réinsertion dans la nature est improbable.[15]

MEXIQUE

11 août 2016
Mexico, Etat de Mexico, Mexique

Saisies d'un python royal (*Python regius*, Annexe II), d'un atèle de Geoffroy (*Ateles geoffroyi*, Annexe II) et d'un crocodile d'Amérique (*Crocodylus acutus*, Annexe II). Le python royal vit en Afrique. Au Mexique c'est un animal exotique.[16]

16 septembre 2016
Cancun, Etat du Quintana Roo, Mexique

Contrôle routier. Le chauffeur de la Ford n'a pas mis sa ceinture de sécurité. Dans le véhicule, les forces de l'ordre découvrent un lémur catta (*Lemur catta*, Annexe I), un toucan à carène (*Ramphastos sulfuratus*, Annexe II) et un iguane vert (*Iguana iguana*, Annexe II) dans des cages. Interpellation du conducteur et de ses 2 passagers.[17]

30 septembre 2016
Iztapalapa, District Fédéral de Mexico, Mexique
Saisie dans la ferme du Parc Cuitlahuac de 21 animaux exotiques : 2 dromadaires (*Camelus dromedarius*), 2 zèbres des plaines (*Equus burchelli*), 11 cerfs élaphes (*Cervus elaphus*) et 6 lamas (*Lama glama*). Le Parc n'est pas agréé par la SEMARNAT (Secrétariat à l'Environnement et aux Ressources naturelles). Une association aurait fait don des animaux au parc mais elle n'est pas non plus connue de la SEMARNAT. Amende de 26.000 US$ et fermeture jusqu'à nouvel ordre. Les animaux ont été transférés dans le zoo de Queretaro.[18]

PARAGUAY

12 septembre 2016
Chaco'i, Département de Presidente Hayes, Paraguay
Dans les congélateurs : de la viande de bétail et des animaux sauvages entiers, alligators (*Alligator* spp., Annexe I ou II), tatous, capybaras (*Hydrochoerus hydrochaeris*) et porcs sauvages. Deux hommes sont arrêtés. Ils risquent 10 ans de prison.[19]

ASIE

CAMBODGE

6 août 2016
Province de Mondol Kiri, Cambodge
Il y avait dans la voiture 117 kg d'animaux vivants, 2 suspects de 23 et 25 ans et un mineur de 15 ans. Parmi les animaux, des tortues, des lézards, des serpents, un macaque crabier (*Macaca fascicularis*, Annexe II) et une civette palmiste. Le chef de la police locale a déclaré qu'ils avaient été tous remis en liberté.[20]

CHINE

27 juillet 2016
Tung Wan, Ile de Cheung Chau, Hong Kong, Chine

© scmp

Nouvelle course poursuite. Cette fois le speed boat était poursuivi par un hélicoptère. Dans l'embarcation abandonnée par l'équipage sur une plage, 83 colis de fourrures et 6 colis de nids d'hirondelle ont été saisis. Valeur globale 5 millions de HK$ soit 645.000 US$.
Les nids « d'hirondelle » sont construits avec le mucus comestible des salanganes. Les nids des salanganes à nid blanc (*Aerodramus fuciphagus*), des salanganes à nid noir (*Aerodramus maximus*), des salanganes soyeuses (*Collocalia esculenta*) sont particulièrement recherchés. Selon des croyances populaires, les manger développe la libido et repousse la vieillesse.[21]

© Lip Kee Yap

Juillet 2016
Province du Yunnan, Chine
Saisie de 254 peaux d'écureuil à ventre rouge (*Callosciurus erythraeus*), de 16 peaux de chat léopard (*Prionailurus bengalensis*, Annexe I ou II), d'un tronçon de pangolins avec ses écailles (*Manis* spp. Annexe II), de piquants de porc-épics, d'un faisan de Lady Amherst (*Chrysolophus amherstiae)* et d'un stock de munitions.[22]

27 juillet 2016
District de Saybagh, Région autonome du Xinjiang, Chine.
Condamnation d'une femme vietnamienne à 7 ans de prison pour avoir illégalement introduit en Chine des peaux de tigre, de l'ivoire, de la corne de rhinocéros et d'autres parties d'espèces protégées par la loi nationale et la CITES. La valeur cumulée est de 95 millions de yuans (14.268.398 US$). Des peines de prison de 18 mois à 7 ans ont été infligées aux autres membres du gang qui avaient pour charge de commercialiser les produits prohibés via les réseaux sociaux chinois.[23]

Mi septembre 2016
Province du Hunan, Chine
Saisie de 114 carcasses de cerf muntjac, de blaireaux, de civettes, de cerfs huppés (*Elaphodus cephalophus*).[24]

INDE

4 juillet 2016
District de Jalpaiguri, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Exemple typique du discret petit trafiquant besogneux et multi produits passant aisément les frontières au nord de l'Inde. Avec une vésicule biliaire d'ours noir de l'Himalaya (*Ursus thibetanus laniger,* Annexe I) et sa défense d'éléphant (1 kg) du Bhoutan, il avait rendez-vous à Kalim Pong à la frontière entre le Bengale occidental et le Sikkim. La vésicule et la défense auraient pris le chemin de la Chine si la police n'avait pas fait un bon travail de fourmi et mis la main sur Ambal Gaurang.[25]

© Indian express

24 juillet 2016
Villianur, Territoire de Pondichéry, Inde
Saisie de viande de chat de jungle (*Felis chaus*, Annexe II), d'une peau de varan (*Varanus* spp., Annexe I ou II), de carcasses d'hérons bihoreau (*Nycticorax nycticorax*), de hérons cendrés (*Ardea cinerea*), d'aigrettes (famille Ardeidae), de pigeons et de canards. Les Narikuravas sont à l'œuvre et vendent la viande des forêts aux élites locales. Cf. « A La Trace » n°7 p.41, p.97, n°10 p.29, n°12 p.24, n°13 p.110.[26]

© Ravi Vaidyanathan

Felis chaus

23 septembre 2016
Theni, Etat du Tamil Nadu, Inde
Saisie dans un lycée agricole d'une peau de tigre (*Panthera tigris*, Annexe I), d'une peau de cerf sambar (*Cervus unicolor*) et d'un pangolin naturalisé (*Manis* spp. Annexe II). Les 3 trophées étaient exposés. Ces dépouilles auraient été données au lycée en 1957 par un enseignant mais l'administration de l'établissement n'a pas signalé ce patrimoine faunique aux autorités compétentes.[27]

25 septembre 2016
Jalpaiguri, État du Bengale-Occidental, Inde
Saisie d'une section de défense d'éléphant de 800 g, d'un crâne d'ours de l'Himalaya (*Ursus thibetanus*, Annexe I), d'une peau de léopard (*Panthera pardus*, Annexe I), d'un revolver et de 2 voitures. Cinq arrestations dont un agent du département de l'irrigation de l'Etat et un employé d'une plantation de thé de la région de Darjeeling. Les suspects avaient l'intention d'introduire leur butin au Bhoutan.[28]

INDONESIE

27 juillet 2016
Bandung, Province de Java occidental, Indonésie
L'ONG Scorpion a cette fois découvert la vente d'animaux protégés sur le marché de Sukahaji près de la gare de Depok Baru. Des chats léopards (*Prionailurus bengalensis*), des élanions blancs (*Elanus caeruleus*) et des tortues brunes (*Manouria emys*) sont offerts à la vente. [29]

15 août 2016
Port de Makassar, Province de Sulawesi du Sud, Indonésie
Saisie à bord du *KM Madani Nusantara* de 3 aigles noirs (*Ictinaetus malaiensis*, Annexe II), de 6 rapaces nocturnes, de 2 loutres (*Lutrinae* spp., Annexe I), et de 2 félins d'espèce non précisée. Ils étaient blottis dans des cartons sans adresse ni expéditeur. Deux personnes qui venaient chercher les colis ont été appréhendées. Le navire venait de Balikpapan, province du Kalimantan oriental, une traversée de 500 km.[30]

© Husni / Marine Traffic

17 septembre 2016
Singkawang, Province du Kalimantan Occidental, Indonésie
Condamnation du propriétaire d'une boutique de souvenirs à 9 mois et 10 jours de prison et 50 millions de roupies (3795 US$) d'amende pour vente de parties d'animaux d'espèces protégées dont des crânes d'orang-outan (*Pongo* spp., Annexe I). C'est grâce à l'ONG Scorpion que l'enquête a abouti (cf. « A la Trace » n°12, p. 110 et n°13, p. 110). L'homme se fournissait auprès de plusieurs sources dans la province.[31]

IRAN

Etre Ranger en Iran

L'Iran, 1.648.195 km^2, est un pays de mer, de désert, de montagne et de marais. L'esturgeon, le léopard, l'ours, l'urial, la tortue marine, le phoque font encore partie du bestiaire d'aujourd'hui, le lion d'Asie et le tigre de la Caspienne du bestiaire d'hier. Les premières lois de protection de la faune sauvage datent de 1956. A partir de 1971, 41 aires à protéger en priorité ont été mises en place et 6 parcs nationaux. Depuis 1976, les rangers ont officiellement le droit d'êtres armés pour se protéger des assauts des braconniers et pour protéger les animaux. En Iran, les rangers sont isolés et vulnérables. Les renforts quand ils sont nécessaires sont longs à arriver sur place.
Depuis 1979 et l'installation de la République Islamique et la mise en œuvre de la Sharia, l'auto défense des gardes du corps de la faune et de la flore sauvage strictement protégées par l'Etat s'est singulièrement compliquée. La Sharia permet aux familles des victimes de fixer les termes d'une compensation qui selon les circonstances peut aller de la mort à l'acquittement en passant par des peines de prison et des dommages et intérêts importants. Les tribunaux considèrent parfois les rangers comme des meurtriers en omettant leurs positions de légitime défense au moment des faits face à des braconniers organisés et prêts à tous les risques. Deux rangers ont été libérés en mars dernier. L'un était en prison depuis 2007 pour avoir tué un braconnier. La famille de la victime lui a accordé son pardon au bout de 9 ans de prison. L'autre était en prison depuis 2010 pour avoir tué un braconnier qui l'attaquait avec un couteau. Il a été libéré après le paiement de la dette fixée par la famille de la victime à 12 milliards de rials, soit 400.000 US$, ce qui au regard du salaire mensuel moyen d'un ranger iranien, 7 millions de rials soit 225 US$ est impossible à accumuler. Heureusement pour Gholam Hossein Khaledi et son épouse, des amis, le cercle familial, des Organisations Non Gouvernementales et des célébrités ont réussi au bout de 6 ans à rassembler la dette de sang. Le nouveau ministère de l'Environnement a plusieurs fois déclaré que la loi allait être changée mais pour le moment rien n'est fait et les rangers tués sous les coups des braconniers ont beau être considérés comme des martyrs par le président de la République Islamique (cf. « A la Trace » n°13 p. 58), le recours à la légitime défense peut être, pour eux et leurs familles, synonymes de condamnation à mort, de prison à perpétuité et de ruine.

© Khabar Online
Gholam Hossein Khaledi à sa libération

MALAISIE

22 août 2016
Padang Besar, Etat du Perlis, Malaisie
Snakes in the train !
Dans un train en provenance de Bangkok, saisie de 248 animaux exotiques dont 10 tortues sillonnées (*Centrochelys sulcata*, Annexe II), 29 fouette-queues (*Uromastyx* spp., Annexe II), 2 iguanes (famille Iguanidae), 10 phalangers de Norfolk (*Petaurus norfolcensis*), 6 phalangers volants (*Petaurus breviceps*),181 serpents de mer et 11 lapins tous vivants. Deux sacs étaient dans le wagon des marchandises et 2 autres dans les toilettes. [32]

RECIDIVE
OPERATION CAMELEON
Fin août 2016
Etat de Selangor et Kuala Lumpur, Malaisie
Sungai Buloh, Etat de Selangor, Malaisie
Rawang, Selangor, Malaisie
Taman Prima Puchong, Selangor, Malaisie
Jalan Puchong, Selangor, Malaisie
Jalan Ipoh, Kuala Lumpur, Malaisie

- 58 défenses d'éléphant dans une maison. Deux arrestations.
- 53 défenses dans un entrepôt, arrestation de 2 citoyens chinois âgés de 54 ans.
- saisie d'une peau de pangolin, d'os et d'un crâne présumé de tigre, d'un casque de calao, de 45 becs présumés de calao. Pas d'arrestation.
- saisie de crocs de tigre, de 2 peaux et de griffes d'ours. Arrestations de 7 citoyens vietnamiens.
- saisie de 14 vésicules biliaires d'ours, d'un pendentif en ivoire, d'une griffe d'ours et d'un croc de tigre.

Au total 561 kg d'ivoire ont été saisis. Un des chinois interpellés est un récidiviste. En 2013, il avait été pris en flagrant délit d'exportation de défenses d'éléphant et condamné à une amende de 200.000 ringgits malais soit 48.500 US$. L'opération Caméléon a été menée conjointement par Perhilitan, l'organe de gestion de la faune sauvage et des Parcs Nationaux en Malaisie et par l'ONG des Pays-Bas, Wildlife Justice Commission dont la vocation principale est d'aider les Etats dans l'application des lois.[33]

PAKISTAN

20 août 2016
Route du Karakorum, Abbottabad. Province de Khyber Pakhtunkhwa, Pakistan

Saisie dans un cirque et libération d'une buse (*Accipitridae* spp., Annexe I ou II), de 4 singes (*Primates* spp., Annexe I ou II), de 4 chacals (*Canis aureus*, Annexe III en Inde), d'un renard (Annexe III en Inde), d'un porc-épic et d'un félin (espèce non précisée). Condamnation à une amende de 15.000 roupies pakistanaises (143 US$). Les animaux ont d'abord été mis en observation dans un élevage d'oiseaux puis libérés dans un endroit choisi où chaque espèce est déjà présente.[34]

THAÏLANDE

17 août 2016
Bangkok, Province de Bangkok, Thaïlande
Saisie de 2 calaos (famille Bucerotidae), de 2 faucons (*Falco* spp., Annexe I ou II), de 2 grands-ducs bruyants (*Bubo sumatranus*, Annexe II), de 3 chevêches brames (*Athene brama*, Annexe II), de 2 aigles (*Accipitridae* spp., Annexe I ou II), d'une loutre (*Lutrinae* spp., Annexe I ou II), de 3 varans à deux bandes (*Varanus salvator*, Annexe II), d'une tortue à carapace molle (famille Trionychidae) et de plusieurs spécimens de serpents. Charan Chamornmarn, la propriétaire des lieux dit élever tout ce petit monde en cage depuis une dizaine d'années, rien que pour son plaisir. La police n'est pas convaincue. Elle dit avoir tous les papiers en règle. Elle n'a pas pu les montrer. Pour le moment, elle est mise en examen pour détention illégale de faune sauvage.[35]

© NED police-Greencop-Thailand

VIETNAM

Début septembre 2016
Vung Tau, Province de Ba Ria-Vung Tau, Vietnam

© ENV

Saisie par une brigade volante d'un macaque brun (*Macaca arctoides*, Annexe II), de 2 cobras cracheurs chinois (*Naja atra*, Annexe II), de 8 rats des bambous (sous-famille Rhizomyinae), de 2 varans à deux bandes (*Varanus salvator*, Annexe II), d'une civette palmiste hermaphrodite (*Paradoxurus hermaphroditus*, Annexe III en Inde) et d'un athérure malais (*Atherurus macrourus)*. Les animaux faisaient l'objet d'un transfert illégal.[36]

12 septembre 2016
Province de Dak Lak, Vietnam

© Vietnam Bear Rescue Center

Saisie d'un ours malais (*Helarctos malayanus*, Annexe I), d'un macaque d'Assam (*Macaca assamensis*, Annexe II) et d'un macaque brun (*Macaca arctoides*, Annexe II) en détention dans les bureaux de la mairie ![37]

22 septembre 2016
Ho Chi Minh Ville, Vietnam
C'est au tour de Phan Huynh Anh Khoa (cf. « A la Trace » n°11 p. 95, n°13 p. 113), le « bâtard d'Internet » comme l'appelle la presse locale, d'être en cage lui qui s'était adonné à la vente de doucs (*Pygathrix* spp., Annexe I), de pangolins, de loutres et de loris. Condamné en première instance à 5 ans de prison, il était resté en liberté en attendant le jugement de la Cour d'Appel. La peine a été confirmée. [38]

EUROPE

ESPAGNE

24 septembre 2016
Sant Lluís, Île de Minorque, communauté autonome des Îles Baléares, Espagne
La police révèle qu'au début du mois 18 animaux dont un ara chloroptère (*Ara chloroptera*, Annexe II), un lambis (*Strombus gigas*, Annexe II) et des coraux ont été saisis dans un domicile privé. [39]

ITALIE

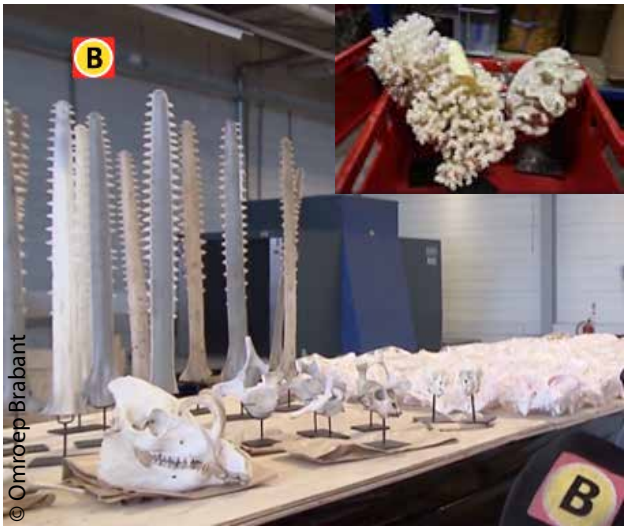
8 août 2016
Novare, Région Piémont, Italie
Saisie à la suite d'une annonce dans un journal spécialisé d'un crocodile du Nil naturalisé (*Crocodylus niloticus*, Annexe I ou II), d'un varan (*Varanus* spp., Annexe I ou II), de 2 peaux de pythons (*Pythonidae* spp. Annexe I ou II) d'environ 4 m, d'une tortue caouanne naturalisée (*Caretta caretta*, Annexe I), de 14 dents de morse travaillées (*Odobenus rosmarus*, Annexe III), d'armes antiques et de pièces archéologiques. [40]

PAYS BAS

Fin août 2016
Oss, Province du Brabant-Septentrional, Pays-Bas
Impressionnant et riche d'enseignement. On parle toujours des flux d'Afrique-Chine ou encore Afrique-Europe. Preuve est faite qu'il y a aussi un flux Chine-Europe.
Après la saisie dans le port de Rotterdam de 345 kg de corail dans un conteneur arrivant de Chine, le raid de la police chez l'importateur présumé a révélé la présence sur étagère de deux tonnes d'ivoire, de peaux de serpents, de crânes de singes, de tortues, de crocodiles, de rostres de poissons scie, de varans naturalisés. De quoi satisfaire à partir de cet entrepôt idéalement situé et connecté au réseau d'autoroute le goût des communautés asiatiques et des amateurs européens pour l'ivoire et les objets décoratifs macabres.[41]

© Omroep Brabant

© Omroep Brabant


© Omroep Brabant

ROYAUME-UNI

22 juillet 2016
Comté de Cumbrie, Angleterre, Royaume Uni
Comparution pour détention et vente illicite d'ivoire et d'une peau de panthère (cf. « A la Trace » n° 13, p. 114). Le suspect plaide non coupable. Il est en liberté sous caution. Suite du procès le 16 janvier 2017.[42]

© mohanthomas

RUSSIE

Fin juillet 2016
Khabarovsk, District fédéral Extrême oriental, Russie
Le citoyen russe utilisait le fleuve Amour pour se livrer à la contrebande de minéraux et d'animaux sauvages entre Khabarovsk et Tongjiang. Dans un premier temps la douane fluviale a découvert à bord 4 kg d'ivoire de mammouth et des milliers de peaux de vison (*Mustela sibirica*, Annexe III), entassées dans des sacs recouverts d'inscription en chinois. Dans un deuxième temps, le FSB a trouvé au domicile du trafiquant 525 pattes d'ours noir d'Asie (*Ursus thibetanus*, Annexe I) d'un poids total de 500 kg. Elena Popova, porte parole des douanes locales, confirme que l'ivoire de mammouth fait partie du patrimoine culturel russe et que son exportation doit s'accompagner d'un permis. La valeur des pattes d'ours est estimée à l'équivalent de 500.000 US$, celle des peaux de vison à 150.000 US$, celle du jade à 470 US$. La valeur totale de la saisie est de 41 millions de roubles soit 700.000 US$.[43]

OCEANIE

EN FAMILLE
Juillet 2016
Honolulu, Etat d'Hawaï, Etats-Unis d'Amérique
Hawaiian Accessories suite (cf : « A La Trace » n°9 p.103, n°12 p.11, n°13 p.114).
Kauiokaala Chung est condamnée à 2 ans de liberté surveillée, 6 mois d'assignation à domicile et à 1000 $ d'amende pour avoir en bande organisée contribué à la contrebande et à la vente de sculptures en ivoire, en os, en corail, de bijoux en corail noir et de parties de baleines, de morses et d'autres espèce protégées. La condamnation de Mme Chung est le point final d'une enquête ouverte par l'US Fish and Wildlife Service (USFWS) en 2014. Le président de la compagnie a été condamné à 6 mois de prison ferme et a restitué au gouvernement 10.000 $ correspondant aux recettes illégales.
Sa fille qui tenait le rôle de directrice a été condamnée à 2 ans de liberté surveillée et 6 mois d'assignation à domicile. Deux frères employés d'Hawaiian Accessories et directeur d'import export aux Philippines ont été condamnés à 2 ans de liberté surveillée et à 4 et 6 mois d'assignation à résidence.[44]

A LA TRACE n°14

Sources
Les sources médias sont disponibles sur demande par courriel à l'adresse contact@robindesbois.org en indiquant le numéro de « A la Trace », le chapitre et la référence indiquée à la fin de l'événement.
Exemple, pour le dernier événement de ce n°14 (Juillet 2016, Honolulu, Etat d'Hawaï, Etats-Unis d'Amérique) : A la Trace n°134, chapitre multi-espèces, référence 44.

Institutions
Association of Southeast Asian Nations (ASEAN), Australian Fisheries Management Authority (AFMA), CITES, Consejo Nacional de Áreas Protegidas (CONAP), Corporacion Autonoma Regional para la defensa de la meseta de Bucaramanga, Crown Office and Procurator Fiscal Service, Department of conservation.nz, Department of Environmental Affairs d'Afrique du Sud, Douanes allemandes, Douanes australiennes, Douanes chinoises, Douanes de Shanghai, Douanes françaises, Douanes de Hong Kong, Douanes russes, Douanes tchèques, Douanes turques, Gendarmerie Nationale Française, Gouvernement de santa cruz. bo, Gouvernement du Guatemala, IBAMA, Interpol, KWS-Kenya wildlife Service, Lusaka Agreement Task Force, Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable et de l'Energie (France), Ministère de l'Environnement de l'Equateur, Ministry of Internal Affairs of the Russian Federation, National News Bureau of Thailand, New York State Department of Environmental Conservation, Office Central de Lutte contre les Atteintes à l'Environnement et à la Santé Publique (OCLAESP), Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS, Philippine Information Agency, Procuraduria Federal de Protección al Ambiente (Profepa), Rosselkhoznadzor (Federal Service for Veterinary and Phytosanitary Surveillance), San Francisco Police Department Shenzhen City Public Security Bureau, Sistema Nacional de Areas de Conservación, South Africa government online, South Africa National Parks, South African Police Service, South Asia Wildlife Enforcement Network (SAWEN), Sri Lanka Navy, State Forestry Administration P.R.China, The Crown Prosecution Service, The Polar Bear Programm Russia, The Office of the Director of Public Prosecutions Kenya, The United States Department of justice,The Zimbabwe Parks and Wildlife Management Authority, UNESCO, UK Border Force, U.S. Fish and Wildlife Service, Zambia Wildlife Authority.

... /...

Sources - suite

Organisations Non Gouvernementales
African Conservation Foundation, Annamiticus, Australian Rhino Project, Ance Togo, Bhejane Trust, Big Life Foundation, Bornfree Foundation, The David Sheldrick Wildlife Trust, Care for Wild Africa, Catalogue of Life (Species 2000 ITIS), Centre for Orangutan Protection, Conservation Justice, EAGLE Network, Education for Nature - Vietnam (ENV), Elephant Aware Masai Mara, Elephant League, Environmental Investigation Agency (EIA), Encyclopedia of Life (EOL), Earth Island Institute, Ezemvelo KZN Wildlife, Foundation Franz Weber, Freeland Foundation, Friends of Maasai Mara, Game Rangers International -Elephant Orphanage Project, Great Apes Survival Partnership (GRASP-UNEP), Hands Off Our Elephants, Hong Kong for Elephants, International Animal Rescue, International Fund for Animal Welfare (IFAW), Iran Environment Wildlife Watch, Kenyans United Against Poaching, Laos Wildlife Rescue Center, Last Great Ape organization (LAGA), Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO), Limbe Wildlife Centre, Lion Aid, Lwiro Primates, Mara Elephant Project-Escape Foundation, Mara Triangle, Matusadona Anti Poaching Project, National Wildlife Crime Unit UK, Neotropical Primate Conservation, Olarro Conservancy, Ronald Orenstein, Outraged SA Citizens Against Poaching, Pet e Dintorni, Peta, Profauna, Project Rhino KZN, Robin des Bois, Save The Elephants, Save Vietnam's Wildlife, Saving The Survivors, Scorpion, Sea Around Us, Sea Shepherd, Searching for Bonobo in Congo, Shark Angels, SOS Elephants, Species Survival Network, Southern Cardamom Forest Protection Program - SCFPP Cambodia, Stop Illegal Fishing, Tacugama Chimpanzee Sanctuary, Talff-Enforcement, Tikki Hywood Trust, TRAFFIC, Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), Walk With Rangers, Wildlife Alliance, Wildlife At Risk (WAR), Wara Conservation Project, Whales and Dolphins Conservation, Wildleaks, Wildlife Conservation Society, Wildlife Crime Hotline – Cambodia, Wildlife Direct, Wildlife Friends Foundation Thailand, Wildlife SOS India, Wildlife Trust of India, Zimbabwe Conservation Task Force.

Médias
aLibreville.com, aBamako, Actu Cameroun, Adaderana.lk, Adiac Congo (Agence d'Information Afrique Centrale), Africa Geographic, Agence Rwandaise d'Information, Agencia de Informacao de Mocambique, aihami.com, An ninh Thủ đô, Antara Riau, Antiques Trade Gazette, Arab Times, Assam Times, Australian Broadcasting Corporation, Auto evolution, Auto World News, Bangkok Post, Báo Giao thông.vn, Bertoua.Info, Bulawayo 24, Burkina 24, Business Standard, Cambodia Daily, Camer.be, Cameroon-Infos.Net, Cameroun24.net, Capital FM Kenya, Channel News Asia, Chicago Tribune, China Daily, Clean Malaysia, Clicanoo.re, Club of Mozambique, Corps Diplomatic Togo, Corridor Gazette, Corriere Della Sera Brescia, Daily Mail UK, Daily Mail Zambie, Daily News & Analysis India, Daily News Botswana, Daily News Tanzania, Dantri, Dawn, Deccan Chronicle, Dutch News, Dy 365.in, East Coast Radio.co.za, East Day, Eco Hustler, Ekantipur, Ennahar Online, Enorth.com.cn, Express 241, Eyewitness News, Fake Beast, Gabon Review, Geapress, Geeska Afrika, Global Times.cn, Guinée Matin, Guinée Progrès, Gulf Digital News, Harian Lampung, Hindustan Times, Il Guinco, Il Lametino, Il Mattino di Padova, India Today, IOL News, Jacaranda FM, Jakarta Globe, Js.ifeng.com, Kaseto.net, Kenya News Agency, Khaosod English, Khmer Times, Krugersdorp News, KTVK, L'Essor, L'Express de Madagascar, L'Info.re, L'Union, La 1ère France Tv, La Dépêche, La Gazzetta del Mezzogiorno, La Montagne, La Nouvelle Tribune, La Repubblica, La voixdukoat, Lanka Truth, Le Défi Media Group, Le Faso.net, Le Marin, Le Parisien, Le Soleil, Le telegramme, Lela mobile, Letaba Herald, Lowvelder, Madagascar Actualités, Malawi News Agency (Mana), MaliActu, Meizhou.cn, Miami Herald, Mid-day, Midi Libre, Mmegi Online, Mpumalanga News,Money.163.com, Mongabay, Mwebantu, My Republica, National Geographic, National Public Radio.org, Netwerk24, New Era, New Straits Times Malaysia, New Day Zimbabwe, News 24, News 163, News.ifeng.com, News Sina, New Vision.co.ug, Nice Matin, Niger Inter, Nouvelles du Gabon, Odisha Tv, O'FM.co.za, Okezone News, Omroep Brabant, Orissa Post, Ouest France, Oxpeckers Investigative Environmental Journalism, Padova Oggi, Pakistan Observer, Penn Live, Perth Now, Pháp Luật Plus.vn, Phuket Gazette, Pojoksatu.id, Press Afrik, Prothom Alo, Qianhuaweb.com, Radio-Canada, Radio Caraibes International, Reality Check Uganda, Reuters, Reviewonline.co.za, SABC News, See and Say.in, Sea Food Source.com, SEN 360, Sciences et Avenir, Sidwaya, South China Morning Post, Sowetan LIVE, Sud Ouest, Sunday Times, Sveriges Television, Tempo.co, Thanh Nien News, The Africa Report, The Arunachal Times, The Assam Tribune, The Borneo Post, The China Post, The Chronicle.zw, The Citizen, The Daily Herald, The Daily Mercury, The Daily Star, The Dodo, The Eastern Today, The Echo of India, The Express Tribune, The Financial Express Bangladesh, The Guardian, The Gulf Today, The Hans India, The Herald.co.zw, The Himalayan Times, The Hindu, The Hitavada, The Hokkaido Shimbun Press, The Huffington Post, The Indian Express, The Irrawaddy, The Jakarta Post, The Kathmandu Post, The korea Times, The Madison record, The Malay Mail, The Maravi Post, The Monitor (Kempala), The Myanmar Times, The Namibian, The Nation, The New Age, The New Indian Express, The New Times Rwanda, The New York Times, The Observer, The Oregonian, The Patriot on Sunday, The Phnom Penh Post, The Rakyat Post, The San Diego Union-Tribune, The Seattle Times, The Sentinel Assam, The Shillong Times, The Siberian Times, The Star, The Telegraph UK, The Telegraph India, The Times of India, The Washington Post, Tribune de Genève, Tuoi Tre News, Umuseke, United News of India, US News Express, Ussur Media, Var Matin, Vice, Vietnamnet.vn, Vision Guinée, Vnexpress, Voice of Greater Assam, Wuyuanluntan.com, Xian.qq.com, Xinhuanet, Zambia National Broadcasting Corporation, Zimbabwe Daily, Zoutnet, Zululand Observer.

V4

ROBIN DES BOIS

Acanthocercus astricollis

Fondation Brigitte Bardot
reconnue d'utilité publique
28, rue Vineuse - 75116 Paris
Tél : 01 45 05 14 60
www.fondationbrigittebardot.fr

FONDATION FRANZ WEBER

LPO

AGIR pour la BIODIVERSITÉ

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer